2,20 € DU 8 AU 14 JUIN 2015 Midi Olympique N° 5289 - Espagne 2,20€ - Polynésie - 700 XPF - Suisse 3,50 CHF - Canada 4,99 CAD - Belgique 2,30€ - - Italie : 2,50€

Toulon Une élimination à 1,5 million d'euros 34

Toulouse L'émotion de Guy Novès 10

MIDI OLYMPIQUE

Le j… rugby Lundi

JO 2016
France VII, un premier pas vers Rio
20

Jerry Collins
L'hommage unanime après le drame
31

Fédérale I - finale
Aix-en-Provence champion !
22

2,20 €

M 00709 - 5289 - F: 2,20 €

Clermont - Paris

la finale surprise

DAMIEN CHOULY, LE CAPITAINE DE L'ASMCA, ET SERGIO PARISSE, SON HOMOLOGUE DU STADE FRANÇAIS, S'AFFRONTERONT SAMEDI SOIR AU STADE DE FRANCE, LORS DE L'ULTIME RENDEZ-VOUS DE LA SAISON DE TOP 14. À QUI LE BRENNUS ? DOSSIER.
4 à 7

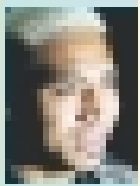
AUTHORISED SUB-AGENT
RUGBY WORLD CUP 2015
OFFICIAL SUPPORTER TOURS
Coupe du Monde de Rugby 2015
Week-end d'ouverture,
¼ Finales Cardiff,
½ Finales,
Petite Finale & Finale.
Réservez vos séjours...
England 2015™
Tél. : 05 62 51 13 17 | info2015@havasvoyages.fr | www.havas-voyages-sports.com
HAVAS VOYAGES
880907
TM © RWC Ltd 1986

Toulon Une élimination à 1,5 million d'euros

Toulouse L'ouverture de Guy Novès

MIDI OLYMPIQUE

Clermont - Paris
la finale surprise



Actualité

Éditorial

Jacques VERDIER
jacques.verdier@midi-olympique.fr

Révolution numérique

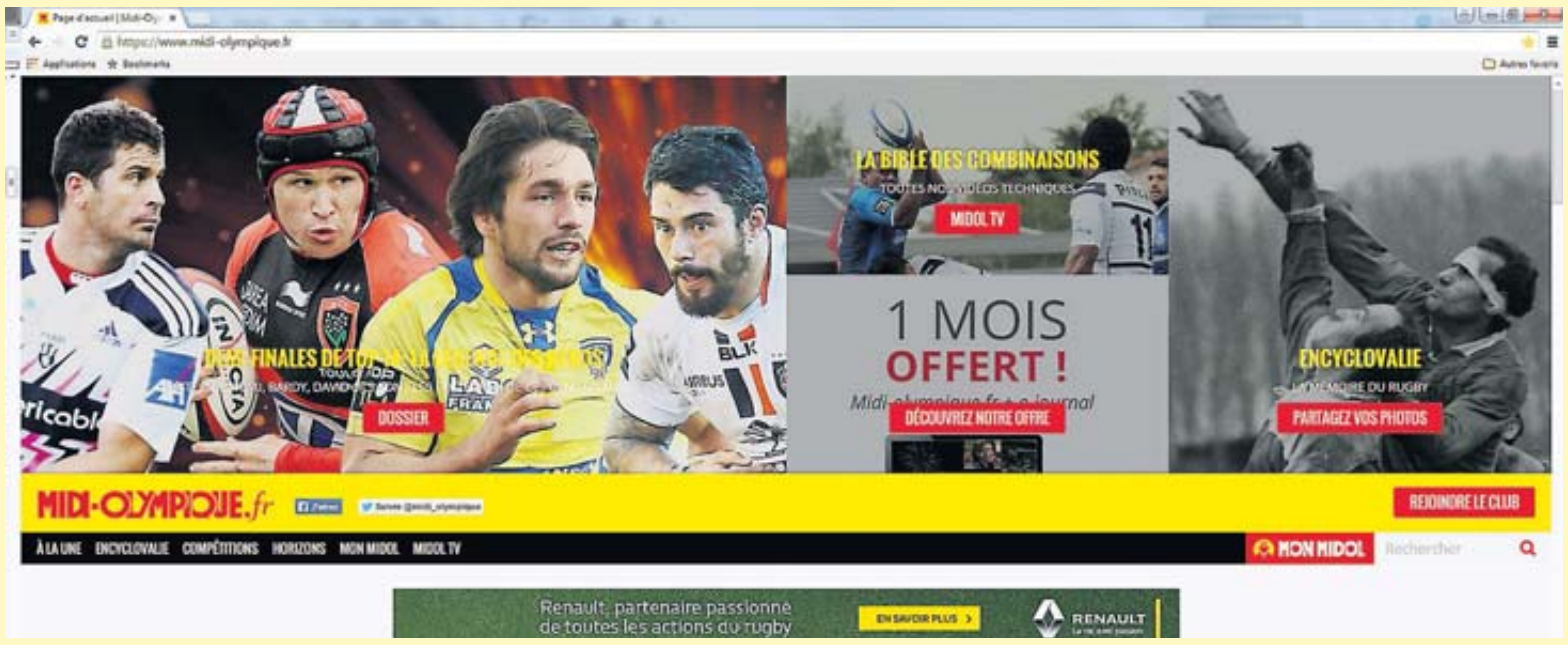
Dix-huit ans après avoir créé rugbyrama.fr, notre cher et vieux Midol – 86 ans en septembre ! – poursuit sa révolution numérique en lançant son nouveau site, midi-olympique.fr, qui ne sera rien d'autre, à la réflexion, qu'un quotidien du rugby, où l'image vidéo côtoiera le texte ; où les reportages intemporels le disputeront aux reportages à chaud sur les clubs et les joueurs ; où Vincent Moscato, Marcel Rufo, Vern Cotter et Jean-Pierre Rives, nos chroniqueurs, rivaliseront de folie et de passion avec tous nos journalistes et correspondants de par le monde, sinon, bien sûr, avec tous les internautes qui souhaiteront participer de la légende en postant textes et photos sur leur équipe, leurs potes, leur rugby, qu'il se joue à 7 ou à 13, qu'il soit amateur ou féminin, universitaire ou militaire, jeune ou vieux. C'est un peu comme si l'on entendait réunir là toute la grande famille du rugby sous la bannière de ce titre atypique, unique au monde, contesté, encouragé, décrié, aimé, semblable en cela aux mouvements du jeu lui-même, qu'est Midi Olympique, le journal du rugby.

Pari risqué ? Ils le sont tous, non ? Et celui-ci ni plus ni moins qu'un autre, qui participe de l'évolution normale des choses tellement la place du numérique est appelée désormais à s'imposer, à dépasser l'ère du print, cette presse papier que l'on dit en voie d'extinction, dont les Américains prévoient la fin, chez eux dès 2019, qui voit les kiosques à journaux fermer les uns après les autres et le monde évoluer, vitesse grand V.

Nos enfants ont déjà fait du numérique leur univers et il est désormais certain que personne ne reviendra en arrière. Tout se joue désormais entre tablettes et smartphones, dans l'impatience, l'immédiateté, le tout tout de suite. Mais loin de faire la course à l'échalote, notre site promet au contraire, fidèle à la philosophie du Midol, de courir en temps réel mais sans négliger d'analyser les événements, de les mettre en perspective, de leur donner du ton et un style, pour justement échapper à ce langage courant, ces facilités d'écriture et d'analyse qui donnent de la presse en général une image si pauvre, si plate.

Alors, bien sûr, le site que vous allez découvrir n'est encore qu'une ébauche de ce qu'il est appelé à être. La part dévolue à l'Encyclovalie et donc au rugby amateur, aux filles, au VII, au XIII, a naturellement besoin d'être complétée, enrichie par nos correspondants et par vous, lecteurs, amoureux de la chose et soucieux d'échanger et de faire connaître, par le texte, l'image et la vidéo, la vie des équipes qui vous sont chères. Parce que ce site, on ne saurait trop le répéter, a pour vocation d'être le vôtre avant toute chose. Parce qu'il entend refléter le rugby d'aujourd'hui, mais également celui d'hier, parce qu'il prétend à l'exhaustivité et au partage.

La révolution, dis-je, est en marche. Mais elle ne se fera pas sans vous. Sans votre passion, vos critiques, vos encouragements, vos désirs. On compte sur vous. ■



IL FALLAIT L'INVENTER, MIDI OLYMPIQUE L'A FAIT : AINSI NAÎT **MIDI-OLYMPIQUE.FR**, LE QUOTIDIEN DU RUGBY EN LIGNE, OU PLUTÔT LE QUOTIDIEN DE TOUS LES RUGBYS, PORTÉ PAR L'EXPERTISE DES JOURNALISTES DE NOTRE RÉDACTION. DÉCOUVREZ-LE !

C'EST VOTRE SITE !

Par Philippe KALLENBRUNN
philippe.kallenbrunn@midi-olympique.fr

1 ● VOS INFORMATIONS EXCLUSIVES

Ce sera notre priorité, notre fil conducteur, parce que nous touchons là au cœur de notre métier : le site midi-olympique.fr dévoilera les informations exclusives récoltées par les journalistes de la rédaction, et par le tissu de nos correspondants en France et partout dans le monde. Vous glanerez donc chez nous la primeur des toutes dernières nouvelles relatives au petit monde de l'Ovalie, analysées, décortiquées et expliquées, grâce à l'expertise de nos spécialistes. Si le contenu de midi-olympique.fr vous offrira, vous le verrez, bien d'autres délices, nous n'en oublions pas moins en effet cet impératif qui nous guide : vous informer les premiers, et désormais donc, quasiment en temps réel. Plus rien ne vous échappera, devant votre ordinateur ou votre smartphone, des derniers faits et rebondissements de l'actualité de toutes les compétitions. Vous surferez ainsi sur le suivi de l'actualité des clubs, professionnels comme amateurs, mais aussi de toutes les catégories de ce jeu : rugby à VII, rugby féminin, Espoirs, jeunes, et même rugby à XIII, bénéficieront d'une exposition privilégiée en un seul et même endroit, sur midi-olympique.fr.

2 ● VOS REPORTAGES INÉDITS

Il y a l'information mais aussi le traitement que nous en ferons. Avec midi-olympique.fr, vous découvrirez des reportages inédits, associant tous les types de médias, vidéo, audio et écrit. Nous irons partout, à la rencontre des différents acteurs de ce jeu. L'immensité des perspectives offertes par le numérique nous ouvre un champ des possibles sur une foule d'idées que le papier ne nous a pas permis de concrétiser jusqu'alors, et c'est peu dire que nous nous en réjouissons ! Avec midi-olympique.fr, nous allons pouvoir donner la parole à tous ceux qui font le rugby, sans limite. Vous serez ainsi peut-être surpris de constater que nous serons en mesure de donner autant d'importance, autant d'espace, au portrait d'un jeune junior Reichel qu'à celui d'une star du Top 14. Que nous accorderons des entretiens aux joueuses du Top 8, aux amateurs de Fédérale, aux pratiquants de tous horizons. Chacun pourra se retrouver sur midi-olympique.fr et nous prenons le pari que cela vous séduira !

3 ● VOTRE MIDOL TV

Joyau de midi-olympique.fr, la Midol TV ! C'est là que vous dénicherez toutes les vidéos produites par nos équipes. Les films des interviews, des reportages, des coulisses des grands événements, mais aussi ceux, par exemple, qui ont trait à la technique de ce jeu. Notre «bible des combinaisons» s'enrichit ainsi jour après jour, qui décryptera à l'usage de tous les lancements de jeu basiques du rugby et sera actualisée au fil des évolutions impulsées par les équipes. Autre pan de votre Midol TV : l'intervention directe des journalistes de notre rédaction, sous la forme de débats sur une question d'actualité ou de pronostics argumentés sur les matchs du week-end à venir. Vous pourrez de votre côté nous contacter directement via le site et même découvrir le pedigree de chacun d'entre nous, afin d'apprendre à mieux nous connaître ! Enfin, Midol TV ne serait rien sans la partie accordée aux «légendes du rugby». Nous parcourons le territoire depuis de longs mois pour aller à leur rencontre. Tous ces anciens grands joueurs témoignent des temps forts de leur carrière et se livrent face caméra comme ils ne l'ont jamais fait auparavant.

4 ● VOTRE LIEN COMMUNAUTAIRE

Notre pari semble un peu fou mais nous allons le relever. Midi-olympique.fr entend en effet donner naissance à la plus grande communauté du rugby jamais inventée : par l'entremise de son «encyclovalie», notre site va en effet permettre à tous les clubs et à tous les joueurs de l'Hexagone de créer leur propre profil en ligne ! Entendons-nous bien : nous évoquons ici les clubs et les joueurs d'aujourd'hui comme d'hier. De sorte que si vous jouiez dans les années 70, vous pourriez être en mesure de retrouver sur midi-olympique.fr d'anciens coéquipiers. Cette communauté vous appartiendra totalement : vous pourrez notamment nourrir la page de votre club avec vos propres photos. Tout cela pour que midi-olympique.fr devienne, en plus d'un quotidien d'information en ligne, le lieu de rencontre inévitable de tous les amateurs de rugby, un véritable «club house» qui n'aura rien de virtuel ! ■

Sommaire

● P. 2 **Actualité**. Midi Olympique.fr ● P. 4 à 7 **Dossier** sss **Pages 4 à 7.** ● P. 8 et 15 **Top 14** Clermont - Toulouse. **Pages 8, 10 et 11 .** Toulon - Paris. **Pages 12, 14 et 15.** Actualité. **Page 16.** ● P. 18 et 20 **International** International. **Page 18.** International, moins de 20 ans. **Page 20.** ● P. 22 à 28 **Ovalie** Fédérale 1, la finale. **Page 22.** Fédérales, jeunes, le coin des finales. **Pages 23 et 24.** Nord Paris. **Page 25.** Sud-Est. **Page 26.** Centre Sud **Page 27.** Grand Ouest. **Page 28.** ● P. 29 **Treize** Actualité. **Page 29.** ● P. 30 à 36 **Horizons** Opinions. **Page 30.** Hommage Jerry Collins. **Page 31.** Technique. **Page 32.** Hommage Geoffrey Abadie. **Page 33.** ● P. 34 et 35 **Cris et chuchotements** Actualité. **Pages 34 et 35.**

e-journal Midi Olympique

Abonnés ou lecteurs de *Midi Olympique* en version numérique (sur ordinateurs, tablettes et smartphones), repérez dans votre journal les icônes suivantes. Puis cliquez dessus afin de profiter des diaporamas et des vidéos mis à votre disposition.

Cliquer sur l'icône pour voir la vidéo

Cliquer sur l'icône pour voir le diaporama

Mode d'emploi

INSCRIVEZ-VOUS ET PARTAGEZ…

Par Emmanuel MASSICARD

Parce que Midi Olympique assume son histoire et qu'il défend avec toujours autant de fierté son identité, notre site internet ne sera jamais une simple fenêtre ouverte sur le monde du rugby pour témoigner de son actualité.

Nous avons en effet imaginé midi-olympique.fr comme une véritable porte d'entrée vers le rugby français, pro et amateur. Un « club midol » comme un nouveau réseau social qui vous donne droit au chapitre en vous offrant l'opportunité de partager votre quotidien, vos coups de cœur et vos différentes rencontres.

JOUEUR OU ANCIEN JOUEUR ?

Pour ce faire, dès l'accueil du site, cliquez sur « Mon midol » (dans le menu principal) et inscrivez-vous. **Si vous êtes joueur** en activité (amateur ou en formation), remplissez votre profil, renseignez votre carrière et déclarez vos différents clubs. Vous figurerez ainsi automatiquement dans leur page au milieu de vos coéquipiers, actuels ou anciens. **Si vous êtes un ancien joueur ou un supporter,** vous pourrez également remplir votre fiche de présentation et choisir vos clubs de cœur afin de défendre vos couleurs et intégrer leur communauté.

ACTIVEZ VOTRE FIL INFO

Une fois les présentations effectuées, vous pourrez naviguer, découvrir articles et reportages, profiter des analyses techniques et de la bible des combinaisons détaillées en vidéo. Au fil de vos découvertes et de vos recherches vous pourrez ainsi **suivre certains des 1500 clubs référencés dans notre base de données**, joueurs professionnels sans oublier les amateurs qui auront, comme vous, validé leur inscription. Sans oublier les journalistes de la rédaction et nos chroniqueurs (Moscato, Cotter, Rives, Verdier Rufo…) Tous viendront nourrir votre **fil info personnel**, entre actualités et résultats.

PUBLIEZ EN MODE « WIKI RUGBY »

Chacun pourra dès lors **poster ses vidéos et autres photos commentées** qui viendront enrichir l'actualité de vos clubs mais aussi notre **Encyclovalie**. C'est un espace que nous mettons à votre disposition pour accueillir vos photos d'hier et d'aujourd'hui. 1500 clichés vous y attendent déjà, témoins de la richesse de notre culture commune. ■

MIDI-OLYMPIQUE.fr

à partir d'aujourd'hui

Vivez le RUGBY au quotidien

MIDI-OLYMPIQUE.fr

REJOINDRE LE CLUB

À LA UNE | TECHNIQUE | HORIZONS | ENCYCLOVALIE | MON MIDOL | SERVICES | MIDOL TV

L'actualité commentée en temps réel

- ANALYSE
- DÉCRYPTAGE
- REPORTAGE

Tous les temps forts du rugby

Devenez acteur de la communauté Midol

- CONTRIBUER
- PARTAGER
- ENRICHIR

Professionnels et amateurs, filles et garçons : tous réunis pour faire vivre l'encyclovalie

Tout le rugby en vidéo

- CONNAÎTRE
- DÉCOUVRIR
- EXPLORER

Rencontres, reportages, technique... placez-vous au cœur du jeu

Rejoignez la communauté

MIDI-OLYMPIQUE.fr

Éditorial

Jacques VERDIER
jacques.verdier@midi-olympique.fr

L'avènement du SF !

Il faut apprécier à sa juste mesure la performance de l'AS Clermont-Auvergne, qui consiste, cette saison encore, quelques semaines après avoir disputé la finale européenne, à se hisser sur la plus haute marche du Top 14. Les mal assis, les rigolos à la petite semaine, peuvent toujours se gausser de la fâcheuse propension clermontoise à perdre des finales, encore faut-il savoir y parvenir. Et à cette échelle au moins - n'était Toulouse, bien sûr et ses vingt-deux demi-finales en vingt-trois ans - Clermont est le champion de la chose. Je trouve même admirable la façon dont les hommes de Franck Azema ont su se reprendre moralement, physiquement, stratégiquement, après l'échec contre Toulon. Il y faut y voir, quoi qu'on en dise, au regard du passé du club et ce syndrome un peu abject du loser qui lui colle à la peau, une force de caractère qui pourrait bien être, à la réflexion, le premier signe d'un renouveau notable. C'est tout le mal, en tout cas, que je souhaite à cette équipe si attachante, qui a su trouver avec Éric de Cromières, un président à sa mesure, drapé d'humour et de distance face aux événements qui l'entourent.

Nonobstant, la grande et belle surprise de cette fin de saison, c'est naturellement le Stade français. La façon dont les parisiens sont venus à bout, tour à tour, du Racing et de Toulon, est, en soi, une performance extraordinaire. Parce que dans les deux cas de figure, il n'y a pas eu photo comme ils disent et cela situe assez l'exceptionnelle progression de cette équipe. On a salué, à bon droit, la qualité de sa mêlée, négligeant d'évoquer sa défense de fer, sa maîtrise en touche et dans les récupérations, sinon le jeu au pied infiniment probant de Morné Steyn, lequel pourrait bien être, à la mesure de ces matchs couperets, le parfait stratège de cette fin de saison. Que les Toulonnais me pardonnent - et qu'il me soit ainsi permis de rendre un vibrant hommage, pour l'occasion, à ces deux arbres du rugby de toujours que sont Bakkies Botha et Carl Hayman pour leur der des ders - mais la performance d'un Burban ou d'un Parisse, vendredi soir encore, fit le bonheur de tous les amoureux de ce jeu. Je n'en finirai plus d'ailleurs de m'enthousiasmer devant l'avènement de cette jeune équipe, de son cinq de devant notamment, avec une pensée toute particulière pour son pilier gauche, Van der Merwe, dont l'assise si basse en mêlée est, pour les amateurs du genre, un spectacle à lui tout seul.

Mais voilà bien, pour le coup, une autre équipe infiniment attachante, à l'image, là encore, de son président Thomas Savare, de son manager Gonzalo Quesada, ou du plus clermontois de tous les parisiens, leur DG, Pierre Arnald. Ne comptez pas trop sur eux pour se pousser du col et tirer la couverture d'une renaissance qui pourtant, pour notre sport tout entier, est une franche bénédiction. Le néorugby, son business et ses ambitions, a plus que jamais besoin d'une équipe phare dans la capitale et celle-là, si l'on s'en réfère à sa jeunesse et pour peu que les petits cochons ne la mangent pas en chemin, est appelée à durer. Superbe finale en perspective ! ■

Les faits

● **SAMEDI 13 JUIN, À 21 HEURES, AU STADE DE FRANCE** QUI, AU MOMENT OÙ PARIS SOMBRAIT À BRIVE ET CLERMONT PANSAIT LES PLAIES D'UNE DOULOUREUSE FINALE DE CHAMPIONS CUP, AURAIT PU IMAGINER CETTE ULTIME AFFICHE ? DÉCIDÉMENT, CE TOP 14 FUT DINGUE, DE BOUT EN BOUT.

FINALE FANTAISIE

Par Marc DUZAN
marc.duzan@midi-olympique.fr

Ce Top 14 est « *un truc de ouf* », oserait-on, autant pour céder au jeunisme et s'affranchir des affres du temps, faire plaisir à Éric Bayle et Paul Goze ou rendre hommage, finalement, à un championnat totalement dingue. Un feuilleton qui vit Oyonnax disputer les barrages, l'Aviron bayonnais rejoindre son faux frère en Pro D2 et, surtout, Clermont et Paris disputer une finale s'annonçant par bien des aspects déroutante, étonnante et bouffie de suspens. D'abord, parce que nul n'aurait pensé l'ASMCA, rongée par l'angoisse au terme de la Champion's Cup, se refaire une santé en seulement quelques jours derrière les contreforts de Chambon sur Lignon (Haute Loire). Ensuite, parce que personne n'aurait misé un kopek sur ce Stade français, absent des phases finales depuis 2009 et abonné au ventre mou du Top 14 depuis des lunes : de fait, si le quinze majeur des Parisiens ferait pâlir d'envie nombre de leurs contemporains, le groupe élargi du Stade français est très loin d'être le mieux armé du championnat… À ce propos, Juan Martin Hernandez nous déclarait même : « *Paris est une très belle équipe, plutôt agréable à voir jouer. Mais le Stade français n'a pas un effectif assez conséquent pour tenir l'intégralité d'une saison. Comme c'est le cas au Racing, à Toulon, Toulouse ou Clermont, il faut aujourd'hui pouvoir compter sur deux équipes de niveau sensiblement égal, si tu veux viser un titre. Il faut trente très grosses individualités. Que va-t-il arriver à Paris si Morné Steyn se blesse ? Le Stade français manque de joueurs.* » En manque ou pas, les soldats roses participeront à leur première finale de championnat, depuis juin 2007. Un autre temps, serait-on tenté d'écrire…

DES RETROUVAILLES HUIT ANS PLUS TARD

La dernière fois que le Stade français et Clermont se croisèrent au sommet de la pyramide du championnat, Benjamin Kayser avait donc 22 ans, était le talonneur poupon du camp d'en face, l'héritier désigné de Mathieu Blin et le grand espoir du poste à qui l'on promettait dix ans de carrière dans la ville l'ayant vu naître. À ses côtés poussait un certain Pedro Ledesma, tête de proue d'une mêlée où Sergio Parisse, remplaçant de Pierre Rabadan, n'avait alors pas toujours sa place. Que se souvient-on de ce match, au juste ? Agustin Pichot avait semble-t-il « *mangé le cerveau* » de Pierre Mignoni, les Jaunards avaient peu à peu perdu le fil d'un match qu'ils dominaient largement et, au bout du bout, l'oublié Radike Samo -huit titularisations dans l'année- avait mis un mouchoir sur une lourde blessure au genou pour aplatir l'essai de la victoire (77e minute), offrant ainsi au président Guazzini un cinquième titre de champion de France…

Huit ans plus tard, les cartes sont redistribuées. Concernant ce match, on s'attend même aujourd'hui à une radicale opposition de style, entre des Jaunards recroquevillés sur du combat dans l'axe et la puissance d'un paquet d'avants à 900 kg et des Parisiens qui tenteront une nouvelle fois de s'appuyer sur la troisième ligne la plus complémentaire du championnat (Raphaël Lakafia, Sergio Parisse et Antoine Burban) et une première ligne assassine, pour renouer avec un passé proche, un temps béni où le vieux Jean Bouin chantait ceci : « *Paris, c'est une blonde. Qui plaît à tout le monde…* » Et vous, dans quel camp êtes-vous ? « Faites les taire » ou « une autre, une autre » ? ■

Benson Stanley face à face à la défense parisienne lors de la saison régulière.
Photo Icon Sport

FRANCK AZÉMA - GONZALO QUESADA LEUR PRÉSENCE EN FINALE SYMBOLISE UNE RÉUSSITE PRÉCOCE DANS LEUR FONCTION. CHACUN AVEC SA MÉTHODE ET SES MOYENS.

LES COACHS RÉCOMPENSÉS

Par Arnaud BEURDELEY (avec Léo FAURE)
arnaud.beurdeley@midi-olympique.fr

Stade français – Clermont en Top 14, c'est aussi et surtout la réussite de deux entraîneurs, deux managers. Deux novices à ce niveau de la compétition. Certes, Franck Azéma compte plusieurs finales et un titre à son palmarès, au titre d'adjoint de Jacques Brunel puis Vern Cotter. Certes Gonzalo Quesada peut s'enorgueillir d'une finale de Coupe du monde dans la fonction d'entraîneur du jeu au pied de l'équipe de France, mais ces deux-là sont de jeunes entraîneurs en chef. Azéma, 44 ans, achèvera samedi sa première saison à ce poste quand Quesada, 41 ans, lui n'en sera qu'à sa troisième (deux avec le Stade français, une avec le Racing-Metro). Leurs retrouvailles au Stade de France marquent forcément une réussite somme toute précoce. Mais pas seulement. Elles matérialisent aussi la réussite de chacun de ces deux bonhommes, véritables stakhanovistes à la méthode de travail bien affirmée.

UNE DYNAMIQUE IMPROBABLE

De son côté, le Catalan de l'ASMCA a eu la lourde tâche de succéder au « big boss » Vern Cotter. « *Au moment de la passation entre Vern et Franck, peu de gens auraient misés sur deux finales* », soulignait à juste titre le président De Cromières, samedi dernier. Sa réussite, Azéma la doit à la façon dont il s'est glissé dans la fonction. De l'ère Cotter, il a su conserver une certaine rigueur, une forme d'exigence nécessaire au plus haut niveau. En témoigne les choix récemment opérés à l'instant de composer son équipe post-défaite européenne. Mais il y a ajouté sa griffe. « *Franck a une approche différente du rugby,* juge le demi de mêlée Ludovic Radosavljevic. *Il met moins de pression sur l'homme. Globalement, je ne suis pas quelqu'un qui craint trop la pression. Mais avec Vern, ça pouvait devenir pesant. J'arrivais tous les lundis en me disant : « Bon, qu'est-ce qui va se passer ? Qu'est-ce que j'ai encore mal fait ? ». Avec Franck, je trouve l'approche plus constructive.* »

Pour Gonzalo Quesada, la problématique s'est posée différemment. Assurément, le technicien argentin n'avait pas les moyens sportifs d'Azéma. Entendez par là que, sur le papier, l'effectif parisien, n'était pas celui de Clermont. La direction sportive précédente lui avait même conseillé de « virer » des joueurs comme Rabadan, Arias ou encore Dupuy, jugés « trop vieux » ou « emmerdants ». Il en a finalement fait des pions essentiels de son dispositif. « *Avoir redonné confiance à ces joueurs à qui on avait dit qu'ils étaient finis, c'est ma grande fierté* », jure Quesada, qui a souvent répété avoir trouvé, à son arrivée, un groupe de joueurs traumatisés par les événements passés. Parallèlement, il a créé une dynamique improbable au sein d'un groupe, très loin d'afficher la carte de visite de Clermont. Mais vendredi soir, le triangle du fond Camara-Arias-Sinzelle a montré par exemple qu'il n'avait rien à envier à celui du RCT Halfpenny-Habana-Mitchell. Et ça, c'est la réussite de Quesada et son staff. ■

TISSOT PRC 200. BOÎTIER EN ACIER INOXYDABLE 316L AVEC POUSSOIRS ET FOND VISSÉS ET UNE ÉTANCHÉITÉ JUSQU'À 20 BAR (200 M / 660 FT). **INNOVATEURS PAR TRADITION.**

TISSOTSHOP.COM

BOUTIQUES TISSOT

76, AVENUE DES CHAMPS-ELYSÉES – 75 008 PARIS
LES 4 TEMPS, NIVEAU 2 – 92 092 PARIS LA DÉFENSE
ATELIER HORLOGER TISSOT, GALERIE DES ARCADES,
76, AVENUE DES CHAMPS-ELYSÉES – 75 008 PARIS

TISSOT

LEGENDARY SWISS WATCHES SINCE 1853**

*ESPRIT D'ÉQUIPE
**MONTRES SUISSES DE LÉGENDE DEPUIS 1853

LE STADE FRANÇAIS ET CLERMONT SE RETROUVERONT EN FINALE, SAMEDI SOIR AU STADE DE FRANCE, POUR DÉSIGNER LE 116e CHAMPION DE L'HISTOIRE. UNE OPPOSITION «SURPRISE» ENTRE DEUX CLUBS AUX LIENS PLUS SOLIDES QU'IL N'Y PARAÎT À PREMIÈRE VUE. DÉCRYPTAGE ET PROJECTION.

RENDEZ-VOUS AU STADE DE FRANCE

Oberthur - Michelin

Fortunes diverses

De prime abord, Clermont contre le Stade français, c'est l'affrontement de deux styles, deux cultures. D'un côté, la discrète ASMCA s'appuyant sur des valeurs ancestrales, de l'autre l'exubérance des Soldats roses et leur calendrier dénudé. La caricature a évidemment du vrai. Pourtant, les deux clubs ont aussi des points communs. Le premier d'entre eux, ce sont des *« clubs-entreprises »*. Clermont s'appuie depuis toujours sur Michelin, multinationale aux énormes ressources, le Stade français peut compter depuis 2011 sur Oberthur Fiduciaire, propriété de la famille Savare, 53e fortune de France en 2014 au classement du magazine Challenge. Sans cette dernière, le club de la capitale aurait probablement été rayé de la carte. Depuis, elle reconstruit patiemment et ne renierait pas une comparaison avec le savoir-faire « Michelin » en matière de rugby. À son arrivée, Thomas Savare n'a-t-il pas d'ailleurs nommé un directeur général, en la personne de Pierre Arnald, élevé à la mamelle de l'ASM ? Et le président stadiste ne cultive-t-il pas lui-même une discrétion très « Michelin » ? Il ne faudrait pas creuser plus en profondeur pour dénicher encore plus de similitudes. **A. B.** ■

Les supporters

Paris vraiment à domicile ?

Le centre du Stade français, Jonathan Danty, en souriait vendredi : *« C'est une finale presque à domicile. »* En termes de kilométrage, difficile à contredire. Surtout que, si le nouveau stade Jean-Bouin n'a pas toujours fait le plein cette saison, les supporters parisiens ont répondu présent dans les grands rendez-vous. Notamment il y a dix jours pour la réception du Racing-Metro en barrage. Les groupes comme « les Titis de l'ovalie » ou « les Dieux du Stade » s'organisent pour que le rassemblement populaire soit le plus large possible. Mais la « culture rugby » n'est pas la même dans la capitale qu'à Clermont et le soutien est donc plus diffus. Alors que chaque club doit recevoir un quota de 9 000 places pour ses supporters, l'ASMCA en a déjà demandé 2 000 de plus, qui trouveront très vite preneurs. Les Auvergnats seront ainsi en nombre samedi soir. D'autant plus que le club jaune et bleu bénéficie d'un très fort contingent de fans à Paris. Ceux-là même qui effectuent beaucoup de déplacements en Coupe d'Europe et auront peu de mal à dénicher des sésames pour cette finale. Voilà comment les forces devraient s'équilibrer. **J. Fa.** ■

Pascal Gaüzère

La première de l'arbitre

Samedi au Stade de France, Pascal Gaüzère dirigera la première finale de Top 14 de sa carrière. Après avoir arbitré un match de barrage (2010) et trois demi-finales (2011, 2012 et 2014), le Landais de 38 ans a été choisi par le président de la commission centrale de l'arbitrage Didier Méné : *« Sa nomination était prévue dans ma tête de longue date,* commente-t-il. *C'est son heure. Pour arbitrer une finale, il faut une certaine antériorité, de l'expérience en championnat et de préférence en phases finales également. Il réunit tous ces critères. »* Officiant au plus haut niveau depuis 2005, Pascal Gaüzère représente *« le prototype de l'arbitre moderne,* selon Méné. *Il est fort physiquement, très précis techniquement et surtout, possède un gros mental. C'est ce qui me marque chez lui. Il parvient à être détaché des événements et à faire abstraction du contexte. C'est une grande force pour un arbitre et cela colle parfaitement à un match comme celui-là. »* L'ancien troisième ligne de Fédérale 3 a, en outre, bonne réputation auprès des joueurs et des entraîneurs. *« C'est quelqu'un*

de souple, reprend le patron des arbitres, *et cela se ressent aussi dans ses rapports humains sur le terrain. »* S'il y avait eu une polémique à l'occasion de son premier barrage, lors de la victoire de Clermont contre le Racing-Metro 21-17 en 2010 après une pénalité litigieuse accordée à Morgan Parra, c'est l'arbitre de touche, Christophe Berdos, qui avait été pointé du doigt par les Racingmen. Pascal Gaüzère a arbitré Clermont deux fois cette saison (contre Brive et le MHR) et Paris une fois (contre Toulon). Samedi, l'un de ces deux clubs connaîtra sa première défaite de la saison avec Gaüzère au sifflet. **É.D.** ■

Les ouvreurs

L'heure des revanchards

Qui portera le numéro 10 de l'ASMCA en finale du championnat ? Pour ces phases finales, Franck Azéma a envoyé un signe fort en titularisant Camille Lopez malgré sa période difficile. Le problème ? C'est que Brock James, auteur d'une entrée tonitruante dans la lignée de sa demi-finale face aux Saracens, a une nouvelle fois fait basculer l'ordre établi *(lire en page 11).* D'où de sacrés maux de tête en perspective... Toutefois, quel que soit le choix d'Azéma, la finale sera le théâtre d'un choc entre revanchards. Parce que leur vis-à-vis, Morné Steyn, jouera également en 80 minutes la légitimité d'un contrat mirobolant dont nombre d'observateurs doutaient de la justification depuis deux saisons. Relâché et clairvoyant depuis le début des phases finales, le Springbok aux 688 points en 59 sélections se retrouve à 80 minutes d'un sacre qui, outre sa réputation dans l'Hexagone, pourrait relancer son avenir en sélection. Une occasion à ne pas gâcher donc, mais aussi une pression supplémentaire. **N. Z.** ■

Leurs affrontements cette saison

Sans grand enseignement

Que retenir des confrontations entre Parisiens et Clermontois cette saison ? Deux rencontres ouvertes qui ont accouché de scores fleuves avec à chaque fois la victoire du club évoluant à domicile. Le 8 novembre, lors de la 11e journée du Top 14, Clermont et le Stade français sont à égalité, partageant la place de dauphin. Les deux clubs sont handicapés par les absences des internationaux partis disputer les tests d'automne. L'équipe du Stade français débarque en Auvergne avec une équipe inédite et rajeunie (Santiago Garcia Botta, Sofiane Chellat, Paul Gabrillagues, Matthieu Ugena, Nicolas Garrault). Côté clermontois, le troisième ligne aile Peceli Yato effectue son premier match à Marcel-Michelin et réalise un doublé, imitant Napolioni Nalaga et Fritz Lee. Noa Nakaitaci marque aussi son essai pour un succès sans appel sur le score de 51 à 9 (sept essais à zéro). Le match retour est aussi spectaculaire. Le Stade français prend sa revanche le 28 mars (40-26, cinq essais à quatre) face à une équipe clermontoise mixte et en pleine préparation du quart de finale de Coupe d'Europe face à Northampton. **N. A.** ■

Damien Chouly - Sergio Parisse

Duel de futur Mondialistes

Ce sera forcément quelque part dans leurs pensées. Les deux capitaines, samedi soir, vont se croiser à chaque extrémité de l'été. D'abord en finale de Top 14, puis le 19 septembre prochain pour l'entrée en lice de leur sélection à la Coupe du monde lors du match France-Italie. Deux matchs capitaux pour leurs équipes, mais aussi pour leur palmarès personnel. Le vainqueur en Top 14 ne prendra pas un ascendant psychologique sur l'autre mais leur prestation sera scrutée avec beaucoup d'intérêt. D'abord parce que si l'Italo-Argentin a son billet d'Eurostar pour Londres, validé, le Français doit passer le « cut » de la mi-août. Pour le moment, ils sont trois numéros 8 dans le groupe des 36 du XV de France. Lors du passage à 31, après les deux matchs de préparation face à l'Angleterre, un troisième ligne centre devrait quitter le groupe. Chouly est favori pour en être mais reste sous la menace de Goujon et Picamoles. **P.-L.G.** ■

Julien Bonnaire - Pascal Papé

Le crépuscule de la Berjallie

Les vieux guerriers de la Berjallie n'ont plus trop la cote. Julien Bonnaire (36 ans) ne devrait pas être sur la pelouse, ni sur le banc samedi prochain, même si ce week-end à Bordeaux Franck Azéma laissait planer un léger doute sur une possible participation de ce formidable combattant. Reste que sportivement, dans l'esprit du patron sportif de l'ASMCA, celui qui, il y a encore quelques semaines, était considéré comme le meilleur contreur en touche voit son histoire avec Clermont se terminer d'une drôle de manière, en costume. Il semble payer une prestation en deçà lors de la finale de Coupe d'Europe perdue face à Toulon. Et que dire de Pascal Papé ! Le vice-capitaine du XV de France n'est plus titulaire en club. La faute à une suspension de dix semaines pour un coup de genou dans le dos de Jamie Heaslip, l'éclosion d'Alexandre Flanquart et l'avènement de Hugh Pyle. Résultat, il patiente avec les remplaçants et, selon toute vraisemblance, il devra se contenter d'une entrée en fin de match, encore une fois, lors de la finale du Top 14. **P.-L.G.** ■

Le face à face en mêlée

Choc en basse altitude

Comme en barrages, les Parisiens se sont appuyés sur leur remarquable assise en mêlée, offerte par des piliers (Slimani et Van der Merwe) au centre de gravité très bas, particulièrement avantagés par les nouvelles règles d'affrontement en mêlée. L'image de Van der Merwe passant littéralement sous Carl Hayman a fasciné le microcosme, en particulier les Clermontois qui, depuis leur hôtel, n'ont pas perdu une miette de l'affrontement. *« On sent qu'ils travaillent beaucoup et se connaissent par cœur »* pointait le pilier Raphaël Chaume. *« Ils ne sont pas les plus impressionnants physiquement, mais ils parviennent à enclencher des poussées à huit,* prolongeait Thomas Domingo. *C'est une mêlée qui est très forte collectivement, qui parvient à trouver des angles de poussée et à les respecter de manière très compacte. »* Un monstre à seize pattes qu'il s'agira pourtant de dompter… Handicapés par leurs plus grands gabarits, les Toulonnais n'y sont pas parvenus, s'évertuant sans succès à anticiper les commandements de l'arbitre pour gagner l'impact. Sauf que les Auvergnats présentent d'autres atouts que les Clermontois, en particulier des piliers plus râblés (Domingo et Zirakashvili) capables de lutter à la même « altitude » que leurs vis-à-vis, c'est-à-dire très près du sol. On peut ainsi s'attendre à ce que, face à la compacité du bloc parisien, les Clermontois cherchent à le fissurer de l'intérieur, notamment en axant leur poussée sur Rémi Bonfils, de façon à isoler Rabah Slimani. Voilà pour la théorie… **N. Z.** ■

QUAND AZÉMA ET QUESADA ÉTAIENT COÉQUIPIERS
Adversaires sur le banc en finale, Franck Azéma et Gonzalo Quesada ont la particularité d'avoir été coéquipiers durant leur carrière de joueur ! Lors de la saison 2000-2001, Azéma et Quesada ont tous deux défendu les couleurs du RC Narbonne alors dirigé par Pierre Berbizier, limogé en cours d'exercice. Les « Blacks de la Méditerranée », qui comptaient alors dans leurs rangs les Stoïca, Raynaud, Merle, Poux ou Ledesma, avaient cette saison échoué aux portes de la qualification, achevant leur saison par une défaite en finale du Challenge européen devant les Harlequins (42-33 après prolongations). Après lors, Azéma termina l'année dans les rangs de l'Union treiziste catalane avant de terminer sa carrière de joueurs sous les couleurs de Céret, puis d'entamer sa carrière d'entraîneur. Quesada prolongea quant à lui sa carrière durant six saisons, notamment à Béziers, Paris, Pau, Toulon et l'Hindù Club, avant de passer de l'autre côté de la barrière.

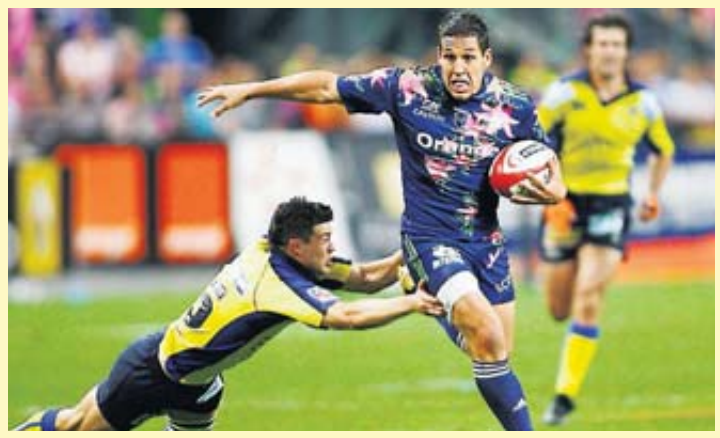
Les Clermontois de Morgan Parra et Sébastien Vahaamahina retrouveront les Parisiens de Camara, Burban, Lavalla, Danty et consorts pour une finale, huit ans après celle de 2007. Revanche ou remake ? Photos Midi Olympique

Résultats Avec le XV

TOULON - **STADE FRANÇAIS**	**16 - 33**
CLERMONT - TOULOUSE	**18 - 14**

Prochaine journée - **Finale** - 13 juin 2015

CLERMONT - STADE FRANÇAIS	samedi 21 heures



Rougerie face à Arias, huit ans après. Photo archive Midi Olympique

Souvenir de la finale 2007

Et Paris remonta douze points...

Rarement une finale de Top 14 aura offert autant de suspense. Le dénouement de cette rencontre à couteaux tirés s'est écrit à deux minutes du terme. Après une percée de Julien Arias, le jeu rebondissait sur le fermé et Radike Samo, joker de luxe du Stade français, aplatissait en coin l'essai de la victoire. *« À vingt minutes de la fin, nous avons tous pris notre destin en main »*, témoignait Agustin Pichot. Menés 12 à 0 en début de deuxième période, les Dieux du Stade, comme le titrait *Midi Olympique* le lundi suivant, ont arraché des mains clermontoises le Bouclier de Brennus. Les Auvergnats en ont gardé des regrets éternels. Relâchement coupable ? Coup de fatigue ? *« Jamais l'équipe ne s'est sentie à l'abri. Et je ne crois pas non plus que nous ayons explosé physiquement. Le match bascule simplement sur des détails. »* Jamais la fébrilité des Jaunards le jour de vérité n'avait paru aussi patente. La malédiction des finales perdues - la huitième en l'occurence - semblait alors irréversible. **N. A.**

Arbitre : M. Maciello.
Evolution du score : 0-3, 0-6, 0-9 (mi-temps) ; 0-12, 3-12, 6-12, 6-15, 9-15, 16-15, 16-18, 23-18.
STADE FRANÇAIS > 15. Jeanjean ; 14. Dominici, 13. Glas, 12. Skrela (Liebenberg 48e)**, 11. Arias ; 10. Hernandez, 9. Pichot ; 7. Martin, 8. Rabadan, 6. Ma. Bergamasco** (Parisse 47e) **; 5. James** (Auradou 48e)**, 4. Marchois** (Samo 48e) ; **3. Ledesma, 2. Kayser** (Szarzewski 58e)**, 1. Roncero.**
Entraîneurs : Galthié, Landreau.

CLERMONT > 15. Floch ; 14. Rougerie, 13. Canale, 12. Marsh, 11. Malzieu ; 10. James, 9. Mignoni ; 7. Audebert, 8. Vermeulen, 6. Broomhall ; 5. Privat (Jacquet 16e-24e-Longo 48e)**, 4. Cudmore** (Jacquet 47e) **; 3. Scelzo** (Zirakashvili 50e-68e)**, 2. Ledesma, 1. Emmanuelli** (Scelzo 69e-71e).
Entraîneurs : Cotter, Laparra.

POINTS > STADE FRANÇAIS : 2E Pichot (68e), Samo (77e) ; 2T, 3P (49e, 51e, 63e) Hernandez.
CLERMONT : 5P James (20e, 34e, 41e, 59e, 74e) ; 1DG Floch (37e).

À PARIS (Stade de France, le 9 juin 2007)_ Stade français bat Clermont 23 à 18 (0-9).

L'interview

LAURENT EMMANUELLI ANCIEN PILIER DE CLERMONT ET DU STADE FRANÇAIS

« Le rôle des talonneurs sera capital »

La mêlée a été un secteur crucial lors des demies. Sera-ce encore le cas à Saint-Denis ?
Dans un match serré, la mêlée est toujours un marqueur psychologique important. Comme les deux équipes disposent de buteurs efficaces, on peut en effet penser que la mêlée sera cruciale. Avec le changement des règles en mêlée, la notion de duel a quasiment disparu. Les combats isolés sont rares, et la mêlée est devenue plus collective. Pour moi, ce qui sera décisif sera la capacité des deux équipes à s'adapter aux forces en présence, aux pressions qu'opposeront collectivement leurs adversaires. Le combat sera très tactique.

À ce titre, la mêlée du Stade français semble disposer d'une longueur d'avance...
La mêlée du Stade français est surprenante. Leur première ligne n'est pas super massive, je serai d'ailleurs curieux de connaître le poids de leurs piliers. Mais elle est ultra-collective, parfaitement coordonnée et réactive. Elle dispose surtout d'un gaucher qui, s'il est très fort, a parfois à mon goût tendance à pousser en travers.

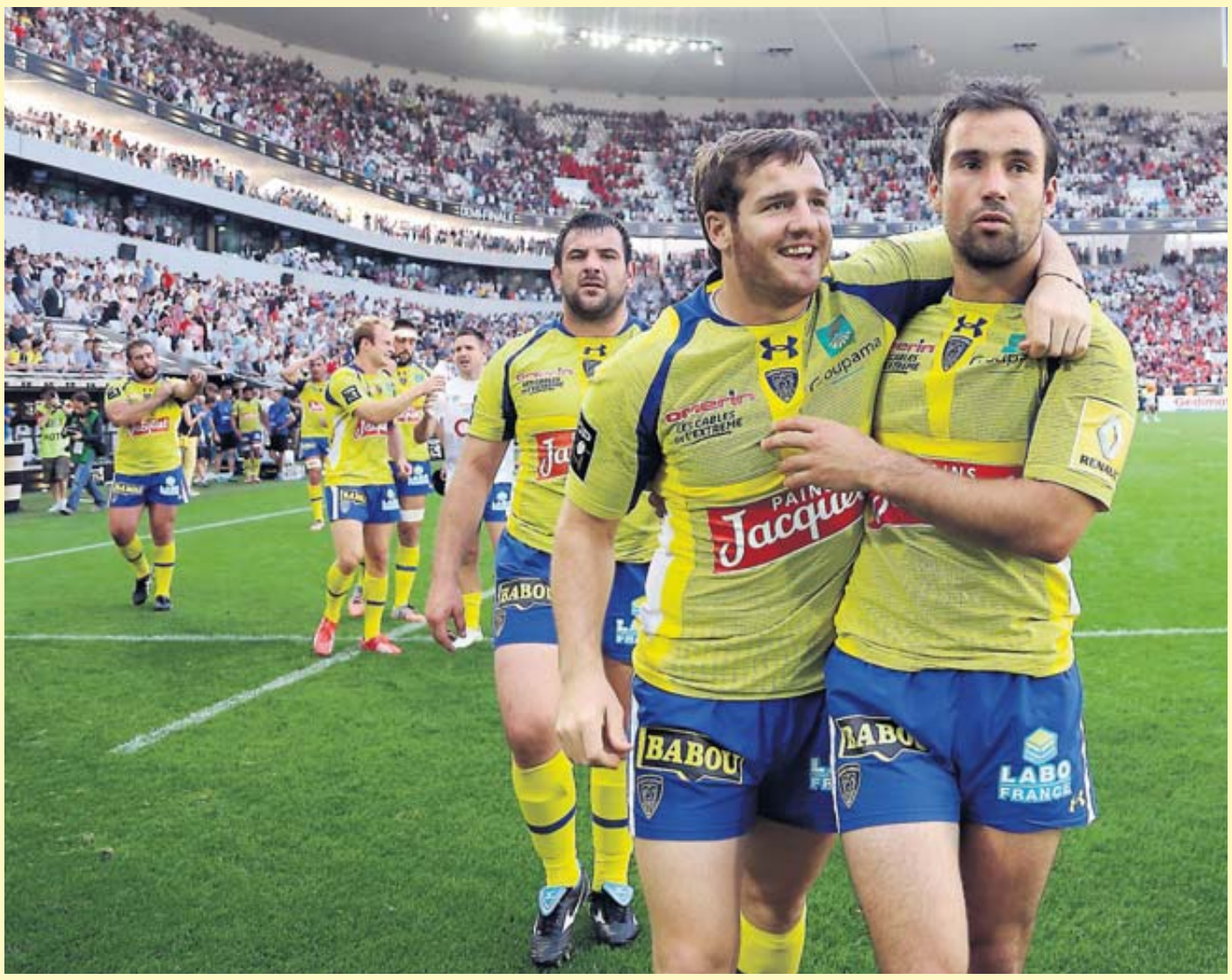
Pour contrarier l'homogénéité des Parisiens, le RCT a cherché à devancer les impacts et a souvent été sanctionné..
Si on regarde la première mêlée du match, on s'aperçoit que lorsque le RCT a réussi à rentrer collectivement, il a posé des problèmes. Le reste du temps, l'épreuve de force n'a jamais vraiment eu lieu, l'arbitre sanctionnant souvent l'équipe qui introduisait.

Qu'est-ce qui fera la différence ?
Dans cette finale, les talonneurs joueront un rôle crucial. Lorsque les mêlées sont très compactes, les affrontements sont ceux de deux blocs à 5 contre 3 que le talonneur doit guider. Dans les mêlées modernes, il faut savoir en permanence s'adapter à cela.

Clermont a déjà perdu une finale cette saison, et en jouera une deuxième samedi. Vous connaissez par cœur la légende noire auvergnat : cette donnée peut-elle peser ?
Pour l'avoir vécu, je sais que ce n'est jamais très rigolo. Clermont a le niveau pour gagner. Il faudra surtout gérer les attentes des supporters qui, si je l'ai bien compris, sont très présentes. Psychologiquement, le poids sera d'importance et les joueurs devront s'en affranchir. Pour cela, il n'y a pas de recette miracle. Les grands matchs se jouent sur des détails, et le talent consiste aussi à s'affranchir de la pression. Une finale, c'est dans la tronche. **Propos recueillis par N.Z.** ■

RUGBY WORLD CUP 2015
OFFICIAL TRAVEL AGENT
COUPE DU MONDE DE RUGBY 2015
TOO BIG TO MISS !
QUARTS DE FINALE
A partir de 990 €
A CARDIFF
DEMI - FINALE
A partir de 790€
A LONDRES
FINALE
A partir de 1290 €
A LONDRES
Vos séjours avec places officielles pour tous les matchs !
couleur RUGBY
Tel : 04 72 40 50 60 - www.angleterre2015.com
TM © Rugby World Cup Limited 2008

Top 14 Demi-finales



Reportage

CLERMONT - TOULOUSE - 18-14 LE CONTEXTE CLERMONTOIS, A BIEN DES ÉGARDS, DEVAIT EN DIRE LONG SUR LA VALEUR DE CE GROUPE, SA FORCE MENTALE ET SA PROFONDEUR. SUR TOUTE LA LIGNE, CLERMONT SORT GAGNANT. CINQ ANS APRÈS LEUR DERNIÈRE FINALE (GAGNANTE), LES AUVERGNATS SONT DE RETOUR.

ILS REMONTENT À PARIS !

Par Léo FAURE, envoyé spécial
leo.faure@midi-olympique.fr

Les supporters clermontois ont pris le temps, gracieux, de rendre à Guy Novès l'hommage qu'il méritait. Une standing ovation en écho à celle de leurs homologues rouge et noir, pour celui que leurs protégés venaient d'envoyer loin du Stade toulousain, pour la première fois depuis quarante ans. L'hommage portait le sceau de la classe.
Dans les coulisses, sous les tribunes de ce merveilleux Nouveau Stade de Bordeaux qui a accueilli les demi-finalistes tout le week-end, Franck Azéma échangeait avec quelques membres de son staff. Et soudain cette idée, comme une fulgurance un rien sotte. Le Clermontois sera-t-il le nouveau Guy Novès ? Facile. Pourtant tentant. Il existe une certaine similitude physique, comme cette peau d'airain et ces joues creusées. Aussi, une manière de faire. Cette réserve, cette politesse et cette humilité exacerbées. Cette douceur de prime abord, qui ne cache pas longtemps une envie brûlante de vaincre dans tous les domaines. Quitte à céder, parfois, à l'emportement.

MORAL RETROUVÉ
Samedi, Franck Azéma est d'abord arrivé calme et apaisé. Pas triomphant pour un sou, après la qualification des siens. Lui savait que ses hommes relevaient la tête, qu'ils défendraient leur bout de terrain avec la force d'une équipe sûr d'elle. Il assurait depuis trop longtemps que, quelle que soit l'issue de la compétition européenne, les quatre semaines séparant Twickenham des phases finales de championnat seraient bénéfiques à ses hommes. Pour dire vrai, il nous l'affirmait depuis que le calendrier de cette saison 2014-2015 avait été officialisé. Les changements opérés, réclamant une sacrée dose de testostérone, y ont évidemment participé. Ils ne sont pas sans rappeler, il n'y a pas si longtemps, les fins discrètes qu'avait « offertes » Guy Novès à Cédric Heymans ou Frédéric Michalak. À ce jeu des compositions, la victoire est le seul objectif qui vaille.
Après la rencontre, pourtant, les absences de Bonnaire et Debaty, la titularisation d'Ulugia ou le replacement de Rougerie à l'aile faisaient presque autant causer que la victoire du jour. Pour un temps, Azéma changea alors de ton. Réglant, au passage, quelques comptes. « *Vous croyez quoi ? Que je me poignarde, que je fais tout pour perdre ?* ». Pas vraiment, pourquoi ? « *Je ne sais pas, d'après ce que j'ai entendu, il paraît que je me suicidais ! Je réfléchis tout de même un peu. Surtout, tout le monde oublie que je suis le seul à vivre au quotidien avec mon groupe. Je suis le mieux placé pour savoir dans quel état sont mes mecs, physiquement et mentalement. Je fais mes choix en conséquence et je les assume. Mon seul but, c'est d'aider l'équipe à gagner. Qu'elle soit compétitive. Si vous vous installez dans une routine, vous vous endormez. Il y a des décisions à prendre et c'est mon boulot. Je ne me cache derrière personne.* »
La victoire, nécessairement, lui donne raison. Et l'absence de Julien Bonnaire a trouvé sa justification dans l'activité défensive du duo Bardy-Lapandry, ébouriffant par sa capacité à plaquer, se relever et plaquer de nouveau. « *Avoir des ego dans un groupe, c'est normal et c'est une bonne chose. Mais il faut que ces ego soient au service du groupe. Je leur tire un coup de chapeau. Tous les garçons dont on parle, pendant la semaine, ont été des moteurs. Il a fallu avaler la goupille mais une fois digérée, ils ont montré pourquoi ils sont de grands joueurs.* »
La résultante de cette philosophie, mise en exergue depuis un mois que la crainte d'un effondrement psychologique pointait, c'est ce moral retrouvé. Clermont n'est toujours pas champion, mais il prouve qu'il est désormais capable de se relever.
Ailleurs, cela peut paraître anodin. En Auvergne, c'est une première. Depuis 2012 qu'ils rallient systématiquement les demi-finales de la Coupe d'Europe, c'est la première fois que les Clermontois parviennent à se sortir de l'embourbement psychologique dans lequel ces échecs continentaux les plongent. Mieux : c'est la première fois, depuis 2012, que Clermont remporte une rencontre de phase finale de championnat. Tout sauf une bagatelle.

« L'IMPRESSION D'AVOIR FAIT DU BON BOULOT »
Derrière ce phénomène, un deuxième paramètre pointe. Clermont a gagné un match de phase finale sans briller. Quelque chose qu'il ne savait pas faire jusque-là. L'augure, bizarrement, est réconfortant. Et l'entraîneur clermontois se livrait au jeu du constat. Honnête, comme il en a l'habitude. Azéma connaît la mesure, dans la victoire comme la défaite. Il dressait : « *Il y a l'impression d'avoir fait du bon boulot. Point. Mais il reste à monter à Paris. Tout le monde nous dit :* « Deux finales en une saison, c'est déjà beau. » *Mais ce qui reste sur les palmarès, ce sont les titres. Pour accrocher celui-là, il faudra livrer un meilleur match la semaine prochaine.* »
On plussoie. À dire vrai, les Clermontois n'ont pas livré un grand match, samedi à Bordeaux. Loin des standards qui ont forgé leur réputation, depuis huit ans et cette année encore. « *C'est que nous avons fait tomber pas mal de ballons, concédé pas mal de déchet dans notre jeu »,* reconnaissait le capitaine Damien Chouly. En fait, l'important n'était pas là. L'important, quand on est en demi-finale, c'est évidemment de gagner. Ludovic Radosavljevic se projette : « *Maintenant, on va monter à Paris pour disputer une autre finale. Et on a rendez-vous le 14 juin.* » La finale, c'est le 13, non ? « *Si, mais nous avons rendez-vous le 14 juin. Le lendemain de la finale, place de Jaude. On se l'est dit entre nous. Ça n'engage à rien. Mais c'est le rendez-vous qu'on s'est donné, après la finale de Twickenham. On monte à Paris pour gagner.* » La manière, alors, n'aura pas plus d'importance. ■

L'interview

SÉBASTIEN VAHAAMAHINA - DEUXIÈME LIGNE DE CLERMONT AUTEUR D'UNE FIN DE SAISON TONITRUANTE, IL LIVRE SES AMBITIONS PERSONNELLES POUR LA FINALE ET AUSSI POUR LE MONDIAL ANGLAIS QUI S'ANNONCE.

« Mentalement, nous avons franchi un cap »

Propos recueillis par Pierre-Laurent GOU, envoyé spécial
pierre-laurent.gou@midi-olympique.fr

Quelle a été la clef de ce succès face au Stade toulousain ?
Mentalement, après l'essai encaissé, cette fois-ci, nous n'avons pas lâché. Nous n'avons pas baissé la tête. Je crois que les minutes qui ont suivi ont été importantes, car nous avons montré aux Toulousains que nous étions toujours déterminés à l'emporter. Ce genre de match va nous apporter un plus, renforce notre expérience de ce genre de rencontre. Ce qui s'est passé va nous aider pour la finale.

Mais une finale n'est belle que si on la gagne...
Ce sera ma deuxième finale en moins de deux mois. Oui, vous avez raison, il faut qu'on la gagne.

Vous ne devez pas regretter votre choix d'être parti de l'Usap.
Effectivement, j'ai fait le bon choix pour ma carrière de quitter Perpignan. J'étais venu pour jouer des finales, le haut du tableau. J'ai trouvé ce que j'étais venu chercher. Il manque encore un petit truc. Un titre. Mais je suis persuadé qu'on va le faire

Un dernier pallier à franchir ?
C'est comme cela que font les champions non ? À chaque étape réalisée, ils placent la barre un peu plus haut. C'est ma philosophie de travail. Je place des objectifs toujours un peu plus élevés. La semaine prochaine, le match à Paris en est clairement un à atteindre.

N'avez-vous pas douté à l'automne au moment où vous avez été « exclu » du groupe France ?
L'équipe de France est toujours restée dans un coin de ma tête, même si j'avais fait en quelque sorte une croix dessus. N'oubliez pas qu'il m'a fallu d'abord m'adapter à mon nouveau club, à d'autres structures et fonctionnements de travail. Depuis quelques mois, je me sens plus à l'aise à Clermont. C'est dorénavant mon club. Une fois intégré à l'ASMCA, je pouvais avoir comme objectif de revenir dans le groupe France. Mais pour vous répondre, non je n'ai pas douté de mes capacités, je savais ce que je devais faire pour pouvoir postuler.

Votre présence dans le groupe des trente-six joueurs pour le Mondial n'est-elle pas une sorte de revanche ?
Non, pas du tout. Je ne le prends surtout pas comme cela mais comme une récompense. Maintenant que j'y suis, je vais défendre ma place pour y rester. Ne pas faire le Mondial serait une vraie déception.

Que craignez-vous de Paris ?
Sa troisième ligne. Sergio Parisse, lorsqu'il joue au niveau auquel il a évolué vendredi soir, est sans équivalent. Je pense aussi à Burban qui a été impressionnant. On n'en parle pas beaucoup de lui, mais il réalise une très grosse saison. Enfin, il y a mon compère Lakafia. À eux trois, ils sont très complets et très bons en défense. Mais j'espère que samedi soir, ce sera moi qui sourirai ! ■

RENAULT
La vie, avec passion

Renault est fier de porter les couleurs de Clermont.

CAPTUR

Renault, partenaire passionné de l'ASM Clermont Auvergne

Renault recommande elf

renault.fr

Clermont - Toulouse : 18 - 14

Stade toulousain

APRÈS QUARANTE ANS DE « BOÎTE », DOUZE BRENNUS ET QUATRE COUPES D'EUROPE, GUY NOVÈS A TIRÉ SA RÉVÉRENCE TOULOUSAINE SAMEDI. SANS QUE L'ÉMOI SUSCITÉ CES DERNIERS JOURS PAR LE DÉPART DU MANAGER LE PLUS TITRÉ ET EMBLÉMATIQUE DU RUGBY FRANÇAIS NE SUFFISE À SUBLIMER UN GROUPE TROP INCONSTANT CETTE SAISON.

ÉMOTION DE CENSURE

Par Jérémy FADAT, envoyé spécial
jeremy.fadat@midi-olympique.fr

Il rêvait de mettre sa sortie en « Seine » samedi au stade de France. Guy Novès s'est contenté d'un Bordeaux grand cru. Coup de sifflet final. D'une demie perdue ? Plutôt de quarante ans de Stade toulousain et de titres à la pelle. En guise d'adieux, un tour vers ses supporters qui scandaient son nom et un salut vers ceux clermontois qui soignaient l'avenir des Parra ou Fofana en acclamant le futur sélectionneur. Le reste ? Un discours sanglotant dans l'intimité du vestiaire pour remercier son staff, ses joueurs et le personnel du club. Plaidoyer haché par l'émotion. Lui, le roi des mots incapable de cacher ses maux. « *C'était son dernier discours pour le Stade* », place Thierry Dusautoir. « *Une sorte d'au revoir émouvant*, ajoute Cyril Baille. *Quand on part après vingt-deux ans, c'est toujours difficile à dire…* » Surtout quand ses hommes n'ont pu parler pour lui. Ni sur le terrain où, malgré sa résistance, le Stade toulousain est resté muet. Ni dans les coursives bordelaises où les troupes se sont laissées déborder. Comme trop souvent cette saison. Avant de laisser transparaître ses larmes, Jean-Baptiste Elissalde l'a reconnu avec lucidité : « *Ce qu'il nous a manqué dans cette demie, c'est l'essence qu'on a perdue tout au long de la saison. Avec beaucoup d'abnégation, on est revenu dans ce championnat mal parti. Là, les dernières minutes étaient dures.* » Puis de détourner son propos : « *Aujourd'hui, ce n'est pas le plus important. Il y a le papa de la famille qui s'en va. Ça fait ch… Ça aurait été une belle histoire.* » Juste une illusion, à peine une sensation. Cette équipe-là n'était sûrement pas armée des certitudes et de la fraîcheur nécessaires pour lui offrir un énième et ultime bouclier. Novès part bredouille, au grand dam de soldats innocents. Tel Maxime Médard : « *Oui, on ne ne se l'était pas dit mais on voulait… On a du mal à croire qu'on est éliminé parce qu'on aurait aimé…* » Nul besoin de terminer les phrases. L'aventure gardera ce goût d'inachevée. « *Il a tellement donné au club que sur ce match, on aurait souhaité aller chercher un truc. Le destin en a voulu autrement.* » La dure réalité d'abord. Après des mois d'inconstance, de chutes vertigineuses autant de renaissances improbables, c'était trop dur. Trop long. Trop grand. « *Bien sûr que c'était une petite montagne à gravir*, pose Baille. *Mais si on l'avait fait, on ne l'aurait pas volé.* »

MÉDARD : « JE N'AI CONNU QUE LUI »

Quelque part, les Toulousains ont laissé trop d'énergie ces derniers mois. Et trop d'influx ces derniers jours. Tous ont voulu croire au miracle, porté par le mirage du supplément d'âme inespéré. C'était une pression supplémentaire, laquelle a alourdi les jambes et achevé le moral. « *L'émotion, on la mettait de côté dans la semaine, derrière la tête*, glisse Julien Marchand. *Mais elle était toujours là et c'était difficile de l'enlever. Quand j'étais plus jeune, Guy entraînait déjà le Stade et je voyais les titres s'enchaîner. On espérait lui rendre la pareille, le laisser partir sur une belle fin…* » Baille poursuit : « *Ce contexte s'ajoute au reste. On ne nous l'a pas imposé avant le match mais on y pense même si on cherche à faire abstraction. C'est surtout en fin de rencontre quand tout s'en mêle… Là, on se rend compte que c'est difficile. Et quand t'entends son discours, tu comprends que c'est terminé…* » Médard n'en revient pas et s'écroule au moment de l'évoquer. La voix tremblante, les yeux rougis. « *Je n'ai connu que lui pendant dix ans*, a-t-il lâché. *C'est un grand monsieur. Il m'a permis d'éclore en Top 14. Il a le Stade toulousain dans le cœur. Il m'a appris l'amour du maillot, à me battre tout le temps, à me remettre en question. Il m'a fait grandir en tant que joueur et en tant qu'homme.* » Dont acte ? « *On ne referme pas le bouquin*, assure Elissalde. *Il sera toujours pas loin de nous. On doit cultiver l'héritage même si ça n'a pas été facile tous les jours avec lui. J'espère qu'on sera à la hauteur de ce que le Stade a fait durant ces 25 années, qu'on portera le flambeau qu'il nous a transmis.* » Et, au fil des déclarations, derrière les hommages, l'élimination devenait subitement futile. Logique et insignifiante. Samedi soir, le Stade toulousain s'est tu. Guy Novès également, parti au chevet de sa femme, submergée par l'émoi et victime d'un malaise. Avec lui, tout est histoire de famille. Même si celle du club restera forcément orpheline. Non pas d'un nouveau Brennus mais de son guide. ■

Guy Novès a dirigé, samedi, son dernier match sous les couleurs toulousaines. La fin d'une époque et un hommage unanime au grand bâtisseur rouge et noir. Photo Midi Olympique - Bernard Garcia

L'interview

COREY FLYNN TALONNEUR DE TOULOUSE

« J'ai adoré Guy Novès »

Quel est votre sentiment au sujet de cette défaite ?
Comme souvent, celui de se dire que cela ne se joue à pas grand-chose. Il me semble qu'en conquête, nous avons au moins fait jeu égal avec Clermont. Il y a juste eu une petite incompréhension en touche, sans trop de conséquences. Pour le reste, nous n'avons pas perdu de ballons, et plutôt bien tenu le choc en mêlée alors que les Clermontois avaient ciblé ce secteur. À la fin, j'étais mort… J'étais sur la touche pour la dernière pénalité, qui peut sembler sévère. Mais globalement, nos adversaires ont mieux maîtrisé leur partie que nous, en ne laissant pas d'opportunités en route. Ils méritent leur victoire.

L'absence de Flood a-t-elle selon vous été préjudiciable ?
Nous n'avons appris son forfait qu'au matin du match mais je ne suis pas sûr que ça présence aurait changé beaucoup de choses. Ne serait-ce que parce que nous nous sommes entraînés sans lui toute la semaine.

Ce match était le dernier de Guy Novès aux commandes du Stade… Quel a été son discours après la rencontre ?
Il y a eu beaucoup d'émotions dans le vestiaire. Il part entraîner le XV de France où il retrouvera beaucoup de joueurs de l'équipe. Je suis heureux d'avoir pu rencontrer un personnage pareil durant ma carrière. Vingt-deux ans consécutifs au service de la même équipe, c'est énorme, et c'est forcément enrichissant d'avoir vu travailler quelqu'un comme lui.

Vous venez d'effectuer votre première saison au Stade, en provenance du bout du bout du monde… Percevoir à quel point vous avez assisté à un moment historique au sein du vestiaire toulousain, ce samedi soir ?
(il sourit) Quand vous arrivez à Toulouse, la première chose que vous comprenez, c'est que votre entraîneur est une légende. Et à force de le côtoyer, vous comprenez pourquoi. C'est quelqu'un qui fait l'effort d'aller à la rencontre des gens, de les comprendre. Lorsque nous sommes allés ensemble à Paris pour me défendre devant la commission de discipline, nous avions beaucoup échangé. Guy Novès s'adresse à des hommes avant de parler à des joueurs : j'ai adoré Guy Novès et sa manière de fonctionner.

Vendredi, vous avez appris le décès de votre ex-coéquipier Jerry Collins. Avez-vous envisagé de déclarer forfait ?
Non, pas un instant. Pour bien le connaître, je suis certain que s'il avait pu nous le dire, il nous aurait suppliés pour que l'on joue. Jerry n'était pas le genre de type à s'apitoyer sur son sort. Il adorait le rugby plus que tout. Jouer était le meilleur moyen de lui rendre hommage.
Propos recueillis par N. Z. ■

Autopsie d'un échec

DÉFAITS, LES TOULOUSAINS SE VOULAIENT PHILOSOPHES, AVANÇANT AVEC YOANN MAESTRI L'ARGUMENT DU « *REFLET DE LA SAISON* ». UNE ÉVIDENCE QUI N'EXCLUT PAS LES REGRETS… ANALYSE, EN TROIS POINTS SENSIBLES.

TROIS FOIS RIEN…

Par Nicolas ZANARDI, envoyés spécial
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

UNE DERNIÈRE PÉNALITÉ LITIGIEUSE

C'est probablement à la 70e minute que s'est joué le sort du match. Lorsque sur une mêlée dans les 22 mètres toulousains, l'arbitre M. Ruiz décida en son âme et conscience (comme face à l'UBB) d'offrir la pénalité de la gagne à Clermont. Un coup de sifflet particulièrement sujet à caution… Jouée une première fois, cette mêlée fut dans un premier temps décrétée « à refaire » alors que le ballon était arrivé dans les pieds de Picamoles. Et sur la mêlée suivante, il semble assez clair que c'est le pilier clermontois Raphaël Chaume qui relâche légèrement la liaison de son bras gauche, provoquant la chute de Johnston et la sienne, avant même que la balle n'ait été introduite. Pourtant, au lieu d'opter pour refaire la mêlée (comme cela aurait été logique) ou au pire pour un coup-franc, M. Ruiz sanctionna Johnston. Une décision qui provoqua la colère de Johnston sur les lèvres duquel on put lire une injonction en samoan, à moins qu'il ne s'agisse du mot de vieux breton « Mezvier ». Mais comme on ne se trouve pas assez connaisseur en samoan comme en breton, on arrêtera là les conjectures.

UN COACHING MOINS FRUCTUEUX

Le fait remarquable ? C'est que, sanctionné sur cette action, Johnston venait de reprendre la place qu'il avait laissée vingt minutes plus tôt à Dorian Aldegheri pour négocier cette mêlée décisive. Un instantané qui souligne, mieux que de longs discours, que l'apport du banc toulousain n'a pas été aussi fructueux que ces dernières semaines. Cela fut patent après l'essai de Médard, après lequel le coaching massif de Guy Novès (entrées de Maestri, Picamoles et Fritz à la 46e) n'a pas été suivi d'effets. « *Je pense que c'était prévu, même si nous n'avions pas été prévenus,* soufflait Gillian Galan, sortie en compagnie de Tekori et David. *Quand on change trois joueurs comme cela, c'est rarement par hasard.* » L'idée de Guy Novès était en effet d'apporter un souffle nouveau, afin que les siens ne baissent pas d'intensité dans leur plan de concassage au près. Reste que cette fois-ci, la stratégie n'a pas aussi bien fonctionné que contre Oyonnax, les remplaçants tardant à se mettre au diapason des titulaires. Les preuves résident dans l'en-avant commis dès le premier renvoi, puis dans une incompréhension entre Fritz et McAlister qui permit à Stanley de franchir, offrant ainsi à l'ASMCA de prendre l'avantage au score. On notera également que l'entrée de Matanavou, invité sur le terrain pour apporter un grain de folie dans les dernières minutes a également fait long feu, l'ailier fidjien se trouvant propulsé en touche sur l'ultime possession toulousaine.

La mêlée stadiste, sévèrement punie dans le money time. Photo M.O - B.G.

UN JEU AU PIED DÉFAILLANT

Enfin, il faut bien évoquer l'évidence et un jeu au pied insuffisant, en premier lieu face aux poteaux, où Luke McAlister a égaré huit points. D'autant plus regrettable que le Néo-Zélandais n'avait plus endossé le rôle de buteur numéro un depuis presque deux mois. « *Nous sommes venus repérer le terrain le matin du match,* défendait Jean-Marc Doussain. *Luke avait de bonnes sensations, et quand un buteur comme lui se sent, on lui laisse prendre le tee. Sincèrement, tous les coups de pied qu'il a manqué étaient très durs ; il touche une fois le poteau…* » Reste que le constat, dressé par Gillian Galan, a la force de l'évidence. « *Morgan Parra réalise un 100 %, et pas nous… Rien que si on transforme l'essai, on prend quatre points d'avance…* »
Toutefois, il serait injuste de résumer le jeu au pied stadiste aux points manqués par McAlister : globalement (comme face à Oyonnax) les Toulousains ont eu trop de difficultés à ressortir de leur camp, entre les coups de pied dans la boîte de Bezy rendus inefficaces par des « traques » manquées (Clerc ratant par trois fois ses plaquages sur Nakaitaci) et l'intense pression exercée par les Clermontois sur Doussain (pris dès le coup d'envoi et perturbé tout au long du match). De quoi faire regretter le forfait de Toby Flood ? La facilité consisterait en effet à le déplorer. Sauf que ce serait oublier un peu vite que face à Oyonnax, l'Anglais n'avait guère fait mieux… ■

FLOOD ET HARINORDOQUY TROP JUSTES
Longtemps espérés et préservés tout au long de la semaine, Toby Flood (hématome au tibia) et Imanol Harinordoquy (déchirure à l'ischio-jambier) ont néanmoins dû renoncer au matin de la rencontre.

LES CLERMONTOIS EN VACANCES!
Franck Azéma, qui ne cache pas chercher à casser aussi souvent que possible la routine, a décidé de laisser deux jours de repos à ses hommes. *«Le plus important sera la régénération physique et mentale»* confiait-il samedi. Le groupe se réunira mercredi midi pour partir en stage, dans un lieu toujours tenu secret.

YELLOW ARMY, À PERDRE LA RAISON
Faut-il s'en étonner, de par leur ferveur ainsi que de leur proximité ? Le fait est que, des quatre contingents des supporters, les membres de la Yellow Army clermontoise ont remporté la bataille des tribunes, notamment en se signalant dès le vendredi lors de Toulon-Paris. Avec en chef d'œuvre ce trait d'humour aperçu sur une banderole : *« Donnez-nous une raison de boire »*. Une certitude : quoi qu'il arrive en finale, ces derniers seront servis.

Clermont

BLESSÉ À QUELQUES MINUTES DE LA FINALE DE CHAMPIONS CUP, BROCK JAMES FAISAIT SON RETOUR. ENTRÉ À UN QUART D'HEURE DU TERME, L'OUVREUR AUSTRALIEN A PROPULSÉ SON ÉQUIPE EN FINALE. IL RACONTE, TOUT EN PUDEUR.

MISTER DROP JAMES

Par Léo FAURE, envoyé spécial
leo.faure@midi-olympique.fr

Il faut être drôlement fort pour soutirer un peu d'autosatisfaction à Brock James. L'Australien n'aime pas beaucoup se mettre en avant, guère plus qu'on le fasse pour lui. Un soir de septembre, il y a bientôt deux ans alors qu'il venait de donner la victoire aux siens d'un drop après la sirène, Brock James peinait encore à sourire. Tout juste s'il concédait que son coup de pied avait été décisif, au milieu de cette complainte hallucinante. *« Je ne vais pas sauter au plafond parce que j'ai fait gagner mon équipe aujourd'hui. Par le passé, j'ai connu tellement d'histoires contraires… »*.
On voudrait le réconforter, lui dire qu'il est bien un des héros de son club et que, malgré quelques passages à vide, il restera à jamais un nom qui compte en Auvergne. Mais l'Australien, samedi, empruntait à ses vieux schémas. *« En même temps, j'ai fait quoi ? J'ai joué un quart d'heure, fait deux passes et tapé un coup de pied… »* Accessoirement, il y a aussi eu une pénalité et un drop, qui ont envoyé son équipe en finale. Sans se tresser plus de lauriers, James enchaîne : *« En phase finale, c'est toujours comme ça. Cela se joue à rien. Il faut passer ces coups de pied. L'opportunité s'est présentée et je l'ai prise. Le ballon est passé. Je suis content. »*

RELEVÉ DE TWICKENHAM

Ce coup de pied, pourtant, symbolise beaucoup de choses. De par le passé de l'Australien, dont il semble s'être plus que jamais affranchi. Après le temps des larmes, James est devenu un sauveur récurrent de Clermont. En demi-finale de Coupe d'Europe, déjà, c'est une de ses inspirations géniales — un petit coup de pied par-dessus récupéré par Wesley Fofana — qui a permis aux Clermontois d'inscrire le seul essai de la rencontre. Et puis, il y a eu la rechute de Twickenham, avant même le coup d'envoi. *« J'ai vite compris. La déchirure est venue sur un coup de pied. J'ai tenté un deuxième coup de pied, pour être sûr que ce n'était pas une petite douleur spontanée. Et puis, j'ai compris. J'ai tenté de m'entraîner avec le groupe mais c'était impossible pour moi de jouer. »* Le coup, terrible pour lui, aurait pu plonger l'Australien dans les affres du doute. Il a balayé l'écueil. *« Je n'avais pas à m'en vouloir. J'avais tout fait comme il faut. Je m'étais bien préparé dans la semaine, je m'étais bien échauffé. C'était une blessure d'usage, qui peut tomber n'importe quand. Pour moi, c'est arrivé au pire moment. »*

TRENTE-SEPTIÈME DROP, LE PLUS IMPORTANT

De Twickenham à Bordeaux, James n'était plus apparu sur une pelouse de rugby, en match officiel. Le premier quart d'heure fut le bon. Avec, à la clé, ce drop salvateur. Il le raconte, de l'intérieur. *« Au début de l'action, j'aurais déjà dû le tenter. Je suis servi, j'hésite mais finalement, je fais une passe. C'était une erreur. Je me suis dit :* « quand le ballon revient, tu tentes ». *L'opportunité est revenue, j'ai levé la tête et j'ai vu leur rideau très dense, en face. Cette défense, nous n'avons presque jamais su la franchir. Je décide d'y aller. Le ballon était déjà prêt à sortir. Quand je me suis mis dans l'axe, j'ai été vite servi. Je n'ai pas eu trop le temps de cogiter. Et le drop est passé. »* Le 37e de sa carrière à Clermont. L'un des plus importants.
Celui, aussi, qui pourrait contribuer à sa titularisation, ce samedi, en finale. En lieu et place de Camille Lopez qui a foncé vers lui au coup de sifflet final, samedi, pour lui sauter dans les bras. Le collectif, c'est aussi cela. ■

Clermont - Toulouse 18 - 14

CLERMONT > 15. Abendanon ; 14. Rougerie, 13. Stanley (22. Buttin 76e), **12. Fofana, 11. Nakaitaci ; 10. Lopez** (21. James 64e), **9. Parra** (20. Radosavljevic 70e) ; **7. Bardy** (19. Lapandry 11e-24e, 64e), **8. Lee, 6. Chouly (cap.) ; 5. Vahaamahina, 4. Jedrasiak** (18. Pierre 51e) ; **3. Zirakashvili** (23. Ric 66e), **2. Ulugia** (16. Kayser 51e), **1. Domingo** (17. Chaume 51e).

TOULOUSE > 15. Médard ; 14. Clerc (20. Matanavou 76e), **13. David** (21. Fritz 47e), **12. McAlister, 11. Huget ; 10. Doussain, 9. S. Bezy ; 7. Nyanga** (22. Y. Camara 70e), **8. Galan** (19. Picamoles 47e), **6. Dusautoir (cap.) ; 5. Albacete, 4. Tekori** (18. Maestri 47e) ; **3. Johnston** (23. Aldegheri 51e-70e), **2. Flynn** (16. Marchand 66e), **1. Steenkamp** (17. Baille 51e).

Les stats opta

Temps de jeu : 25mn et 34s

Pénalités concédées

Clermont	12 (7+5)
Toulouse	8 (4+4)

Plaquages

Clermont	106 (54+52)
Toulouse	92 (51+41)

Franchissements

Clermont	8 (1+7)
Toulouse	3 (1+2)

Turnovers concédés

Clermont	14 (6+8)
Toulouse	14 (6+8)

Passes

Clermont	119 (64+55)
Toulouse	79 (46+33)

À BORDEAUX - Samedi 16 h 30
42 000 spectateurs.
Arbitre : M. Ruiz (Languedoc). **Note : ★**
Évolution du score : 3-0, 3-3, 6-3, 9-3, 9-6 (MT) ; 9-11, 12-11, 12-14, 15-14, 18-14.

CLERMONT : 5P Parra (5e, 18e, 32e, 51e), James (72e) ; 1DG James (76e).

TOULOUSE : 1E Médard (46e) ; 3P McAlister (11e, 36e, 64e).

LES ÉTOILES
★★★ Parra.
★★ James, Vahaamahina ; Albacete.
★ Rougerie, Stanley, Lee, Jedrasiak, Domingo ; Galan, Nyanga, Dusautoir, Flynn.

LES BUTEURS
Parra : 4P/4 ; **James :** 1P/1, 1DG/1 ; **Lopez** : 0DG/1.
McAlister : 0T/1, 3P/5.

DOUSSAIN-MCALISTER, LA CONNEXION MANQUÉE

S'il arbore une fraîche cicatrice sur l'arcade gauche, Jean-Marc Doussain la doit à un mauvais timing avec Luke McAlister face à l'UBB, fruit d'une convergence dans le même intervalle mal maîtrisée. Un manque d'automatismes encore reproduit ce samedi, à la demi-heure de jeu. En effet, grâce à une feinte de retour intérieur, Jean-Marc Doussain réussit à prendre l'intervalle sans pour autant réussir à trouver Luke McAlister, qui convergeait pourtant à hauteur, dans le bon tempo. *« Sur le coup, je dois ressortir à l'extérieur immédiatement,* regrettait l'ouvreur toulousain. *Je n'ai pas ce réflexe et au moment où j'entends Luke qui m'appelle, je vois Morgan Parra qui se replie entre nous et m'empêche de lui faire la passe. Cela m'oblige à aller au contact de Camille Lopez. C'est dommage car si je prends plus tôt la décision d'obliquer vers l'extérieur, le coup aurait pu être gagnant. »* On ne saurait mieux synthétiser l'affaire... **N.Z.** ■

Micro...

NOUVELLE
TOYOTA AURIS HYBRIDE
TOYOTA
TOUJOURS MIEUX
TOUJOURS PLUS LOIN
AURIS HYBRIDE
C'EST TELLEMENT SIMPLE DE PASSER À L'HYBRIDE TOYOTA
À partir de 239 €/MOIS(1)
ENTRETIEN INCLUS** SANS CONDITION DE REPRISE
LOA* 37 mois. 1er loyer de 3 990 € (Bonus Écologique*** déduit), suivi de 36 loyers de 239 €. Montant total dû en cas d'acquisition : 26 068 €.
PACK SÉCURITÉ TOYOTA SAFETY SENSE® OFFERT(2)
PAS BESOIN DE LA BRANCHER, ELLE SE RECHARGE TOUTE SEULE
ÉCONOMIES D'ENTRETIEN ET D'UTILISATION
10 ANS DE TRANQUILLITÉ GARANTIS SUR LA BATTERIE
BONUS ÉCOLOGIQUE JUSQU'À 2000 €***
UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.
Consommations mixtes (L/100 km) et émissions de CO2 (g/km) / AURIS HYBRIDE : de 3,5 à 3,9 et de 79 à 91 (A). Données sous réserve d'homologation (CE).
(1) Exemple pour une Nouvelle Toyota Auris Hybride Tendance neuve avec Toyota Safety Sense® inclus au prix exceptionnel de 22 900 €, remise de 2 550 € déduite. *Location avec Option d'Achat 37 mois, 1er loyer de 3 990 € (après déduction de 1 145 € de Bonus Écologique***) et 36 loyers de 239 €/mois hors assurances facultatives. Option d'achat : 12 329 € dans la limite de 37 mois & 45 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : 26 068 €. Assurance de personnes facultative à partir de 25,19 €/mois en sus de votre loyer, soit 932,03 € sur la durée totale du prêt. Modèle présenté : Nouvelle Auris Hybride Design avec peinture métallisée, phares Bi-LED et Toyota Safety Sense® inclus, au prix exceptionnel de 25 570 €, remise de 2 550 € déduite. LOA* 37 mois, 1er loyer de 3 990 € (après déduction de 1 278,50 € de Bonus Écologique ***) et 36 loyers de 289 €/mois. Option d'achat : 13 455 € dans la limite de 37 mois & 45 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : 29 127,50 €. Assurance de personnes facultative à partir de 28,13 €/mois en sus de votre loyer, soit 1 040,81 € sur la durée totale du prêt. (2) Toyota Safety Sense® inclus dans le Pack Relax sans supplément de loyer. **Entretien inclus dans la limite de 3 ans & 45 000 km (au 1er des 2 termes atteint). *** Pour l'acquisition ou la location (durée ≥ 24 mois) d'un véhicule hybride émettant jusqu'à 110 g/km de CO2, Bonus Écologique dépendant du coût du véhicule neuf (équipements intrinsèques inclus, toutes remises déduites et hors accessoires, services et frais annexes), soit 5 % du coût d'acquisition TTC, et ce dans la limite de 1 000 € (min) à 2 000 € (max). Selon conditions et modalités du décret n° 2014-1672 du 30 décembre 2014. Offre réservée aux particuliers, valable jusqu'au 30 juin 2015 chez les distributeurs Toyota participants et portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA FRANCE FINANCEMENT, 36 bd de la République 92423 Vaucresson, RCS 412 653 180 - n° ORIAS 07 005 419 consultable sur www.orias.fr
PORTES OUVERTES LES 13 ET 14 JUIN 2015
Selon autorisation, dans le réseau participant.

Antoine Burban et Sergio Parisse, dans les bras l'un de l'autre au coup de sifflet final qui envoie les Parisiens en finale grâce, notamment, à une mêlée dominatrice face à Toulon. À droite, Morné Steyn, déjà en mode récupération dans le bain de cryothérapie. Gonzalo Quesada prépare la finale dans le TGV du retour. Détente et petit café bien mérités pour les joueurs parisiens. Photos Midi Olympique

Reportage

TOULON - STADE FRANÇAIS - 16 - 33 DÉCONCERTANTS DE MATURITÉ ET DE SÉRÉNITÉ, LES PARISIENS SE SONT QUALIFIÉS POUR LA FINALE DU TOP 14. SI D'AUTRES N'Y CROYAIENT PAS, EUX EN ÉTAIENT CONVAINCUS ET AVAIENT TOUT PRÉPARÉ POUR LA SUITE.

COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT

Par Arnaud BEURDELEY, envoyé spécial
arnaud.beurdeley@midi-olympique.fr

Qui l'eût cru ? Le Stade français en finale du Top 14, personne ne l'aurait parié. Ou alors, que les menteurs lèvent le doigts. Même le président Thomas Savare confessait samedi matin à demi-mot son étonnement et sa joie d'avoir vu ses joueurs réaliser une telle performance face au RC Toulon. « *Je craignais l'expérience et de la confiance des Toulonnais,* a-t-il dit. *J'ai vraiment été surpris par notre maîtrise.* » Une maîtrise qui s'est affichée en taille XXL sur la pelouse du Nouveau stade de Bordeaux et transpirait encore samedi matin au Novotel de Mérignac. Après une telle performance, on imaginait les Parisiens totalement euphoriques, déchaînés, s'offrant une nuit de folie. Raté. À leur retour du stade, certains d'entres-eux se sont attardés au bar de l'hôtel mais aucun excès. Simplement la volonté de prolonger le plaisir d'une douce soirée de printemps.

Ce samedi matin, peu avant dix heures, ils ont, un à un, traversé les jardins de l'hôtel, séparant leurs chambres de la salle de restauration, pour se rendre au petit-déjeuner. Sergio Parisse arborait un magnifique maillot de bain à fleurs, la perle fidjienne Waisea un énorme bandage sur le genou gauche. Dans un salon à proximité du hall d'entrée, Lionel Beauxis et son épouse Marie-Alice Yahé étaient venus en voisins présenter leur fils, né il y a quelques semaines, à leur ami le talonneur Laurent Sempéré. Plus loin, la colonie sud-africaine - Steyn, Mostert, Bosman - dissertait en terrasse sous le chaud soleil bordelais. À part ça ? Rien. Ni effervescence ni gueule de bois.

Battre le triple champion d'Europe en titre, sans aucune contestation possible, les Parisiens s'en savaient capables. De là à banaliser l'événement, il y a un pas que Parisse et ses partenaires ont franchi. « *On ne banalise pas notre performance,* rétorque Antoine Burban. *Seulement, on y a toujours cru. On a pris conscience de nos capacités lorsque nous avons gagné au Racing-Metro en jouant à 14 contre 15 durant une heure. C'est ce jour-là que nous avons gagné notre qualification pour la finale.* » Une victoire fondatrice, ou plutôt révélatrice d'un groupe qui s'est construit dans la difficulté. Inutile de revenir sur les années de galère. Mais Antoine Burban le jure : « *Disputer le Challenge européen sous la neige à Bucarest, jouer un match à Lisbonne, ça forge le caractère d'une équipe et ça soude un groupe.* » Au point de se promettre, au soir de la qualification obtenue face à Montpellier, d'aller au bout. « *On s'est dit que nous étions redevenus le Stade français* », glisse encore, avec un sourire malicieux, Burban.

Tant est si bien que, quelques heures seulement après l'exploit, tout était déjà prêt pour la finale de samedi prochain. Comme si les Parisiens étaient sûrs de leur fait. Ou comment expliquer qu'une unité mobile de cryothérapie stationnait samedi matin sur le parking du Novotel afin de favoriser la récupération des joueurs. « *Nous sommes plutôt du genre prudents habituellement,* avouait le directeur général délégué du Stade français. *Mais nous avions anticipé une éventuelle qualification.* » Et ce dernier d'ajouter : « *Même Gonzalo était surpris que j'accepte de réserver la cryothérapie.* » Alexandre Marco, le préparateur physique, avait lui aussi tout préparé en amont. Chaque joueur avait son planning, parfaitement réglé pour ce samedi matin : cryothérapie puis passage en piscine. François Castex, son adjoint, lui n'avait pas prévu d'être balancé à l'eau tout habillé. Seule folie de la matinée.

SERGIO PARISSE OFFRE SON MAILLOT À ANNE HIDALGO

En début d'après-midi, le Stade français a pris la direction de la gare de Bordeaux Saint-Jean. Là encore, la finale était déjà bien ancrée dans les esprits stadistes. Arrivé en avion le jeudi, le Stade français a regagné la capitale en TGV. Un choix du staff médical, encore pour favoriser la récupération. Dans la voiture 13, ambiance contrastée. D'un côté, Gonzalo Quesada, les yeux rivés sur son ordinateur revoyait quelques images de la victoire de la veille et s'attachait déjà à organiser le programme de la semaine en compagnie d'Alexandre Marco. De l'autre, Jeff Dubois, Adrien Buononato et deux autres membres du staff s'égosillaient autour d'un jeu de carte. Quant aux joueurs, ils étaient tous rivés sur leurs smartphones à suivre la seconde demi-finale entre Clermont et Toulouse. À leur arrivée à Paris, le nom du vainqueur connu, ils pouvaient définitivement basculer vers leur objectif final. Un objectif que les joueurs ont partagé dans l'intimité de leur vestiaire juste après la rencontre avec la Maire de Paris, Anne Hidalgo, échappée du congrès du Parti socialiste à Poitiers. Le capitaine Sergio Parisse lui a offert son maillot et lui a donné rendez-vous samedi prochain à l'Hôtel de ville avec le Bouclier de Brennus. En son temps, Bertrand Delanoé recevait Max Guazzini et ses joueurs après chaque finale. Pour le coup, Anne Hidalgo était sans doute la seule dans les rangs parisiens à ne pas avoir anticipé la présence de son club en finale du Top 14, une réception étant programmée pour une autre occasion. Mais, elle l'a promis, le Stade français, champion de France ou non, aura toute sa place, à l'issue de la rencontre, dans la maison des Parisiens. ■

L'interview

RABAH SLIMANI - PILIER DU STADE FRANÇAIS POUR L'INTERNATIONAL TRICOLORE, DERRIÈRE CETTE QUALIFICATION POUR LA FINALE DU TOP 14 SE CACHE LA RÉUSSITE D'UNE GÉNÉRATION DORÉE À LAQUELLE IL APPARTIENT. CELLE QUI A RELANCÉ LE CLUB PARISIEN APRÈS DES ANNÉES DIFFICILES.

« Ca fait six ans qu'on galère »

Propos recueillis par Jérémy FADAT, envoyé spécial
jeremy.fadat@midi-olympique.fr

Que représente une première qualification en finale de Top 14 ?
Le seul sentiment, c'est d'être heureux. On y est. Ça fait six ans qu'on galère. Retrouver les phases finales, c'était énorme. Alors la finale, c'est le bouquet. Mais on a souvent dit entre nous : « ou on va jusqu'au bout, ou ça ne sert à rien » C'est nouveau. Pour plus de la moitié du groupe, on n'est pas habitué. Fillol, Parisse ou Rabadan, ils connaissent mais nous… On se rend quand même compte qu'on a battu le double champion d'Europe et qu'on est en finale du Top 14. Voilà, on voit la lumière mais ce n'est pas fini.

Est-ce encore plus fort pour un gamin de la région parisienne ?
Une fois, tout jeune, j'ai eu la chance d'assister à une… Je ne sais même plus si c'était une demi-finale ou une finale, entre le Stade français et Biarritz, au Parc des Princes. C'était ma première. On y repense. Parce qu'on se dit « Pourquoi pas nous un jour ? » J'ai commencé le rugby à Sarcelles, je le répète. Là où j'ai appris la qualité humaine des mecs. Au Stade français, j'ai appris la technique plus tard. J'y ai grandi et suis arrivé jusqu'en équipe première.

Avec cette génération dorée…
On savait qu'un jour, ce serait notre tour. On en a encore reparlé entre nous et on est tous là. Les Sempéré, Bonfils, Danty, Flanquart… Tous les jeunes que vous voyez, on est encore tous là. C'est grâce à ces mecs que le Stade français est à ce niveau. Tout a commencé il y a quelques années. Des saisons pas noires mais extrêmement dures quand on était à Charlety. C'est parti du duo Auradou-Laussucq qui a vraiment laissé une trace, notamment devant. Cela a été bien repris par Gonzalo (Quesada) et Pato (Noriega), puis Simon (Raiwalui). La culture du jeu d'avants parisien a été retrouvée.

Même si ça ne vous empêche pas de faire une passe sautée sur un pas pour Parisse sur l'essai de Lakafia ?
C'est marrant parce qu'à l'échauffement, j'ai fait exactement la même chose et Jeff (Dubois) m'a dit : « La prochaine fois, tu prends le ballon et tu joues le duel. » Je ne l'ai pas écouté, j'ai recommencé. Il faut savoir improviser et ne pas toujours rester sur un cadre de jeu. Sur le coup, je les ai vus monter et je fais la passe à Sergio. J'ai eu un petit coup de chance, elle aurait pu être en avant. J'ai quand même regardé l'arbitre de touche. Et puis, bon, par rapport à la chistera de Parisse dans la foulée, ma passe est normale (rires).

Depuis quand sentez-vous que votre club peut retrouver le sommet ?
Je ne sais pas. L'année dernière, on a pris un petit coup sur la tête car on nous voyait en haut… Et on a connu deux matchs difficiles contre le Racing et Toulouse, ce qui nous a sorti des six à l'époque. On s'était peut-être vus un peu trop beaux. On n'était peut-être pas prêts. Cette saison, on l'est.

Qu'est-ce qu'il vous manquait ?
Cette saison ressemblait à celle de l'an passé. Mais il y a eu ce déclic. Ce match gagné au Racing peut-être… Des démons sont revenus lors de la défaite à domicile face à Toulouse mais, cette fois, on s'est racheté de suite. Puis on bat de nouveau le Racing en barrages. Et là, on se dit qu'il y a un truc quand même, une âme dans cette équipe.

Une équipe portée par la confiance ?
Mais ça ne date pas d'aujourd'hui. Depuis le premier match joué à Béziers contre Castres. Il fallait ce genre de match pour démarrer. Sur une victoire à l'extérieur. On s'est tous regardés et on a su qu'on pouvait faire quelque chose. Puis au fur et à mesure des rencontres gagnées à l'extérieur, on a compris.

Personnellement, vous vivez une saison folle…
Je croise les doigts. Tout est peut-être arrivé un peu vite. Il faut savoir gérer les émotions et faire la part des choses. Il y a un championnat à gagner d'abord. Puis il y aura la préparation de la Coupe du monde.

Vous avez rêvé du Bouclier ces dernières nuits ?
J'en ai rêvé depuis longtemps. ■

«Texto

8700655

CONCERT LIVE
SKIP THE USE

PARADE DU BOUCLIER
DE BRENNUS ET DE 500
PERCUSSIONNISTES

FINALE DU TOP 14
SUR ÉCRAN GÉANT

ÉMISSIONS SPÉCIALES
EN DIRECT

LIVE DJ MORGAN NAGOYA

PARIS - CHAMP DE MARS - TOUTE LA JOURNÉE

SAMEDI 13 JUIN 2015

TOP 14 RUGBY PARTY

ENTRÉE LIBRE - PROGRAMME ET INFORMATIONS SUR WWW.LNR.FR

TOP 14 RUGBY

orange

GMF

PMU

CANAL+

RMC INFO TALK SPORT

MAIRIE DE PARIS

Toulon - Stade français : 16 - 33

ANTOINE BURBAN - TROISIÈME LIGNE AILE DE PARIS NON RETENU PAR PHILIPPE SAINT-ANDRÉ POUR PRÉPARER LA COUPE DU MONDE, IL A PEUT-ÊTRE FAIT NAÎTRE QUELQUES REGRETS AU SEIN DU STAFF TRICOLORE.

À LA FÊTE !

39e minute : après un crochet intérieur et une course de quarante mètres le troisième ligne aile parisien Antoine Burban inscrit le deuxième essai du Stade français laissant les Toulonnais Sébastien Tillous-Borde et Xavier Chiocci à quelques mètres derrière. Photo M. O. - B. G.

Par Arnaud BEURDELEY
arnaud.beurdeley@midi-olympique.fr

C'est l'histoire d'un photomontage comme il en existe tant d'autres sur les réseaux sociaux. On y voit Yannick Bru assis à côté de Patrice Lagisquet vendredi soir dans les tribunes du nouveau stade de Bordeaux, le premier, tout sourire, s'exclamant : *« Putain, avec Burban, on va être champion du monde. »* Et « Lagisque », tête basse, de lui rétorquer : *« Ta gueule, Philippe ne l'a pas sélectionné. »* Samedi matin dans les jardins du Novotel de Mérignac, Adrien Buononato, un des adjoints de Gonzalo Quesada, s'amusait de cette trouvaille sur le net. Et les commentaires ne manquaient pas. Au contraire.

La performance XXL d'Antoine Burban face à Toulon, oublié parmi d'autres de la liste des 36 (+1) sélectionnés pour la Coupe du monde, n'a pas fini de faire couler encre et salive. Dans la droite lignée de ces dernières semaines, le flanker parisien a éclaboussé de son talent cette demi-finale de Top 14. Allez donc demander à Drew Mitchell ce qu'il en pense. C'est lui, l'ailier toulonnais, international australien, qui s'est fait prendre juste avant la mi-temps permettant à Burban d'inscrire l'essai du « break », après une course de quarante mètres. Pour éliminer Mitchell, Burban aurait pu opter pour une de ses charges dont il a le secret. Lui, le troisième ligne aile, plus connu pour sa capacité à contester les zones de ruck que pour sa fluidité gestuelle ou ses courses chaloupées, s'est finalement risqué à un crochet intérieur. Avec une franche réussite. *« Ça vous surprend,* interroge-t-il sourire en coin. *Moi, non. C'est même moi qui ai relancé la carrière de Julien Arias. C'est grâce à mes conseils qu'il est redevenu l'un des meilleurs marqueurs d'essais du Top 14. Tous les mercredis, j'entraîne les ailiers du club. »* L'humour en forme de thérapie. Ou comment évacuer la déception d'avoir raté le train de la Coupe du monde ?

MATCH PRESQUE PARFAIT

Il est un peu moins de dix heures ce samedi matin quand Antoine Burban fait son apparition dans le hall d'accueil de l'hôtel. *« Je vais défoncer le buffet. »* Quelques instants plus tard, attablé sur la terrasse, sous le chaud soleil bordelais, il revient sur sa performance de la veille. *« J'ai eu du mal à rentrer dans la rencontre,* raconte-t-il. *J'ai quand même raté les deux premiers plaquages de la partie. »* La suite ? Avec ses deux partenaires de la troisième ligne Sergio Parisse et Raphaël Lakafia, il a réalisé le match (presque) parfait, contestant ou ralentissant un nombre incalculable de ballons. *« Je crois que Bordeaux me réussit plutôt bien »,* sourit-il. C'est ici même qu'en 2007, à peine débarqué du Puc alors en Fédérale 2, que Fabien Galthié, entraîneur du Stade français de l'époque, l'avait titularisé pour sa première demi-finale de Top 14, reléguant alors l'international Rémy Martin sur le banc des remplaçants. Depuis, huit années se sont écoulées. *« C'est long»,* dit-il en soufflant dans sa barbe. Burban ne le dit pas, mais il aimerait rattraper le temps perdu. Il le reconnaît à demi-mot, il a bien profité de ses premières années. *«J'étais jeune, j'ai peut-être trop fait la fête. »* Et raté une carrière internationale qui lui tendait les bras (trois sélections seulement).

Aujourd'hui, à bientôt 28 ans, il a trouvé son équilibre. Avec Lucie, à l'automne prochain, ils deviendront parents. *« Mais ne parlez pas de maturité,* tonne-t-il. *On m'avait déjà posé la question l'an dernier lorsque j'avais été rappelé pour l'ouverture du Tournoi des 6 Nations. J'ai l'impression finalement de pâtir de la réputation qui était la mienne à mes débuts. »* Et d'ajouter : *« J'espère d'ailleurs qu'on ne sélectionne pas les joueurs sur leur réputation. »* Plus sûrement, Burban paie sa longue blessure de début de saison au talon d'Achille, l'éloignant des terrains pendant près de trois mois. Antoine Burban ne jouera donc pas la Coupe du monde. *« Je n'avais aucun espoir avant que la liste ne soit communiquée. »* Il affirme ne pas en avoir plus aujourd'hui. À moins que ses dernières performances n'incitent le sélectionneur Philippe Saint-André à le placer sur sa liste cachée… ■

le fait du match

PAS UNE ÉQUIPE N'A RÉUSSI À LANCER LE JEU APRÈS UNE DES 19 MÊLÉES DE LA PARTIE. L'AFFRONTEMENT A FAIT LE JEU DU STADE FRANÇAIS, AVEC SES PILIERS DOMINATEURS.

LA MÊLÉE NEUTRALISÉE

Par Nicolas ZANARDI
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

Zéro. Voilà, en tout et pour tout, le nombre de ballons que les joueurs du RCT ont réussi à exploiter sur leurs quinze introductions. Inutile de chercher ailleurs la cause profonde d'une défaite dont le coup de semonce advint dès la quatrième minute… Bien que la balance des sanctions soit à peu près équilibrée (6 pénalités et 2 coups-francs contre Toulon, 5 pénalités contre Paris), M. Raynal a surtout surveillé l'équipe qui ne bénéficiait pas de l'introduction, en raison de ses difficultés à faire respecter les commandements. *« Le début de match a été difficile, parce que les Toulonnais savaient très bien que nous avions un petit ascendant dans ce secteur, et ont cherché à nous contrer,* se souvenait le parisien Rabah Slimani. *Il nous a fallu contrer leur contre, en quelque sorte… »* D'où ces quelques accrochages, témoins de la volonté des deux équipes de prendre l'impact avant l'adversaire, quitte à risquer le faux départ. *« Ce qui est paradoxal, c'est que l'épreuve de force n'a jamais eu lieu,* regrettait le Varois Alexandre Ménini. *Il n'y a pas eu de grosse avancée de dix ou quinze mètres, comme cela avait été le cas pour Paris la semaine dernière. On a « chacaillé » sur des entrées anticipées, il y a eu des sanctions des deux côtés… Y avait-il des a priori favorables à leur mêlée ? Je ne l'espère pas. »*

SLIMANI ET LES SECRETS DE MARCOUSSIS

Du coup ? À défaut de régaler le grand public et le staff du XV de France (26 minutes de temps de jeu effectif seulement…) la mêlée fermée a été le théâtre de savoureux face-à-face qui ont séduit les puristes, notamment la performance une nouvelle fois titanesque de Heincke Van der Merwe, parvenant en plusieurs occasions à faire se relever la référence Carl Hayman. Une tendance qui ne s'est presque plus démentie en deuxième période, Bernard Laporte se refusant à faire entrer en jeu Martin Castrogiovanni. De l'autre côté, l'international français Rabah Slimani en a profité pour faire vivre l'enfer à ses homologues Chiocci (en échec face à un pilier plus râblé) puis Ménini, l'agonie de Toulon n'en fut que plus lente. *« Je ne vais pas vous mentir,* souriait Slimani. *Bien sûr qu'à force de se côtoyer en équipe de France, chacun connaissait les forces et les faiblesses de l'autre et a essayé de tirer profit des séances d'opposition au CNR. C'était essentiel, il s'agissait d'empêcher le RCT de mettre en place son jeu. »*

Avec aucun ballon exploité par la mêlée varoise et trois perdus, on peut dire que cet objectif fut atteint. Et tant pis si, côté parisien, les quatre introductions de Dupuy ne ressortirent pas non plus : l'essentiel pour Paris n'était (pour une fois) pas de contribuer au spectacle, mais de le neutraliser. Mission accomplie… ■

Huit changements de main pour un essai

Gare de Bordeaux Saint-Jean, samedi 14 h 23. Le TGV 8434, vient de quitter le quai en direction de Paris. Confortablement assis, Gonzalo Quesada est face à son ordinateur et regarde la vidéo du match de la veille. Il revoit le tournant de la rencontre, entre la 38e minute et la mi-temps. *« En fait, il y a deux actions mais Giteau jouant vite la pénalité qui coupe les deux, tout se joue dans la continuité, sans temps mort. »* Au final, l'action dure plus de deux minutes avec au total huit changements de mains. Un chiffre pharaonique. À toi, à moi. Les Toulonnais ont rendu la possession trois fois par du jeu au pied, les Parisiens deux fois. Hernandez a commis un avant, Waiséa un « off load » pour… Mathieu Bastareaud. Au final, c'est sur un magnifique « contest » de Rémi Bonfils et Djibril Camara sur Guirado, contraint d'éloigner le ballon un peu trop fortement, que Burban en hérite, et file à l'essai après une course de près de quarante mètres. *« Cette action montre combien nous avions la volonté de jouer et prendre des risques,* explique Quesada. *Mais elle montre aussi tout ce que nous voulions éviter. »* C'est à dire rendre la possession aux Toulonnais qui aiment se nourrir des ballons de récupération. *« On s'est mis en danger car sur cette action, les Toulonnais auraient eux aussi très bien pu marquer,* reprend Quesada. *Heureusement, les joueurs ont répondu aux consignes sur les phases de « contest ». On leur avait demandé d'être les premiers sur les phases de ruck, d'être le plus bas possible, ou de ne pas y aller. Sur le dernier ballon, Rémi et Djibril ont l'attitude parfaite. »* Conséquence : Guirado, en voulant mettre le ballon à l'abri d'un « turn over » a offert à Burban une précieuse munition. La suite, vous la connaissez. **A. B.** ■

RUGBY MAX
STAGES DE RUGBY D'ÉTÉ
Inscrivez votre enfant sur rugbymax.fr ou au 09 51 31 30 32
DOMAINE SAINT-MARTIN - CAP D'AGDE -
8855494

Toulon

PROGRAMMÉS POUR UN NOUVEAU DOUBLÉ, LES TOULONNAIS ET LEURS TROIS ALL BLACKS, CARL HAYMAN, ALI WILLIAMS ET CHRIS MASOE, NE SE SONT JAMAIS REMIS DE L'ANNONCE DU DÉCÈS DE JERRY COLLINS.

VENDREDI NOIR

Par Pierre-Laurent GOU, envoyé spécial
pierre-laurent.gou@midi-olympique.fr

« *C'est une journée qu'ils auront envie d'oublier. Et pourtant, ils n'y arriveront jamais.* » Moins de 24 heures après les faits, Bernard Laporte est encore marqué par les événements de la veille. Des événements que les Toulonnais ont subis, marqués par le drame survenu à Jerry Collins. Le meilleur ami de Chris Masoe, le partenaire durant cinq ans de Carl Hayman et Ali Williams chez les Blacks. « *Ça a été dur. Toute la journée on s'est posé la question de savoir s'ils allaient jouer ou pas. Émotionnellement on a beaucoup lâché. Trop, mais comment pouvait-il en être autrement ? Jouer un match de rugby, même une demi-finale, ce n'est pas simple dans ces circonstances. Personnellement, je n'aurai pas pu* », détaillait Bernard Laporte, la voix marquée par l'émotion. Le manager avait été contraint, par la force des choses, de transgresser l'un de ses dogmes à savoir ne pas mettre d'émotion dans la préparation le jour de la rencontre. Comment faire autrement, face à une telle déflagration. Ses trois colosses étaient à ramasser à la petite cuillère. L'affrontement face au Stade français devenait dérisoire. L'ultra-ambitieux manager rêvait d'une tout autre sortie pour ses « vieux » auxquels il tient aussi à associer « Seigneur Bakkies ». Mais tout était tombé à plat, aux premières heures de la matinée, quand la nouvelle du décès de l'ex-troisième ligne All Blacks et du RCT, s'est propagée dans les rangs toulonnais. « *Au petit-déjeuner, tout le monde pleurait. Chris était littéralement sous le choc, Ali accablé de chagrin* », glissait ce samedi Bernard Laporte qui laissera ses joueurs prendre la décision ou pas de participer à la rencontre après avoir dit quelques mots au groupe. Masoe hésitera très longtemps et finalement choisira de jouer la partie mais en se teignant les cheveux en blond en hommage à la coupe peroxydée de Jerry Collins. Le troisième ligne centre surmonta une partie de son chagrin et après un passage éclair chez un coiffeur, tenta de se glisser dans la peau d'un rugbyman pour lui faire honneur. Masoe n'était pas seulement un cousin éloigné de Collins, il en était l'un de ses meilleurs amis. L'été dernier, Masoe lui avait demandé d'être son témoin de mariage lors de son union avec Gemma. C'est à cette occasion que certains Toulonnais avaient sympathisé avec Jerry Collins et notamment l'Australien Matt Giteau qui découvrit à cette occasion un « *homme extrêmement chaleureux, alors que j'avais l'image jusqu'alors d'un adversaire redoutable.* »

POINT FINAL

Si Masoe a fait illusion durant les 80 minutes de la rencontre, son compère, Ali Williams, ne pourra pas retenir ses larmes au moment de la minute de silence observée quelques instants avant le début de la rencontre. De son côté, Carl Hayman n'a pu que déambuler d'une touche à une mêlée. Pas la force de faire plus. Son visage, au sortir des vestiaires du Nouveau Stade de Bordeaux, ne dissimulait rien de sa peine. Tout d'un coup, les légendes toulonnaises ont fait leur âge. « *Cela fait une quinzaine de jours, qu'aux entraînements, on sentait qu'ils étaient au bout du rouleau. Bakkies aussi. On n'a pas arrêté de raccourcir les séances. Cela n'a pas suffi* », terminait Bernard Laporte. Ce week-end, une partie du groupe toulonnais et notamment l'ensemble des joueurs d'origine néo-zélandaise (Hayman, Williams, Masoe mais aussi Smith et Wulf) s'organisait pour pouvoir assister aux obsèques de Jerry Collins. Le point final de la saison des Varois. ■

Toulon - Stade français 16 - 33

TOULON > 15. Halfpenny ; 14. Mitchell, 13. Bastareaud, 12. Hernandez (20. Mermoz mt), **11. Habana ; 10. Giteau, 9. Tillous-Borde** (22. Claassens 69e) **; 7. S. Armitage, 8. Masoe, 6. Smith** (19. Fernandez Lobbe 66e) ; **5. A. Williams, 4. Ba. Botha** (18. Suta 59e) **; 3. Hayman (cap.), 2. Guirado** (16. Orioli 60e), **1. Chiocci** (17. Menini 53e).

STADE FRANÇAIS > 15. D. Camara ; 14. Arias, 13. Waisea (21. Bosman 79e), **12. Danty, 11. Sinzelle ; 10. M. Steyn, 9. Dupuy** (20. Fillol 65e) ; **7. Lakafia** (19. Ross 46e), **8. Parisse (cap.), 6. Burban** (22. LaValla 76e) **; 5. Flanquart, 4. Pyle** (18. Papé 63e) **; 3. Slimani** (23. Kubriashvili 72e), **2. Bonfils** (16. Sempéré 60e), **1. H. Van der Merwe** (17. Taulafo 69e)

les stats opta

Temps de jeu : 26mn et 20s

Pénalités concédées	
Toulon	15 (5+10)
Paris	17 (8+9)
Plaquages	
Toulon	95 (38+57)
Paris	104 (59+45)
Franchissements	
Toulon	1 (1+0)
Paris	8 (5+3)
Turnovers concédés	
Toulon	16 (7+9)
Paris	13 (6+7)
Passes	
Toulon	86 (46+40)
Paris	102 (51+51)

À BORDEAUX - Vendredi 21 heures. 42 000 spectateurs.
Arbitre : M. Raynal (Pays catalan).
Évolution du score : 7-0, 7-3, 10-3, 10-6, 10-13, 13-13, 13-20 (MT) ; 16-20, 16-23, 16-26, 16-33.

STADE FRANÇAIS : 3E Lakafia (24e), Burban (39e), Arias (81e) ; 3T, 3P (10e, 21e, 58e, 71e) M. Steyn.
TOULON : 1E Mitchell (5e) ; 1T, 3P (12e, 34e, 46e) Halfpenny.

Non entrés en jeu : 21. D. Armitage, 23. Castrogiovanni.

LES ÉTOILES
★★★ Burban, Slimani, H. Van der Merwe.
★★ Waisea, Danty, Parisse ; Masoe.
★ Dupuy, Flanquart, Bonfils ; Bastareaud, S. Armitage.

LES BUTEURS
M. Steyn : 3T/3, 3P/6 ; **Halfpenny :** 1T/1, 3P/5.

En bref...

ENCORE UN MATCH POUR HAYMAN, WILLIAMS ET BOTHA

S'ils ont disputé leur dernière partie en rouge et noir, leur carrière n'est pas encore tout à fait terminée pour Carl Hayman, Ali Williams et Bakkies Botha. Les trois hommes chausseront en effet leurs crampons le 11 juillet pour affronter l'Afrique du Sud au Cap pour le compte d'une sélection mondiale dont le manager sera un certain… Bernard Laporte. Quatre autres Toulonnais seront de la partie : Alexandre Menini, Steffon et Delon Armitage, ainsi que Maxime Mermoz.

L'interview

MATT GITEAU - OUVREUR DE TOULON

« Mes adducteurs ? Pas de problème ! »

La domination parisienne en mêlée fermée a-t-elle provoqué votre défaite dans un match pourtant commencé de la plus belle des manières avec l'essai de Drew Mitchell ?
Le Stade français nous a aussi été supérieur chez les trois-quarts. Nous sommes tombés sur un grand Paris. Nous, nous n'avons pas pu, ni su, développer notre jeu, mettre en place notre rythme. C'est la loi du sport. Ces dernières années, nous remportions beaucoup de rencontres, nous avions oublié ce que c'était que d'être dans le camp des perdants. Mais on se doit d'être fair-play et féliciter le Stade français pour sa prestation.

Un mot sur Drew Mitchell qui réalise une deuxième partie de saison de haut niveau ?
C'est mon ami, mon frère, mais c'est aussi l'un des plus grands ailiers de la planète. Dans les jugements sur les ailiers, on oublie trop souvent qu'à ce poste, la prestation dépend beaucoup de celle des autres et des ouvreurs en particulier. Si vous ne le trouvez pas bon une fois, c'est parce que j'ai raté mon match.

Avez-vous manqué de fraîcheur physique ? Toulon a paru accuser le poids des ans…
Non, je crois surtout qu'en face, il y avait de l'enthousiasme à revendre. Ils ont fait du bon boulot. Ils nous ont privés de ballons en touche, chahutés nos mêlées, dans ces cas-là, après mettre en place son rugby devient plus difficile. Que cela soit en hémisphère Sud ou Nord, quand un paquet d'avants domine l'autre, la physionomie du match est compliquée à renverser.

Le fait de jouer sur les deux tableaux, d'aller au bout en Coupe d'Europe, a-t-il finalement pesé sur vos organismes ?
Je ne sais pas… *(il réfléchit)* Je ne pense pas. Personnellement, en tout cas, je n'ai pas le sentiment d'être fatigué ou de ressentir de la lassitude. Nous avons eu une semaine supplémentaire pour nous préparer. J'étais frais pour jouer ce match. Je ne veux pas me cacher derrière cela. Bien sûr que la Coupe d'Europe est exigeante mais Paris a été meilleur. Point. Il faut leur laisser ce crédit. Il nous faudra voir et analyser pourquoi cette année, Paris nous a battus à chaque fois, mais n'utilisons pas l'excuse de la fatigue. C'est juste le sport, ils ont été meilleurs que nous. C'est dommage pour nous, pour les joueurs qui vont nous quitter.

Et personnellement, comment vont vos adducteurs ?
Pas de problème ! *(sic)*

La Coupe du monde est-elle votre prochain défi ?
Ce n'est pas moi qui décide de cela. Je n'ai prévu de prendre qu'une semaine de vacances et après je vais reprendre le travail physique. Après, je vais attendre que le sélectionneur Michael Cheika communique le squad. Je ne sais même pas exactement à quelle date il va le faire. Dans ma tête, je suis d'abord et avant tout joueur pour le RCT. En équipe nationale, j'irai en courant, mais on parle tellement de mon possible retour dans les médias, ici en France ou en Australie, que j'évite de me projeter pour ne pas être déçu. **Propos recueillis par P.-L. G.** ■

839026

IRB RUGBY WORLD CUP 2015 OFFICIAL TRAVEL AGENT

eventeam

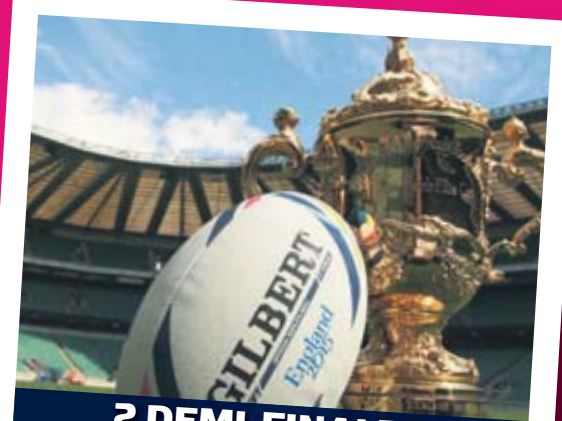
COUPE DU MONDE DE RUGBY 2015

TARIFS SPÉCIAUX FÊTE DES PÈRES

Réservez votre voyage avec EVENTEAM
sur www.billetterie-eventeam.fr

HEBERGEMENT CARDIFF — CENTRE VILLE — GARANTI !

FRANCE v IRLANDE
11 octobre 2015
Aller / Retour journée
A partir de ~~760€~~ → 690 € *
Séjour 3 jours / 2 nuits du 10 au 12 octobre
A partir de ~~1 175 €~~ → 1 090 € **



2 DEMI-FINALES
Du 24 au 26 octobre
Séjour 3 jours / 2 nuits
A partir de ~~1 390 €~~ → 1 245 €***

HEBERGEMENT LONDRES — DERNIERES — DISPONIBILITÉS !

Contactez-nous au
09 69 39 2015
Informations sur
info2015@eventeam.fr

*Offre valable uniquement sur notre site internet www.billetterie-eventeam.fr à partir de, au départ de Paris ou Lyon et selon l'offre sélectionnée. ** Offre valable uniquement sur notre site internet www.billetterie-eventeam.fr à partir de, sur le prix du séjour avec transport selon l'offre sélectionnée. *** Offre valable uniquement sur notre site internet www.billetterie-eventeam.fr à partir de, sur le prix du séjour sans transport selon l'offre sélectionnée.

TM© RWC LIMITED 2008

Coulisses

LE CHARME DES DEMIES

Par Jacques VERDIER
jacques.verdier@midi-olympique.fr

On ne remerciera jamais assez Pierre-Yves Revol, alors président de la Ligue, d'avoir eu cette idée géniale de regrouper sur un seul et même site les demi-finales du Top 14. C'est toute la philosophie du rugby, son esprit, ses saveurs, qui s'y retrouvent. Rien n'est plus symptomatique de l'esprit de ce jeu que la fraternité qui unit pour quelques heures (deux journées passées à festoyer et à rire) les supporters des quatre équipes en compétition. Et rien ne me touche comme cette façon qu'ont ces supporters justement de se côtoyer, d'échanger, de gentiment se brancher à la terrasse des cafés ou dans les carrefours de la ville, avant de se rendre de conserve au stade, bras dessus bras dessous, drapeaux mêlés dans une foire idéalement bigarrée. Le soleil printanier y joue sans doute pour beaucoup mais quelle merveille à l'heure où tant d'autres sports instillent la haine et les oppositions. Et de fait, ils étaient des milliers, dès vendredi sur la place de la Victoire à Bordeaux où la LNR avait disposé son village et dans les rues environnantes.

Les demi-finales du Top 14 sont toujours sources de rencontres entre supporters. Photos Midi Olympique - Bernard Garcia et Icon Sport

UN ESPACE DE FRATERNITÉ

Rendons grâce d'ailleurs pour la circonstance à la Ligue et à son président Paul Goze pour l'organisation d'un événement qui me semble s'améliorer au fil du temps, et qui s'avère, à la réflexion, aussi original qu'exceptionnel. C'est ainsi qu'au-delà des supporters, les présidents de clubs de Top 14 et de Pro D2, comme d'ailleurs l'ensemble des partenaires de la Ligue et quelques membres de la FFR, sont aussi appelés à se retrouver dans un même état d'esprit, une même disposition de cœur. Et c'est le rugby de toujours qui bat ainsi sa mesure dans l'échange et le rire, retrouve pour quelques heures des senteurs que l'on croyait interdites par le rugby pro, ses engagements, ses égoïsmes. « *C'est le rugby qu'on aime* », me disait, entre beaucoup d'autres Lucien Simon, l'emblématique dirigeant d'Aix, dont je recommande tout particulièrement la présence au petit-déjeuner… Ajoutons à cela que la mairie de Bordeaux avait aussi joliment fait les choses pour que la fête soit complète et ne boudons surtout pas notre plaisir. Tant que le rugby saura préserver cet espace de fraternité entre les êtres, rien de grave ne saurait lui arriver… ■

En bref…

ETCHEBEST, CONSTANT ET CAMDEBORDE, EN TOUTE SIMPLICITÉ

Après avoir déjeuné dans le centre de Bordeaux, les deux grands chefs Philippe Etchebest et Christian Constant se sont rendus au stade en tramway, au milieu des supporters clermontois et toulousains. Ils y ont rejoint leur confrère Yves Camdeborde au stade, où les trois connaisseurs ont dégusté les huîtres de Joël Dupuch, l'inoubliable ostréiculteur des « Petits Mouchoirs » de Guillaume Canet. Les trois médiatiques cuisiniers se sont ensuite prêtes au jeu des « selfies » avec le sourire. Si Etchebest (ancien joueur de Bègles-Bordeaux) et Camdeborde (éternel aficionado de la Section paloise) se déclaraient neutres, le Toulousain Christian Constant ne cachait pas son soutien au Stade toulousain. Lequel s'est malheureusement avéré insuffisant…

LA GAMELLE DE PLISSON

Samedi matin, Jules Plisson était encore présent au Novotel de Mérignac, où il avait tenu à rejoindre ses partenaires dès vendredi depuis le centre de rééducation de Capbreton. L'ouvreur parisien, opéré d'une épaule, s'était fait prêter une voiture afin d'effectuer l'aller-retour pour soutenir son équipe. Il a repris la route des Landes à l'heure du déjeuner, le cœur lourd et heureux à la fois. « *Je suis un peu déçu de ne pas participer à cette aventure, mais je suis tellement content pour l'équipe que ça me donne encore plus de motivation pour ma rééducation.* » Plisson sera évidemment au Stade de France samedi encore une fois pour soutenir ses partenaires. En revanche, on lui conseillerait de prendre quelques précautions dans l'hypothèse d'un sacre parisien. Et pour cause… Vendredi dernier, à l'instant du coup de sifflet final, le jeune ouvreur a pris une belle « gamelle » sur la pelouse du Nouveau stade de Bordeaux en voulant y rejoindre ses partenaires. Ce serait quand même dommage d'y laisser l'autre épaule ou une cheville…

TOULON - PARIS, L'IMBROGLIO FINAL

Comme face au Racing-Metro, la victoire parisienne s'est conclue sur une tentative de pénalité de Morné Steyn. Mais alors que chacun se demandait si l'ouvreur sud-africain allait, comme la semaine dernière, dépasser à nouveau les soixante secondes imparties, c'est à une fin encore plus improbable qu'il nous fut donné d'assister. La pénalité manquée, Drew Mitchell relançait sous ses poteaux et, pris par LaValla et Taulafo, commettait un en-avant. Pour le plus grand bonheur de Julien Arias, tout heureux d'inscrire face au RCT son deuxième essai-gag de la saison ! C'est alors que la partie bascula dans l'absurde, les effusions des Parisiens puis les poignées de main respectueuses des Toulonnais empêchant Steyn de tenter la transformation, au point que de nombreux spectateurs crurent l'essai invalidé ! Il fallut un certain temps à M. Raynal pour ramener le calme et permettre à Steyn de conclure le score. Dans les délais, cette fois…

LAURE MANAUDOU, SUPPORTRICE DU RCT

Présente vendredi soir à Bordeaux, la championne olympique Laure Manaudou avouait sans ambages supporter le RCT. Fine connaisseuse de ce jeu, la nageuse n'a par ailleurs pas caché avoir été très impressionnée par le spectacle d'avant-match.

« ROCKET-MAN », LA TROUVAILLE DE MAX GUAZZINI

Pas officiellement chargé du spectacle d'avant-match, Max Guazzini n'en demeure pas moins une source d'inspiration… et de suggestions. Clou du spectacle, le ballon des demies a été en effet livré par le biais d'un cascadeur en jetpack chaudement recommandé par Max. Baptisé « Rocketman » en hommage à une chanson d'Elton John, ce dernier arrivait en droite ligne de Dallas, où il avait été déniché voilà quelques années par Guazzini lors d'un concert de Michael Jackson.

QUESADA FURAX CONTRE « CERTAINS SUPPORTERS »

À l'issue de la rencontre, Gonzalo Quesada a tenu à rendre hommage aux joueurs toulonnais. « *J'ai été marqué par la haie d'honneur qu'ils ont réalisé. J'ai trouvé leur attitude d'une très grande classe. Ces mecs sont de vrais champions. Ils ont attendu la fin de notre tour d'honneur pour nous féliciter. Je trouve ça beau.* » En revanche, le technicien argentin ne décolérait pas au lendemain du match contre « *certains supporters toulonnais* ». « *Je sais que pour beaucoup, ils sont respectueux mais j'ai trouvé détestable l'attitude de certains qui sont venus vendredi après-midi sur le parking de notre hôtel pour chanter et klaxonner afin de nous empêcher de nous reposer.* »

TRAMWAY SATURÉ VENDREDI, FLUIDE LE SAMEDI

La ligne C du tramway de Bordeaux a donné quelques sueurs froides aux supporters du match du vendredi soir. Celle-ci était saturée deux heures avant le coup d'envoi, entraînant de nombreux retards, tant et si bien qu'un millier de spectateurs ne sont arrivés qu'un quart d'heure après le coup d'envoi. Les transports publics de Bordeaux ont rectifié le tir le lendemain puisque malgré une très forte affluence, le trafic resta fluide.

LAND ROVER présente le XV de la semaine

15	Abendanon	Clermont
14	Rougerie	Clermont
13	Waisea	Stade français
12	Stanley	Clermont
11	Arias	Stade français
10	M. Steyn	Stade français
9	Parra	Clermont
7	Burban	Stade français
8	Parisse	Stade français
6	Lakafia	Stade français
5	Vahaamahina	Clermont
4	Flanquart	Stade français
3	Slimani	Stade français
2	Bonfils	Stade français
1	Van der Merwe	Stade français

La bataille des maires

Vendredi soir, Anne Hidalgo (PS), maire de Paris, et Hubert Falco (UMP), ici avec Thomas Savare et Max Guazzini, opposés politiquement étaient aussi adversaires sportifs. Parmi les personnalités présentes, si l'on notait l'absence du maire de Toulouse, Jean-Luc Moudenc, les deux édiles défendaient leurs couleurs. Très proches de leur club, ils ont assisté à la rencontre côte à côte et se sont serré la main à l'issue de la rencontre. « *On se doit aussi de perdre en champion et d'être fair-play vis-à-vis d'un adversaire qui, sur ce match, nous était clairement supérieur* », indiquait l'ancien ministre.

Masoe, la coiffure hommage

Particulièrement affecté par le décès de celui qui était à la fois son ami, son cousin et son récent témoin de mariage, Chris Masoe a longtemps hésité à jouer, au matin de la rencontre Paris - Toulon. Toutefois, ce dernier a décidé d'honorer la mémoire de Jerry Collins en lui rendant un bel hommage : celui de se présenter sur le terrain avec la même coiffure peroxydée qui avait fait le surnom de ce dernier, « Guinness ». Manière de faire vivre, le temps d'un match et plus encore, la mémoire de celui que Masoe considérait comme son frère.

Marti et Triaud comme à la maison

Samedi, avant la deuxième demi-finale, le président de l'UBB, Laurent Marti, a longuement conversé avec son homologue des Girondins de Bordeaux, Jean-Louis Triaud. L'équipe du premier a succédé aux « footeux » du deuxième dans l'enceinte du stade Chaban-Delmas. Et nul doute que Triaud et Marti ont dû échanger sur les futures délocalisations de l'UBB, dès la saison prochaine, dans le nouveau Grand stade de Bordeaux, où les Girondins vont désormais prendre quartier.

Offre spéciale Fête des Pères
Votre casquette CLASSIC ALL BLACKS en CADEAU (valeur : 19€)
pour tout achat de 50 € ou plus
Portez la griffe officielle Classic All Blacks !
Distribué dans nos boutiques
CLASSIC ALL BLACKS
NEW ZEALAND RUGBY SPIRIT
"NEW ZEALAND'S CLASSIC ALL BLACKS RUGBY LEGENDS OF YESTERYEAR."
New Zealand RUGBY UNION OFFICIAL LICENSED PRODUCT
www.classic-all-blacks.com
05170 MERLETTE
05260 CHABOTTES
12000 RODEZ
13210 ST RÉMY DE PROVENCE
20260 CALVI
30220 AIGUES-MORTES
31000 TOULOUSE
40150 HOSSEGOR
64000 PAU
64500 ST JEAN-DE-LUZ
83000 TOULON
83120 STE MAXIME
83150 BANDOL
83170 BRIGNOLES
83310 PORT-GRIMAUD
83980 LE LAVANDOU
87000 LIMOGES

DU 28 MARS AU 14 MAI 2015

RUGBY TOUR OPTIQUE

LES OPTICIENS MUTUALISTES

avec Christian Califano

Parrain Officiel du RTO

MERCI À TOUS D'AVOIR PARTICIPÉ ET PARTAGÉ LA MÊME VISION DU JEU.

Merci à tous les participants, joueurs, clubs et villes-hôtes pour ces 4 superbes étapes !

Rendez-vous à l'automne 2015 pour de nouvelles rencontres.

www.lesopticiensmutualistes.fr

Rugby Tour Optique

@le_RTO
#RTO2015

LIGUE NATIONALE DE RUGBY

LES OPTICIENS MUTUALISTES
VOTRE VUE. NOTRE PRIORITÉ.

LES OPTICIENS MUTUALISTES

SCORE DDB - Visaudio SAS - RCS Paris 492 361 597 au capital social de 1 800 000 euros.

JEAN-BAPTISTE BRUZULIER - DEMI DE MÊLÉE DE WORCESTER À 22 ANS, L'ANCIEN JOUEUR D'AIX-EN-PROVENCE, DE NATIONALITÉ FRANCO-GALLOISE, A CONTRIBUÉ À LA MONTÉE EN PREMIERSHIP DE SON ÉQUIPE.

LE « FRENCHY » QUI MONTE

Par Vincent BISSONNET
vincent.bissonnet@midi-olympique.fr

Le dénouement de la saison de Championship a donné lieu à un final haletant - avec la victoire in extremis de Worcester, 59 à 58 au total des deux rencontres - et à une belle histoire personnelle, avec, dans le rôle du héros inattendu, un demi de mêlée franco-gallois, Jean-Baptiste Bruzulier. Le natif de Cardiff nous raconte son joli conte de faits : « *Nous étions trois au poste de demi de mêlée et je n'ai pas beaucoup joué cette année. Je venais d'arriver, mes concurrents étaient plus expérimentés et ont réalisé une très belle saison. Mais en quelques jours, Charlie Mulchrone s'est blessé à un pied et Jonny Arr a été suspendu. J'ai donc disputé les trois matchs les plus importants de notre saison, la demi-finale retour et les deux rencontres de la finale. Je n'aurais jamais pensé avoir cette chance.* »
L'ancien numéro 9 d'Aix-en-Provence a su la saisir. La presse anglaise n'a pas tari d'éloges sur cet anonyme transfuge de Fédérale 1 devenu un des acteurs clés de la remontée des Warriors : « *Oui, ça s'est bien passé pour moi* (sourire). *Cela faisait deux mois que je n'avais pas joué et je ne me sentais pas au mieux physiquement. C'était un gros défi de me retrouver dans la peau du titulaire, surtout avec la pression de la finale et face à un demi de mêlée aussi expérimenté que Dwayne Peel. Mes entraîneurs et les deux autres numéros 9 m'ont rassuré. Ils m'ont dit :* « Même si tu as peu joué, nous savons que tu es prêt. Tu peux apporter à l'équipe. » *J'ai voulu prouver que j'étais capable de me hisser au niveau.* » Le demi de mêlée a contribué à la remontée fantastique de son équipe au tableau d'affichage. Menée 30 à 14 au match retour, la formation de l'ouest de l'Angleterre a inscrit deux essais salvateurs dans les dix dernières minutes. Jean-Baptiste Bruzulier en frissonne encore : « *C'était un moment incroyable.* »

GRANDE VADROUILLE
À 22 ans, ce fils d'un cuisinier français, rugbyman à ses heures, et d'une mère galloise s'apprête à découvrir l'élite anglaise. « *La Premiership va être un super challenge à relever* », savoure-t-il. Le premier sommet d'une carrière à rebondissements initiée à 8 ans dans la capitale de la principauté. Le point de départ d'une grande vadrouille. « *J'ai commencé aux Cardiff Blues. Après mon collège, j'ai intégré l'académie des Saracens où je ne suis resté qu'un an. Il y avait tellement de bons joueurs devant moi que je ne voyais pas l'intérêt de rester. Je suis ensuite parti à Aix-en-Provence pendant deux saisons. J'avais envie d'une autre aventure. Mes grands-parents y habitent et j'y allais en vacances quand j'étais jeune. Après une saison en Pro D2, le club est descendu. J'y ai joué encore un an, en Fédérale 1, où j'ai pu enchaîner avant de décider de m'engager avec Worcester, l'an dernier.* » Ce périple étant complété par des sélections en pagaille avec le pays de Galles, des moins de 16 ans à XV aux moins de 18 ans à XIII en passant par l'équipe nationale à VII.
Au cours de son escapade française, ce demi de mêlée puissant (1,75 m, 96 kg), aligné trente-quatre fois avec le Parc, a même pu côtoyer les plus grandes vedettes du Top 14. « *Lors de ma deuxième année à Aix-en-Provence, je m'entraînais du lundi au mercredi à Toulon et je jouais le week-end en Fédérale 1. C'était incroyable de travailler mes passes avec Matt Giteau et mon jeu au pied avec Jonny Wilkinson. Ils ont toujours été disponibles et leurs conseils étaient très précieux.* » Surveillé par le RCT, un temps en contacts avec Brive, le Franco-Gallois n'a pu trouver de point de chute dans l'Hexagone. À son grand regret. « *Mon expérience française s'est très bien passée. J'ai essayé de rester mais je n'ai pas trouvé de club tout de suite. Puis l'opportunité de Worcester s'est présentée à moi et j'ai accepté sans hésiter. Il y fait plus froid et il pleut plus souvent mais c'était un choix positif pour ma carrière.* »
Après des mois dans l'ombre, le dénouement de cette saison donne raison à Jean-Baptiste Bruzulier. La saison 2015-2016 verra ce grand espoir se frotter au plus haut niveau. Avec le départ à Toulouse de David Mélé, il devrait même être le seul représentant de la France dans ce championnat. « *Il me reste un an de contrat avec Worcester. Je vais me battre pour gagner ma place en travaillant encore plus dur.* » Pour s'installer. Ou au moins pour s'illustrer. « *S'il y a une possibilité en France, par la suite, je suis déterminé à la saisir. J'aimerais bien y revenir. Avoir autant bougé dans ma carrière a permis de me forger une bonne expérience. Mais je souhaiterais maintenant me poser.* » À seulement 22 ans, ce petit Frenchy n'a sûrement pas fini de monter. ■

« C'était incroyable de travailler mes passes avec Matt Giteau et mon jeu au pied avec Jonny Wilkinson. Ils ont toujours été disponibles et leurs conseils étaient très précieux. »

Jean-Baptiste BRUZULIER
Demi de mêlée de Worcester

Super 15

Les Crusaders éliminés !

Par Jérôme PRÉVÔT
jerome.prevot@midi-olympique.fr

Il ne reste qu'une journée de saison régulière à jouer et la compétition reste toujours aussi passionnante même si l'on sait déjà plusieurs choses importantes. D'abord, les Crusaders ne joueront pas la phase finale, ce qui n'était plus arrivé depuis… 2001. Leur victoire 34 à 11 chez les Blues a été annulée par les victoires avec bonus des Waratahs et des Brumbies. Ils devront se contenter d'une septième place, dus à leur mauvais départ et cette défaite à domicile face aux Rebels (10-20) le 13 février ; les échecs face aux voisins des Chiefs et des Highlanders (11 et 17 avril) ont également pesé très lourd. Quel parcours bizarre pour une équipe encore capable de mettre cinquante points quand tout se goupille bien d'entrée de jeu.

HURRICANES, PREMIERS ; WARATAHS DEUXIÈMES ?
Les joueurs de Wellington ont surmonté leur émotion liée à la mort de Jerry Collins pour écraser les Highlanders en marquant huit essais. Les hommes de Conrad Smith ont gagné treize matchs sur quinze. Avec les Blade Thomson, Beauden Barret, Julian Savea, Ma'a Nonu (remplaçant vendredi) dans leurs rangs, ils ont une bonne tête de vainqueurs finaux. Les Waratahs de Michael Cheika sont eux bien partis pour la demi-finale. La dernière journée servira à clarifier la hiérarchie des six premiers. Les vainqueurs sortants sont bien partis pour terminer deuxièmes. Ils ont passé 58 points aux Cheetahs sur leur terrain (dont un triplé de Israel Folau). On les voit mal se faire surprendre par les Reds samedi prochain à Sydney. Ils envisagent une demi-finale à domicile.

BARRAGES, LA BOUTEILLE À L'ENCRE
La composition des barrages reste encore un mystère. Il y aura une belle bataille entre Chiefs, Highlanders, Stormers et Brumbies. Les Chiefs recevront leurs voisins des Hurricanes à New Plymouth pour le match au sommet de la dernière journée. L'équipe de Brodie Retallick et de Liam Messam a les moyens d'arracher une belle victoire peut-être synonyme de « belle » en finale même si elle est privée de Aaron Cruden, sur le flanc pour six mois et si Sam Cane sera laissé au repos en vertu de la règle des internationaux.
Pour les autres équipes, ce sera la bouteille à l'encre. Les Brumbies de David Pocock recevront les Crusaders à Canberra avec beaucoup de motivation. Mais les Crusaders ont des résultats tellement contradictoires qu'on n'ose écrire qu'ils sont battus d'avance et puis Dan carter fera ses adieux. Les Stormers d'Etzebeth et Carizza (ex-Biarritz) ont assuré leur première place sud-africaine par un match nul concédé aux Lions (19-19) mais ils devront se peler un déplacement final à Durban, chez les Sharks, pour un duel sud-africain toujours rude. Leur numéro 8 international Duane Vermeulen n'en sera sûrement pas. Il doit consulter un neurochirurgien après une blessure au cou qui l'a obligé à déclarer forfait. Les Highlanders iront faire un tour à Auckland qui n'a rien d'un foudre de guerre. Mais les gens de Dunedin souffrent d'une crise de blessures en deuxième ligne. Un vrai handicap dans une bataille à quatre qui risque de se jouer au point de bonus près. ■

Résultats & classements

Super 15

17e journée (5-6 juin)
Hurricanes (o) - Highlanders 56-20
Blues - **Crusaders (o)** 11-34
Cheetahs (o) - **Waratahs (o)** 33-58
Rebels - Bulls (d) 21-20
Reds - **Chiefs** 3-24
Stormers - Lions 19-19
Exempt : Sharks

Classement général	Pts	J.	G.	N.	P.	Bo	Bd
Premiers de conférence							
1. Hurricanes (NZ)	62	15	13	0	2	9	1
2. Waratahs (Aus)	47	15	10	0	5	4	3
3. Stormers (Afs)	45	15	10	1	4	2	1
Autres qualifiés							
4. Chiefs (NZ)	48	15	10	0	5	4	4
5. Highlanders (NZ)	48	15	10	0	5	5	3
6. Brumbies (Aus)	47	15	9	0	6	6	5
7. Lions (Afs)	42	16	9	1	6	2	2
8. Crusaders (NZ)	41	15	8	0	7	7	2
9. Bulls (Afs)	37	15	7	0	8	3	6
10. Rebels (Aus)	34	15	7	0	8	2	4
11. Sharks (Afs)	28	15	6	0	9	2	2
12. Reds (Aus)	22	15	4	0	11	3	3
13. Cheetahs (Afs)	21	15	4	0	11	3	2
14. Blues	20	15	3	0	12	2	6
15. Force (Aus)	15	15	2	0	13	3	4

NB : Hurricanes, Waratahs, Stormers, Chiefs, Highlanders et Brumbies sont qualifiés.

Espagne

Barrages accession-relégation (6 juin)
FC Barcelone - San Cugat 22-13
(aller : 17-13)
● Le FC Barcelone se maintient en première division.

6 Nations asiatiques

Division 3 Est
Guam - Indonésie 17-6
Classement - **1.** Guam, 5 pts (+11); **2.** Chine, 0 pt (0 m); **3.** Indonésie, 0 pts (-11).

Coupe d'Afrique des Nations

Tunisie - **Namibie** 14-22
Classement - **1.** Namibie, 4 pts (+8); **2.** Zimbabwe, 0 pt (0 m); **3.** Kenya, 0 pt (0 m); **4.** Tunisie, 0 pt (-8).

Match amical

Uruguay - **Fidji B** 22-42

Crescent Cup

Groupe A
Malaisie - Liban 10-0 (arrêté)
Classement - **1.** Malaisie, 4 pts (+10); **2.** Ouzbeskistan, 0 pt (0 m); **3.** Liban, 0 pt (-10).
Groupe B
Algérie (o) - Kazakhstan 26-5
Classement - **1.** Algérie,5 pts (+21); **2.** Iran, 0 pt (0 m); **3.** Kazakhstan, 0 pt (-21).

CUMULEZ LES RÉDUCTIONS
OFFRES TARIFAIRES SOUMISES À CONDITIONS.
Matmut - Mutuelle assurance des travailleurs mutualistes. Société d'assurance mutuelle à cotisations variables.
Entreprise régie par le Code des Assurances, 66 rue de Sotteville 76100 Rouen. Illustration Société Patrick Couratin/Studio **Matmut** - 02/15.
Crédits photos : © miya227 - © ph_gims - © ecelop - Fotolia.com.

Plates-formes Téléphoniques
✆ 02 35 03 68 68
Retrouvez-nous sur
matmut.fr
Matmut
La Matmut, *elle assure !*

FESTIRUGBY TOTAL 2015

Festirugby Total 2015. Et c'est « Les Invincibles » qui remportent cette édition très disputée du Festirugby Total.

Saint-Genis en fête

Le club de Saint-Genis-Laval était l'hôte du Festirugby mercredi dernier. Tout l'après-midi, les enfants de l'école de rugby ont montré l'étendue de leurs progrès dans différents ateliers.

Par Sébastien Fiatte

Le Festirugby a fait étape à Saint-Genis-Laval pour la troisième année consécutive avec dans ses bagages de nombreux maillots et ballons et de nombreuses structures gonflables pour animer les ateliers proposés. Mercredi dernier, de nombreux enfants de l'école de rugby du club, répartis dans treize équipes, se sont affrontés sous l'oeil malicieux mais néanmoins expert de Romain Magellan et le regard attentionné du pilier international de Bordeaux, Jean-Baptiste Poux, tous deux prompts à distiller de précieux conseils.

«Ça me rappelle quand j'ai commencé, sourit le second. Tout le monde est appliqué et sérieux, concentré sur les tâches à accomplir. J'essaie de donner quelques conseils sans être trop insistant. Ils n'ont pas besoin qu'un ancien vienne les embêter. L'essentiel est qu'ils se régalent et se fassent plaisir. Dans tous les cas, ils ont du mérite sous cette chaleur.»

Les enfants se sont mesurés sous un soleil de plomb sur la pelouse du stade de Beauregard. A coups de passes, de plaquages ou encore de tirs au buts, ils n'ont pas ménagé leurs efforts pour tenter de remporter le challenge devant les deux stars, les nombreux éducateurs présents mais aussi des parents, des dirigeants du club et Guy Zahan, chef de projet du sponsoring du groupe Total.

« Nous sommes ici pour la 3ème année consécutive ; presque une habitude avec le club de Saint-Genis-Laval et je le remercie chaleureusement de nous accueillir. Le Festirugby Total estun événement qui a grandi à l'OSGL et pour tenir compte de ce succès, plus de moyens ont été mis en œuvre. Cela fait résonance avec notre présence dans le rugby aux côtés de la Section Paloise dont je salue les dirigeants, Bernard Pontneau et Yannick Legarrères pour la très belle montée en Top14. Je suis de tout cœur avec eux.» Après la victoire de l'équipe des «Invincibles», qui avait bien choisi son nom, les plus petits sont partis goûter et ont laissé le terrain aux plus grands. Pour la deuxième année, un tournoi de rugby à toucher était organisé entre salariés des différents sites du groupe Total à proximité de Saint-Genis-Laval. Plus de quarante joueurs, regroupés dans quatre équipes (ACS, Feyzin, le CRES et Renault Trucks Oil) se sont affrontés sous les encouragements de nombreux salariés, dans une ambiance détendue et conviviale. Comme la saison dernière, ce sont les salariés de la raffinerie de Feyzin qui ont eu le dernier mot et le bonheur de conserver leur trophée. Ils tenteront de faire le triplé l'année prochaine.

Tournoi Total. Le trophée reste entre les mains de la raffinerie de Feyzin. Bravo à tous les salariés de Total pour l'esprit et la motivation affichée lors du tournoi de rugby à toucher.

Du soleil et des internationaux. Tous les enfants de l'école de rugby de Saint-Genis Laval regroupés autour de Jean-Baptiste Poux et Romain Magellan pour le Festirugby Total.

Saint-Genis Laval. Le club et la ville savent donner l'impulsion nécessaire au développement du rugby pour le grand bonheur des enfants: des infrastructures magnifiques et une équipe dirigeante exceptionnelle avec Béatrice Bonnet aux commandes.

Des précieux conseils. Jean-Baptiste Poux un ambassadeur de coeur pour tous les enfants de l'école de rugby.

Des interviews de choc. Avec Romain Magellan au micro, les enfants se sont beaucoup exprimés au cours de la remise des prix, et c'est Jean-Baptiste Poux qui est mitraillé de question!

Tournoi Total de rugby à toucher. Un joli plateau avec les 4 équipes de Total et un très beau niveau de jeu.

Des éducateurs diplômés et de bonne humeur. Un grand merci à tous les éducateurs, bénévoles et dirigeants qui ont rendu cette journée encore plus ensoleillée!

INTERVIEW

Béatrice Bonnet – (présidente de Saint-Genis-Laval)

« Une belle reconnaissance »

Le Festirugby fait halte pour la troisième fois de suite dans votre club. Que représente cet événement ?

Il apporte une belle reconnaissance et de la valeur au travail des éducateurs de l'école de rugby. C'est une belle gratification pour l'ensemble du club. Il y a cent soixante enfants à l'école de rugby. C'est un petit peu moins que les années précédentes, en raison de la réforme qui a supprimé une catégorie d'âge. Le club se porte très bien. Les résultats lors du dernier tournoi départemental ont été bons. En moins de 14, le club a participé à la finale du Top Rhônalpin samedi dernier à Monteux. Les cadets ont perdu en huitièmes de finale du championnat de France. Les juniors ont terminé en milieu de tableau. Les seniors ont décroché la cinquième en Honneur du Lyonnais et les Féminines se sont maintenues en deuxième division.

Pouvez-vous accueillir plus d'enfants ?

Nous sommes déjà montés à deux cents mais c'est difficilement gérable. Nous nous entraînons toujours les mercredis après-midi, ce qui nous semble le plus approprié pour les enfants. Avec la réforme du temps scolaire, nous avons juste décalé les horaires.

Le pilier de Bourgoin, Pierre Gicollet, formé chez vous, sera présent cet été...

Oui, il sera le parrain de deux stages organisés au mois de juillet et au mois d'août. Pierre a été formé au club et reste très attaché à Saint-Genis-Laval. Nous le voyons souvent. Il est la figure emblématique du club.

Y a-t-il des futurs Gicollet à l'école de rugby ?

Oui (sourire). Il y a Paul qui vient d'arriver. Il a huit ans et est costaud comme son oncle !

Propos recueillis par S.F

Equipes de France VII - Moins de 20 ans

Circuit européen à VII

TOURNOI DE MOSCOU PARCOURS PARFAIT DES BLEUS POUR LA PREMIÈRE DES TROIS ÉTAPES DU CIRCUIT EUROPÉEN. ILS SE SONT IMPOSÉS EN FINALE FACE À LA RUSSIE SUR LE SCORE DE 40 À 17. RENDEZ-VOUS À LYON CE WEEK-END.

PLUS PRÈS DE RIO

Par Nicolas AUGOT
nicolas.augot@midi-olympique.fr

Il a fallu attendre la finale face à la Russie pour voir la défense française craquer pour la première fois dans ce tournoi de Moscou. Jusque-là, les Bleus avaient réussi à laisser tous leurs adversaires à zéro (Géorgie, Roumanie, Galles, Lituanie, Angleterre). Une performance incroyable qui a permis aux hommes de Frédéric Pomarel de survoler cette première étape européenne. Avant les deux dernières de Lyon et d'Exeter, les Français sont maintenant idéalement placés pour conserver leur titre européen et décrocher leur qualification pour les jeux Olympiques de Rio à l'été 2016. Le capitaine tricolore Terry Bouharoua ne cachait pas sa satisfaction après la remise du trophée : « *Nous voulions lancer parfaitement la saison européenne et je pense que nous avons marqué les autres équipes, vu les scores que nous avons réussi à infliger à nos adversaires. Nous avons beaucoup travaillé la défense ces derniers temps et cela commence à payer.* » Seule la Russie, qui s'inscrit comme un des concurrents les plus sérieux des Français, avec l'Espagne et le Portugal dans une moindre mesure, a réussi à forcer le verrou français, mais les Bleus n'ont pas tremblé en se montrant très efficaces en fin de rencontre.

MARTIAL ET OUEDRAOGO PRÉCIEUX DANS LES AIRS

Cette équipe, renforcée par quatre joueurs de Top 14 a fait sensation, montrant qu'elle avait une belle carte à jouer sur le circuit européen d'autant plus que les Gallois et les Anglais sont dans une phase d'expérimentation. Fulgence Ouedraogo a trouvé sa place dans l'équipe titulaire, alors que Rémy Grosso, Romain Martial et Marvin O'Connor ont parfaitement rempli leur rôle de remplaçants de luxe, capables de faire la différence lors de leurs entrées. Grosso a d'ailleurs réalisé un doublé sur ces deux premiers ballons en finale. « *Nous avions besoin de renforcer notre équipe par petites touches*, poursuit Bouhraoua. *Ils ont apporté des réponses aux problèmes que nous avions identifiés. Comme, par exemple, dans les airs. Romain Martial et Fulgence Ouedraogo ont été précieux dans les airs. Surtout, ces quatre joueurs nous ont apporté de la fraîcheur. C'est bien de voir des nouvelles têtes. Mais c'est à nous, les « anciens » ou les « spécialistes », de tenir la baraque.* »
L'étape moscovite a permis de créer une osmose dans cette équipe, de démarrer de la meilleure des manières cette nouvelle aventure. « *Mais nous n'allons pas fêter cette victoire*, coupe le capitaine français. *Premièrement, parce que nous partons tôt ce lundi de Moscou et qu'il faudra attendre le 12 juillet pour savoir si l'on peut faire la fête. Maintenant, nous sommes concentrés sur le tournoi de Lyon le week-end prochain. C'est le seul tournoi de la saison en France et c'est important de le remporter pour notre public.* » Et d'écœurer pour de bon la concurrence avant le dernier rendez-vous européen en Angleterre les 11 et 12 juillet. ■

Décevants lors du circuit mondial, les Bleus ont retrouvé des couleurs. Photo Icon Sport

Circuit européen à VII

Tournoi de Moscou (1re étape)
Poule A France, Galles, Géorgie, Roumanie
Poule B Angleterre, Belgique, Portugal, Lituanie
Poule C Russie, Espagne, Allemagne, Italie

LES FRANÇAIS
Phase de poules

France - Roumanie	38-0
France - Géorgie	49-0
France - Galles	42-0
France - Lituanie	40-0

Demi-finale

France - Angleterre	22-0
Russie - Espagne	19-12

Petite finale

Espagne - Angleterre	19-7

Finale

France - Russie	40-17

Classement
1. France, 20 pts ; **2.** Russie, 18 pts ; **3.** Espagne, 15 pts ; **4.** Angleterre, 14 pts ; **5.** Portugal, 12 pts ; **6.** Allemagne, 10 pts ; **7.** Galles, 7 pts ; **8.** Lituanie, 6 pts ; **9.** Géorgie, 4 pts ; **10.** Belgique, 3 pts ; **11.** Italie, 2 pts ; **12.** Roumanie, 1 pt.

Moins de 20 ans

Les Bleuets au diesel

L'équipe de France des moins de 20 ans s'est imposée samedi à Parme contre le Japon (47-7), trois jours après la victoire contre les Gallois. Les Nippons, très dynamiques et accrocheurs en défense, ont d'abord fait reculer les Tricolores sur cinq mêlées consécutives, marquant un essai de pénalité transformé par Noguchi. Les joueurs un peu apathiques de Fabien Pelous ont aussi éprouvé des difficultés sur les turnovers, offrant trop d'occasions de marquer aux Baby Blossoms. Beaucoup d'erreurs qui ont d'ailleurs valu à Lucas Bachelier un carton jaune à la suite d'un accrochage (73e). La chaleur du stade parmesan n'a pas empêché le jeune Agenais Pierre Fouyssac de se signaler avec un doublé (67e, 79e) en fin de partie. Le centre ne devait pourtant pas disputer le Mondial mais a finalement été rappelé il y a quelques jours. Il nous explique : « *Jusqu'à maintenant, je me concentrais sur de bons matchs en espoirs avec mon club. J'ai été très heureux d'être rappelé mardi mais mon doublé n'était vraiment pas une revanche sur le fait que je n'étais pas sélectionné au départ. Ces deux essais sont dus au collectif. Nous avons été surpris du niveau de la mêlée japonaise, c'est sûr, mais nous visions la victoire bonifiée. Nous l'avons accompli et c'est l'essentiel.* » Avec la victoire et les cinq points en poche, Olivier Magne reste tout de même sceptique pour le reste de la compétition. « *Aujourd'hui, beaucoup de nos joueurs sont blessés. Nous ne pourrons sans doute pas aligner notre meilleure équipe pour affronter les Anglais* », affirme-t-il. Rendez-vous donc mercredi à 16 h 30 pour la finale de la poule contre l'Angleterre. **An. B.** ■

Poule A Angleterre (o) - Galles : 30-16 ; **France (o) -** Japon : 47-7.
Classement 1. Angleterre, 10 pts (+66) ; 2. France, 9 pts (+49) ; 3. Galles, 1 pt (-23) ; 4. Japon, 0 pt (-92).
À venir Angleterre - France (mer. 16 h 30) ; Galles - Japon (mer. 18 h 30)

Poule B Australie (o) - Italie : 31-15 ; **Afrique du Sud (o) -** Samoa : 40-8.
Classement 1. Afrique du Sud, 10 pts (+60) ; 2. Australie, 10 pts (+28) ; 3. Samoa, 0 pt (-44) ; 4. Italie, 0 pt (-44).
À venir Samoa - Italie (mer. 18 h 30) ; Afrique du Sud - Australie (mer. 20 h 30).

Poule C Nvelle-Zélande (o) - Argentine (d) : 32-29 ; **Irlande -** Ecosse (d) : 24-20.
Classement 1. Nouvelle-Zélande, 10 pts (+61) ; 2. Irlande, 8 pts (+6) ; 3. Argentine, 2 pts (-5) ; 4. Ecosse, 1 pt (-62).
À venir Argentine - Ecosse (mer. 16 h 30) ; Nouvelle-Zélande - Irlande (mer. 20 h 30).

France - Japon 47 - 7

À PARME - Sam. 16 h 30 - France bat Japon 47-7 (14-7). Arbitre : M. Whitehouse (Galles).

France : 7E Béthune (2e), Delannoy (10e), Doubrère (45e), Cancoriet (61e), Chat (63e), Fouyssac (67e, 79e) ; 6T Belleau (2e, 10e), Meret (61e, 63e, 67e, 79e). Cartons jaunes : Béthune (15e), Bachelier (74e). Japon : 1E de pénalité ; 1T Noguchi.

FRANCE Pilati *(Bordeaux-Bègles)* ; **Bonneval** *(Toulouse)*, **Fouyssac** *(Agen)*, **Roudil (cap.)** *(La Rochelle)*, **Laveau** (*Bayonne* ; Blanc, *Toulouse* 12e) ; **(o) Belleau** *(Toulon* ; Meret, *Bordeaux-Bègles* 12e), **(m) Doubrère** (*Auch* ; Méric, *Toulon* 6e-12e) ; **Jelonch** (Castres), **Ugena** *(Stade français* ; Simutoga, *Clermont* 16e-28e ; Bachelier, *Perpignan* 60e), **Cancoriet** (Massy) ; **Delannoy** *(Montpellier* ; Sanconnie, *Brive* 47e), **Tanguy** *(La Rochelle)* ; **Béthune** *(Agen)*, **Lespiaucq** *(Dax* ; Chat, *Racing-Metro* 60e), **Walcker** *(Perpignan* ; Castets *Montpellier* mt)
JAPON Noguchi ; **Ozaki**, **Kasahara** (Moeakiola 60e), **Kajimura**, **Higashikawa** (Yamada 68e) ; **(o) Kanaï**, **(m) Yonemura** (Nakajima 64e) ; **Miura** (Kuhara 76e), **Urabe** (Sasaki 64e), **Makisi** ; **Furukawa** (Saita 47e), **Kato** ; **Kakimoto** (Fugino 68e), **Horikoshi (cap.)** (Iwaihara 72e), **Tatafu.**

LES MEILLEURS Pour la France, Fouyssac, Béthune, Belleau ; pour le Japon, Tatafu, Noguchi.

MIDI OLYMPIQUE
Le journal du rugby

OFFRE SPÉCIALE COUPE DU MONDE

FAITES PARTIE DES XV PREMIERS ABONNÉS
ET GAGNEZ UN BALLON DÉDICACÉ PAR THIERRY DUSAUTOIR

-30% de réduction*
54,90€
PAR MOIS
PENDANT 4 MOIS

ABONNEMENT 12 MOIS
EDITION PAPIER + VERSION
NUMERIQUE OFFERTE

VOTRE GOPRO
HERO INCLUSE

*Par rapport au prix d'achat au numéro.

BON DE COMMANDE ABONNEMENT

À retourner, dans une enveloppe affranchie à :
Midi-Olympique - Service Abonnements - BP 850 - 65008 TARBES CEDEX - Tél : 09 77 40 15 13 - Fax : 05 81 82 57 19 - Mail : abonnements@midi-olympique.fr

❑ Oui, je profite de l'offre préférentielle **Édition Papier + numérique offert** à 219,60 € avec Caméra GoPro incluse.

Je choisis ma formule :
❑ Paiement comptant soit 219,60€
❑ Paiement fractionné soit 4 paiements de 54,90€
Facilités de paiement : je peux régler l'abonnement de 12 mois en 4 chèques (4 chèques de 54,90€ datés du jour de l'établissement).
Le 1er sera encaissé immédiatement et les suivants à un mois d'intervalle.

Nom : ..... Prénom : .....
N° : ..... Rue : .....
Code Postal : ..... Ville : .....
Tél. : ..... E-mail : .....

Je règle par : ❑ Chèque bancaire ou postal ❑ Carte bancaire

Type de carte bancaire : ❑ CB ❑ VISA ❑ MasterCard
N° : ..... Expire le : ..... 3 derniers chiffres au dos de la carte : .....

Signature

Offre valable jusqu'au 30/09/2015 en France métropolitaine et réservée aux nouveaux abonnés. Pour l'étranger nous consulter. Conformément à la loi informatique et liberté, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs. Vous pouvez acquérir séparément la caméra GoPro à 130€, ainsi que chacun des numéros Midi Olympique à 1,60€, 2,20€ ou 3€. Dans la limite des stocks disponibles. © snaptitude | Fotolia. Photos non contractuelles.
EMO15003/E75

ALORS QUE LES CADORS DU TOP14 SE DISPUTAIENT LES DEUX SÉSAMES POUR LA FINALE DU CHAMPIONNAT, LA TOURNÉE DE SOUTIEN AU XV DE FRANCE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE FAISAIT ÉTAPE À NANTES.

EN ROUTE POUR LA COUPE DU MONDE

RUGBY COUPE DU MONDE 2015 | SOCIETE GENERALE
PARTENAIRE MAJEUR

RENDEZ-VOUS
EN TERRE (PRESQUE) INCONNUE

Après Paris, Lille et Bayonne la tournée de soutien au XV de France Société Générale faisait étape à Nantes ce week-end. Sur les terres du Comité des Pays de la Loire (presque) inconnue du haut-niveau rugbystique l'étape de la cité des Ducs a connu un joli succès.

DANS LES ECOLES

Avant de s'ancrer Place de Bretagne à Nantes, la tournée Société Générale avait fait étape dans les établissements scolaires de la région le vendredi. Les élèves ont ainsi eu la joie et la surprise de voir Rémy Martin, Yannick Jauzion et Didier Retière. En accord avec le comité territorial les ex internationaux et le DTN de la FFR sont intervenus dans les collèges de La Pommeraye et de la Jolliverie à Saint-Sébastien sur Loire. « On s'est adressé à un public qui est déjà imprégné rugby » reconnaissait Rémy Martin. L'actuel joueur de Béziers a pu expliquer comment, lui et plusieurs joueurs de sa génération avaient pu concilier rugby de haut niveau et études.

«J'ai vu un vrai engouement et des gens passionnés. C'est certain que cette région est une terre fertile pour le développement du rugby.»

Rémy MARTIN

Une belle expérience pour les « conférenciers » mais aussi pour les élèves concernés visiblement ravis de ces échanges mobilisés tant dans les salles de cours que sur le terrain.

LES JEUNES À L'HONNEUR

A la petite affluence du matin a répondu un bel engouement l'après-midi. Un succès dû à la mobilisation des jeunes des écoles de rugby du Stade Nantais et du RC Grace Guenrouët. Le matin ce sont les U8 qui étaient présents sur le terrain synthétique. L'après-midi ce sont les U12 qui se sont adonnés aux joies du « touch rugby ». « On a eu un peu de mal à mobiliser nos troupes mais c'est un vrai bonheur pour nos jeunes » commentait Christophe Caron (responsable de l'école de rugby du Stade Nantais). Heureux les jeunes nantais de pouvoir jouer avec Rémy Martin et François Trinh-Duc. Les deux joueurs ont connu un beau succès à la chasse aux autographes et aux photos souvenirs. Ils ont d'ailleurs fait preuve d'une remarquable disponibilité.

TOUS MOBILISÉS POUR LE XV DE FRANCE

Le bus Société Générale a connu un gros succès dans cette terre des Pays de la Loire (presque) inconnue du haut niveau rugbystique. Même si Saint-Nazaire évolue depuis plus de 10 ans en Fédérale 1 et que les Nantais tiennent le haut du tableau de la Fédérale 2. Historiquement un club comme le RC Trignac a également marqué l'histoire du rugby régional et national à la grande époque de la 2ème division. Pas étonnant que cette étape nantaise ait connu un beau succès. Le bus Société Générale et ses différentes animations a connu un beau succès. Pas de doute tous les supporters des Pays de de la Loire seront mobilisés derrière le XV de France pendant la prochaine Coupe du Monde. Bien aidés par l'investissement des deux joueurs présents à Nantes. « C'est un gros challenge, commentait François Trinh-Duc, on va avoir deux mois de préparation intensive pour préparer cette coupe du Monde. Aujourd'hui on est là pour assurer la promotion du rugby et de l'équipe de France ». Opération réussie pour le montpelliérain qui découvrait la cité des Ducs.■

VENEZ VIVRE UNE EXPÉRIENCE UNIQUE AVEC LE XV DE FRANCE, APPORTEZ VOTRE SOUTIEN AUX BLEUS ET TENTEZ DE GAGNER DES PLACES POUR LA COUPE DU MONDE DE RUGBY 2015.

Prochaine étape le 20 juin place Olivier à Toulouse!

PARAMOURDURUGBY.COM

L'interview

RÉMY MARTIN, L'ACTUEL JOUEUR DE BÉZIERS, ÉTAIT PRÉSENT À NANTES. INTERVENANT À SOCIÉTÉ GÉNÉRALE L'EX-INTERNATIONAL N'A PAS BOUDÉ SON PLAISIR DE PARTAGER SON AMOUR DU RUGBY ET SON SOUTIEN AU XV DE FRANCE.

«Un vrai bonheur de partager les joies du rugby avec des jeunes»

A quel titre êtes-vous présent à Nantes ?
Je ne suis pas encore ambassadeur du groupe Société Générale mais ça va peut-être venir (sourire). Aujourd'hui, je suis là pour assurer la promotion de la Coupe du Monde et l'équipe de de France. Le but est aussi de faire découvrir notre sport à des gens qui ne le connaissent pas. On veut les mobiliser sur cet évènement qui aura lieu en Europe.

Comment trouvez-vous les animations proposées par Société Générale ?
C'est assez extraordinaire. Les animations proposées au fond du bus sont formidables. Pour l'avoir vécue de l'intérieur je peux affirmer que la séance en immersion avec le XV de France est très réaliste. En plus c'est un vrai bonheur de partager les joies du rugby avec des jeunes qui ne connaissent pas forcément très bien ce sport. Ici c'est un peu le « nord » pour l'ovalie. Pourtant j'ai vu un vrai engouement et des gens passionnés. C'est certain que cette région est une terre fertile pour le développement du rugby.

Vous connaissiez la région avant de venir ici ?
J'étais venu à Nantes un week-end il y a quelques années. Mais c'est vrai que pour nous le rugby s'arrête à Paris ou La Rochelle. Vu la mobilisation que j'ai pu voir aujourd'hui cette région d'avoir un club au haut niveau. Au moins en Pro D2. Pour nous c'est aussi un retour aux sources et l'occasion de rencontrer de vrais passionnés de ce sport.

Quel a été votre programme ce week-end ?
Vendredi avec Yannick Jauzion et Didier Retière on est intervenu dans les collèges à la Pommeraye et à Saint-Sébastien sur Loire (lycée de La Joliverie). On a eu face à nous des élèves en section rugby. Ils étaient donc très réceptifs. On a pu leur expliquer comment à notre époque on avait pu concilier études et rugby de haut niveau et pourquoi il était important de continuer à concilier les deux. Combien il était important de ne rien lâcher.

Comment voyez-vous le parcours de l'équipe de France lors de cette prochaine Coupe du Monde ?
Je crois énormément en cette équipe. Il y a 4 ans personne ne croyait en ce XV de France et on s'est retrouvé en finale. Je pense qu'on peut renouveler une telle opération. Le potentiel est là et on sait que l'équipe de France est souvent présente dans les grands rendez-vous. Quand on voit la mobilisation auprès des bleus comme aujourd'hui à Nantes on ne peut être qu'optimistes sur la passion qui va pousser derrière les joueurs pour les faire se transcender. Par expérience je sais que c'est important de se savoir ainsi soutenus.

AIX-EN-PROVENCE CE DEUXIÈME TITRE DE CHAMPION DE FRANCE DE FÉDÉRALE 1 DÉCROCHÉ CONFIRME L'INÉLUCTABLE MONTÉE EN PUISSANCE AIXOISE SUR LA SCÈNE NATIONALE.

UN PARC D'ATTRACTIONS

Par Jérôme FREDON
jerome.fredon@midi-olympique.fr

Plus réalistes et efficaces dans les tirs au but, les Aixois remportent cette finale 2015 et succède au palmarès à Montauban. Photo Jean-François Basset

L'émotion était beaucoup trop forte. Submergé par ce moment de grande intensité, Lucien Simon a fondu en larmes après le titre de champion de France du Parc. Le second titre de Fédérale 1 remporté par Aix-en-Provence après celui de 2004. Des larmes de joie intense et profonde coulaient sur son visage. « *J'ai un côté un peu fleur bleue*, nous confiait le président de l'association du Parc. *Si la douleur doit être cachée, le bonheur doit quant à lui être exhibé.* »
Lucien Simon avait de quoi être fier de ses protégés. Les Black panthères de Sébastien Bisciglia lui ont offert hier soir le plus beau des cadeaux d'adieu sur la pelouse de Bourg-en-Bresse.
Figure emblématique du club aixois durant vingt ans, ce dernier a décidé de définitivement tourner la page. Il a vécu hier face à Lille son dernier match dans la peau d'un dirigeant du Parc. L'avocat au barreau d'Aix-en-Provence continuera toutefois à jouer un rôle actif dans le rugby puisqu'il continuera à faire grandir le VII en France au sein de la LNR. Il avait déjà pris les devants en confiant, voilà deux ans, les rênes du club à Denis Philipon. « *Le club n'a absolument pas changé de cap* », assure l'arrière Vincent Noutary au Parc depuis 2007. « *Il a, coûte que coûte, conservé la volonté de s'élever parmi les meilleurs représentants français. Pour un club aussi jeune qu'Aix, baignant dans une région pas très rugby, c'est une fierté de pouvoir se confronter à des bastions historiques comme Perpignan, Bayonne, Béziers.* »
Sous la houlette du PDG de Voyage Privé, le club provençal a connu une sacrée accélération de croissance économique et structurelle pour s'offrir le droit de regagner sa place au sein du monde pro. Longtemps étiqueté comme le « Lucien Simon Rugby Club », en raison de sa dépendance à son charismatique dirigeant, le Parc a su se diversifier et trouver d'autres relais influents. Cette indépendance nouvelle s'est traduite par une hausse significative du nombre de partenaires (passés de 200 à 300) au cours de ces deux dernières saisons et un budget conséquent pour la Fédérale 1 (près de 4,5 millions d'euros). Le complexe du Jas de Bouffan a fait l'objet d'une mise à jour conséquente avec la construction d'une tribune couverte dotée de seize loges, de salles de musculation et de vie tout confort. En attendant la sortie de terre d'ici 2017 du campus comprenant les futurs centres d'entraînement et de formation.

LA FIN DU MONACO DU RUGBY

Cette frénésie extraordinaire va encore s'accélérer la saison prochaine en Pro D2. Le président Philipon a décidé de mettre le paquet pour enraciner le club chez les pros. Avec 7 millions d'euros de budget, Aix-en-Provence devrait se situer en milieu de peloton. La formation provençale a de l'ambition à revendre. Les têtes de ponts de son recrutement sont pour l'instant le demi de mêlée international belge Julien Berger (25 ans, 45 sélections, 1,71 m, 85 kg), son partenaire de La Rochelle, l'arrière Arthur Cestaro (25 ans, 1,76 m, 95 kg) mais aussi l'international fidjien Campese Ma'afu (30 ans, 28 capes, 1,84 m, 118 kg). D'autres bonnes surprises devraient compléter cette semaine les sept arrivées déjà entérinées. De quoi poursuivre le bel engouement populaire né cette saison autour de cette formation. Le Parc a connu un vrai bond en termes de fréquentation avec un pic de 6 000 spectateurs en demi-finale face à Chambéry. « *Quand j'ai débarqué à Aix, les gens ne savaient même pas qu'il y avait une équipe professionnelle,* se remémore Noutary. *Ils associaient le rugby aixois aux Argonautes* (équipe de foot américain, N.D.L.R) ou à l'AUC (l'autre club aixois évoluant en Fédérale 3). *Il y avait tellement peu de personnes dans les tribunes que j'avais l'impression de jouer pour le Monaco du rugby. Notre plus grand exploit cette saison, avec la montée, est d'avoir réussi à réveiller la belle endormie.* »
Certes, au niveau de l'ambiance ce n'est pas encore Marseille. Mais en coulisses le Parc s'est inéluctablement rapproché du grand frère marseillais. Le club aixois a disputé contre Lille son dernier match sous son appellation actuelle. La future entité représentera désormais la métropole d'Aix-Marseille dont l'acte de naissance et programmé pour janvier 2016. « *Pour vivre de grandes aventures aujourd'hui, il devient impératif d'avoir un bassin de population large et de s'adosser à une ville puissante et riche,* certifie Philipon. *Marseille est en attente d'un grand club de rugby pour vibrer.* » L'avenir appartient bel et bien aux All Blacks provençaux. ■

LILLE LES NORDISTES COMMENCENT À RÉALISER L'AMPLEUR DE LA TÂCHE, ET LES RETOMBÉES DE LA MONTÉE EN PRO D2.

LE CH'TI RUGBY» CHEZ LES PROS

Par Guillaume DEPRECQ

Ils rêvaient d'un autre monde, où leur terre serait ovale. Et bien voilà, ils y sont. Les Lillois ont rejoint le rugby professionnel, conclusion d'une aventure marquée par les péripéties et les désillusions, mais aussi par la conviction farouchement ancrée que le « ch'ti rugby » avait sa place parmi l'élite. Aussi se sont-ils appuyés sur les valeurs qui leur sont propres, sans jamais les renier. La solidarité de ne pas baisser les bras durant les épreuves, la convivialité, qui leur a valu plusieurs saisons le titre de club le plus accueillant, l'ambiance familiale, et la construction autour d'une équipe de bénévoles soudés et dévoués.
Ces valeurs, pas question de les perdre à l'heure d'entrer dans le monde professionnel. Le club s'était d'ailleurs depuis quelques années structuré en prévision de ces moments. Centre de formation, intégration du Stadium Lille métropole, communication, marketing… Tout cela a pris forme mais demande aujourd'hui de monter en puissance, à l'image de l'équipe qui est allée chercher l'accession l'année où les augures lui prédisaient un nouvel échec. D'abord, il y aura d'autres moyens, conséquences directes de la montée, le LMR table sur un budget de 5 à 5,5 millions d'euros. « *On espère 5, on aura peut-être 5,5,* indique Jean-Pierre Leblon, président de l'association. *Avec les droits télé, la prime de montée, on a déjà 1,85 m de plus, et les primes pour les Jiff offrent un complément.* »

ASSUMER POUR RESTER AU NIVEAU…

Mais aujourd'hui, ces partenaires dont les réticences à mettre au pot les années précédentes avaient provoqué le départ du président Jean-Claude Branquart, lassé, se présentent aujourd'hui en nombre. « *Ça sonne de tous les côtés. Nous avons beaucoup de contacts pour des partenariats qui vont de 1 000 à 100 000 €. Et nous aurons peut-être un nouveau sponsor maillot. Mais tout cela est encore frais et nous voulons d'abord conserver notre âme, ne rien précipiter. Il va nous falloir embaucher et nous sommes en train de lister les postes nécessaires, de trouver les personnes aussi. Certains bénévoles auront des CDD. Le plan idéal sera établi d'ici la fin du mois de juin.* » Des commerciaux, du personnel administratif, des communicants, il faut tranquillement, mais sûrement, trouver le rythme de croisière pour asseoir la notoriété du club et offrir une belle vitrine lors de la prochaine rentrée. Pas de doute néanmoins sur la capacité du LMR à réunir autour de la balle ovale. « *Nous espérons 10 000 spectateurs par match l'an prochain. En plus, on jouera en général le vendredi, ce qui ne bloque pas les week-ends…* »

UN ENGOUEMENT PALPABLE

Et qui permet au peuple du rugby de cumuler avec les rencontres amateurs du dimanche. Une campagne d'affichage est également prévue, histoire de prévenir les distraits de la future présence de l'équipe parmi l'élite. Mais il suffit de se balader dans les rues de Lille, une journée ensoleillée, pour capter quelques conversations animées autour du rugby sur les terrasses où coule le houblon. Des bars se sont signalés pour être partenaires et retransmettre les matchs. L'engouement est palpable. « *Cette semaine, le centre d'entraînement va également être visité par le staff de la DTN pour être homologué « centre de formation ». Et puis il y a du travail pour obtenir un club-house, valoriser les partenaires, se professionnaliser sur les réseaux sociaux… Tout se précipite et nous n'avons pas encore tout réalisé.* » Hormis le fait que le club connaît un nouvel élan, une nouvelle attractivité et devra l'assumer pour rester au niveau. Il suffit de regarder la carte du Pro D2 pour comprendre la position singulière du LMR. ■

Lire aussi en page 35

Décla...

Jérôme JACQUET
Centre d'Aix-en-Provence

C'est beaucoup d'émotion. Il s'est vraiment passé quelque chose en cette fin de saison. On mérite cette victoire même si ce fut très difficile. Nous avons eu des occasions sans parvenir à marquer d'essai, pardon pour les spectateurs ! Mais l'essentiel est là. Cette fin de saison est magnifique.

Nicolas DILHAN
Ouvreur de Lille

La montée est là, certes, mais nous voulions vraiment écrire la première ligne du palmarès du club. Ce soir, Lille pleure.

En bref...

LILLOIS BOUDEURS

Comme Aix-en-Provence, un car de supporters avait été affrété par Lille. Une trentaine de personnes, dont dix bénévoles ont fait le voyage. La colonie nordiste d'une cinquantaine de personnes au total s'est placée du côté des caméras pour protester contre le jour et la diffusion du match. Au final, seul les supporters aixois apparaissaient à l'écran dans une tribune bien trop vide.

DOUBLE PEINE

Touché aux lombaires et aux abdominaux lors du match aller des demi-finales, à Chambéry, le troisième ligne aixois, Lucas Guillaume, a espéré, jusqu'au dernier moment, tenir sa place. Mais il a dû se résigner à déclarer forfait jeudi dernier après un dernier test. Le joueur ratera également la finale de la Coupe de la Fédération samedi prochain au Stade de France où il devait défendre les couleurs du comité de Provence.

JADOT PRÉSENT

Initialement suspendu un match par la FFR, le pilier droit lillois, Maxime Jadot, a pu prendre part à la finale grâce au club aixois, qui a accepté que le joueur puisse disputer le match. Bel exemple de fair-play de la part des Provençaux.

le match

Le Parc a maîtrisé

La pelouse du stade Marcel-Verchère à Bourg-en-Bresse ne réussit pas à Lille. Après les féminines, battues par Montpellier en finale du Top 8, les garçons se sont inclinés face à Aix-en-Provence. Le Parc décroche logiquement le titre de champion de France de Fédérale 1, onze après son dernier titre décroché face au Stade bordelais. Vainqueur dans les arrêts de jeu en demie puis en quart de finale, il a cette fois moins tremblé et a su se montrer patient à défaut d'être flamboyant. Dans une ambiance feutrée que parvenait difficilement à emballer la cinquantaine de spectateurs présents de chaque côté, entouré de nombreux curieux, Lille débutait avec l'avantage du vent. D'entrée, l'ouvreur lillois Florian Romain ouvrait le score sur pénalité (3-0, 2e). Par la suite, les Nordistes ne parvenaient pas à s'appuyer sur le vent ni à concrétiser leur domination en mêlée (trois pénalités récoltées en dix-huit minutes). Les deux équipes mettaient du cœur mais rivalisaient de maladresse. Aix-en-Provence se montrait le plus dangereux avec plusieurs coups de pied dans le dos de la défense. Mais Poujol était trop court (20e) avant de rater la réception du ballon (28e) avec au passage une petite poussette lilloise.
Aix-en-Provence égalisait à la demi-heure de jeu grâce à une bonne poussée en mêlée sous les perches avant de prendre le score sur une nouvelle faute adverse après une charge de Havea tout près de marquer l'essai (6-3, 37e). Après l'égalisation lilloise avant la pause, le match se débrida en seconde période. À la reprise, Aix-en-Provence mit la main sur le ballon et les pieds dans le terrain adverse sans concrétiser. Bouillon ratait une pénalité bien placée (43e). Seage ne parvenait pas à capter une passe de Jacquet alors que le chemin de l'essai était ouvert (46e). Dans la foulée, Potente chipait le lancer adverse mais échappait la balle à quelques centimètres de la ligne. Une nouvelle fois, Poujol était devancé sur une passe au pied de Bouillon (50e). Finalement, seule une pénalité de Bouillon récompensait la domination provençale (9-6, 65e). À quatre minutes de la fin, il récidivait, obligeant les Lillois à marquer un essai transformé pour l'emporter. Ils se lançaient sans succès à l'abordage. Romain était poussé en touche (78e), une pénaltouche était perdue près de la ligne aixoise (80e+1) avant une dernière percée improductive de Chkhaidze (80e+3). Lille devra encore attendre pour garnir son armoire à trophée. À Aix, la fête pouvait recommencer ! **S. F.** ■

Aix-en-Provence - Lille 12 - 6

À BOURG-EN-BRESSE - Dimanche 19 h 30 - Aix-en-Provence bat Lille 12-6 (6-6). Arbitre : M. Lafon (Lyonnais). 1 000 spectateurs.

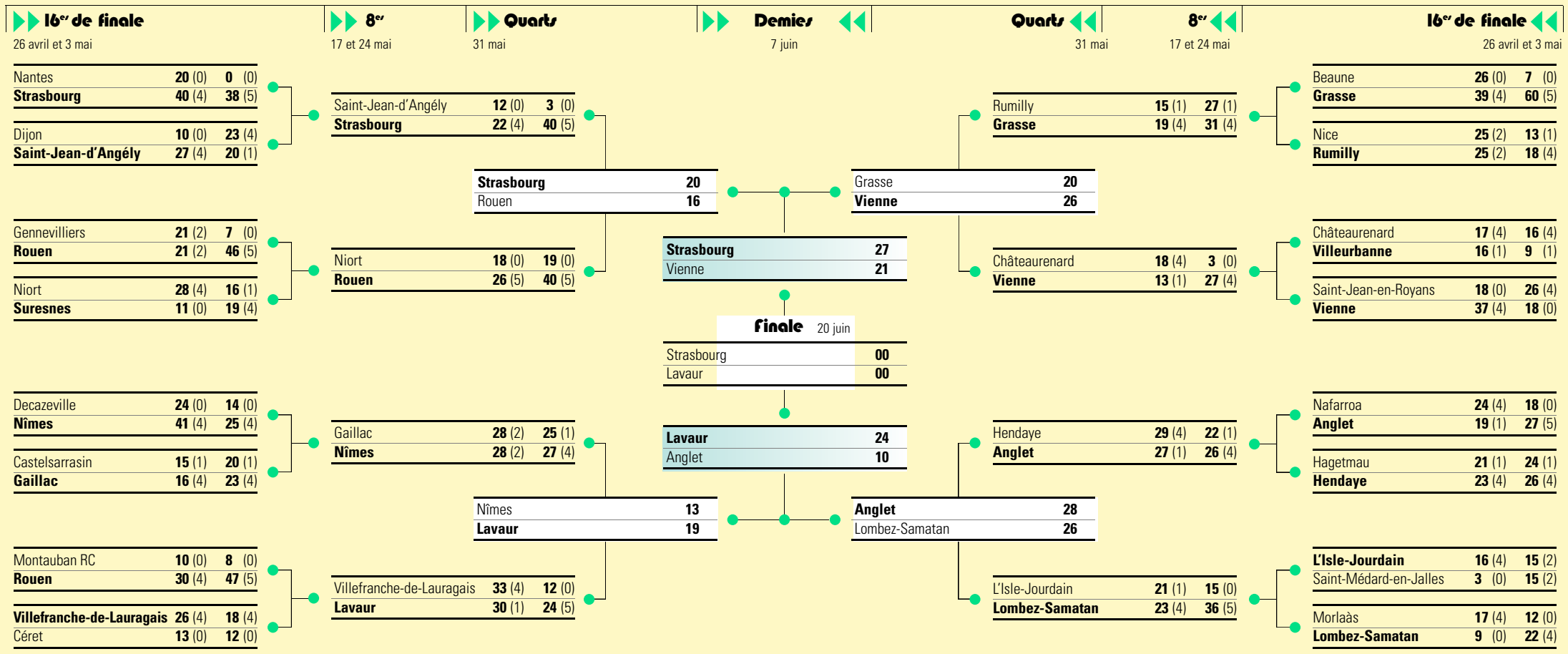
Aix-en-Provence : 4P Bouillon (31e, 37e, 65e, 76e).
Lille : 2P F. Romain (2e, 39e).

AIX-EN-PROVENCE 15. Seage (21. Noutary 63e) ; 14. Labarthe (19. Naioko 25e), 13. Uys, 12. Jacquet, 11. Poujol ; 10. Bouillon, 9. Naude (20. Clément 54e) ; 7. Longépée, 8. Havea, 6. Driollet (22. Tonita 50e) ; 5. Navickas (18. Nasiga 63e), 4. Potente ; 3. Cossia (23. Albertse 59e), 2. Bisciglia (cap.) (16. Colliat 50e), 1. N'Diaye (17. Lescadieu 63e).

LILLE 15. S. Romain (21. Dilhan 52e) ; 14. Kande (22. Ralago 76e), 13. Defives (20. Buchel 66e), 12. Ahotaeilhoa, 11. Klur ; 10. F. Romain, 9. Lancelle ; 7. Leblon (cap.), 8. Chkhaidze, 6. Beaumont ; 5. Maso (19. Sordia 66e), 4. August (18. Lefebvre 57e) ; 3. Pretkowski (23. Jadot mt-70e), 2. Dienst, 1. Potelle (16. Whitehall mt ; 17. Maumus 79e).

LES MEILLEURS À Aix-en-Provence, Poujol, Bouillon, Havea ; à Lille, Pretkowski, Klur, F. Romain.

LES BUTEURS
Bouillon : 4P/6. **F. Romain :** 2P/4.


16es de finale
26 avril et 3 mai
8es
17 et 24 mai
Quarts
31 mai
Demies
7 juin
Finale 20 juin
Strasbourg 00
Lavaur 00
Quarts
31 mai
8es
17 et 24 mai
16es de finale
26 avril et 3 mai
Nantes 20 (0) 0 (0)
Strasbourg 40 (4) 38 (5)
Dijon 10 (0) 23 (4)
Saint-Jean-d'Angély 27 (4) 20 (1)
Gennevilliers 21 (2) 7 (0)
Rouen 21 (2) 46 (5)
Niort 28 (4) 16 (1)
Suresnes 11 (0) 19 (4)
Decazeville 24 (0) 14 (0)
Nîmes 41 (4) 25 (4)
Castelsarrasin 15 (1) 20 (1)
Gaillac 16 (4) 23 (4)
Montauban RC 10 (0) 8 (0)
Rouen 30 (4) 47 (5)
Villefranche-de-Lauragais 26 (4) 18 (4)
Céret 13 (0) 12 (0)
Saint-Jean-d'Angély 12 (0) 3 (0)
Strasbourg 22 (4) 40 (5)
Niort 18 (0) 19 (0)
Rouen 26 (5) 40 (5)
Gaillac 28 (2) 25 (1)
Nîmes 28 (2) 27 (4)
Villefranche-de-Lauragais 33 (4) 12 (0)
Lavaur 30 (1) 24 (5)
Strasbourg 20
Rouen 16
Nîmes 13
Lavaur 19
Strasbourg 27
Vienne 21
Lavaur 24
Anglet 10
Grasse 20
Vienne 26
Anglet 28
Lombez-Samatan 26
Rumilly 15 (1) 27 (1)
Grasse 19 (4) 31 (4)
Châteaurenard 18 (4) 3 (0)
Vienne 13 (1) 27 (4)
Hendaye 29 (4) 22 (1)
Anglet 27 (1) 26 (4)
L'Isle-Jourdain 21 (1) 15 (0)
Lombez-Samatan 23 (4) 36 (5)
Beaune 26 (0) 7 (0)
Grasse 39 (4) 60 (5)
Nice 25 (2) 13 (1)
Rumilly 25 (2) 18 (4)
Châteaurenard 17 (4) 16 (4)
Villeurbanne 16 (1) 9 (1)
Saint-Jean-en-Royans 18 (0) 26 (4)
Vienne 37 (4) 18 (0)
Nafarroa 24 (4) 18 (0)
Anglet 19 (1) 27 (5)
Hagetmau 21 (1) 24 (1)
Hendaye 23 (4) 26 (4)
L'Isle-Jourdain 16 (4) 15 (2)
Saint-Médard-en-Jalles 3 (0) 15 (2)
Morlaàs 17 (4) 12 (0)
Lombez-Samatan 9 (0) 22 (4)

Strasbourg - Vienne 27 - 21

À PONTARLIER - Dimanche 15 heures - Strasbourg bat Vienne 27-21 (9-7). Arbitre : M. Bouzac (Alpes). 500 spectateurs.

Strasbourg : 2E Naisilisili (47e), Lombard (55e) ; 1T (47e), 5P (18e, 27e, 40e+1, 45e, 71e) Pujo. Cartons blancs : Naisilisili (7e), Kapseu (75e). Vienne : 3E Burat (33e, 62e), V. Massot (76e) ; 3T Janisson. Carton jaune : Trautmann (44e).

STRASBOURG 15. Zambelli ; 14. Bertro (22. Kaiser 57e), 13. Naisilisili, 12. Wakanivuga, 11. Bonjean (21. Lombard 48e) ; 10. Pujo, 9. Sylvestre (cap.) ; 7. Herbin, 8. Wavrin, 6. Loth ; 5. Allard (18. Schoonbee 57e), 4. Baude ; 3. Bronquard, 2. Tyumenev (16. Gaborit 48e), 1. Bourhis (17. Kaspeu 48e).
VIENNE 15. Sabot ; 14. Chaix (22. Patras 76), 13. Bard, 12. Trautmann, 11. N'Gog ; 10. Janisson (cap.), 9. Aubeneau (20. Arnaud 78e) ; 7. C.-A. Massot, 8. Henri (Petrod 46e), 6. Burat ; 5. Grange (18. Short 72e), 4. Koito ; 3. Pocskaï, 2. Gibierge (16. Christin 57e), 1. Bobryk.

LES MEILLEURS À Strasbourg, Gaborit, Herbin, Wavrin, Pujo, Naisilisili, Zambelli ; à Vienne, Koito, Burat, Trautmann, Sabot, Christin.

● Strasbourg ne lâche pas le morceau

Plus complet, plus puissant, Strasbourg a fait basculer la partie après le repos avant de résister au retour viennois qui, à quinze contre quatorze, a joué son va-tout dans les dernières minutes. L'orage de grêle qui s'est abattu une heure avant le coup d'envoi a fortement influé sur les conditions de jeu. Vienne a pris le match par le bon bout mais n'exploitait pas ses opportunités en supériorité numérique. À l'inverse, le RCS prenait peu à peu le dessus et concrétisait logiquement par la botte de Pujo (6-0, 27e). Sur une pénaltouche, les Viennois enchaînaient un mouvement long comme le bras. Le deuxième ligne Burat exploitait le surnombre abyssal pour aplatir dans un fauteuil. Janisson transformait et Vienne prenait le score… pour huit petites minutes. Pujo - à 100 % - permettaient aux siens de basculer en tête et d'enfoncer le clou après la mi-temps. Cette fois, Strasbourg jouait les coups à fond. Trautmann (en-avant volontaire) retardait l'échéance mais voyait jaune. Naisilisili sanctionnait son absence, perçant là où il faut pour débloquer la situation (47e). Puis, Zambelli interceptait, s'échappait et Lombard concrétisait le contre (55e, 26-7). La messe semblait dite. C'était mal connaître l'orgueil viennois. En force, Burat encore puis Massot rajoutaient une dose de suspense à une rencontre tactique d'abord, enjouée ensuite. Trop tard toutefois. **Rémy SAUER** ■

Lavaur - Anglet 24 - 10

À NOGARO - Dimanche 15 heures - Lavaur bat Anglet 24-10 (15-3). Arbitre : M. Gleyze (Armagnac-Bigorre).

Lavaur : 2E Lasme (9e), Atché (22e) ; 1T (9e), 3P (35e, 50e, 74e) Delbos ; 1DG Atché (80e).
Anglet : 1E Fauqué (55e) ; 1T, 1P (4e) Fauqué.

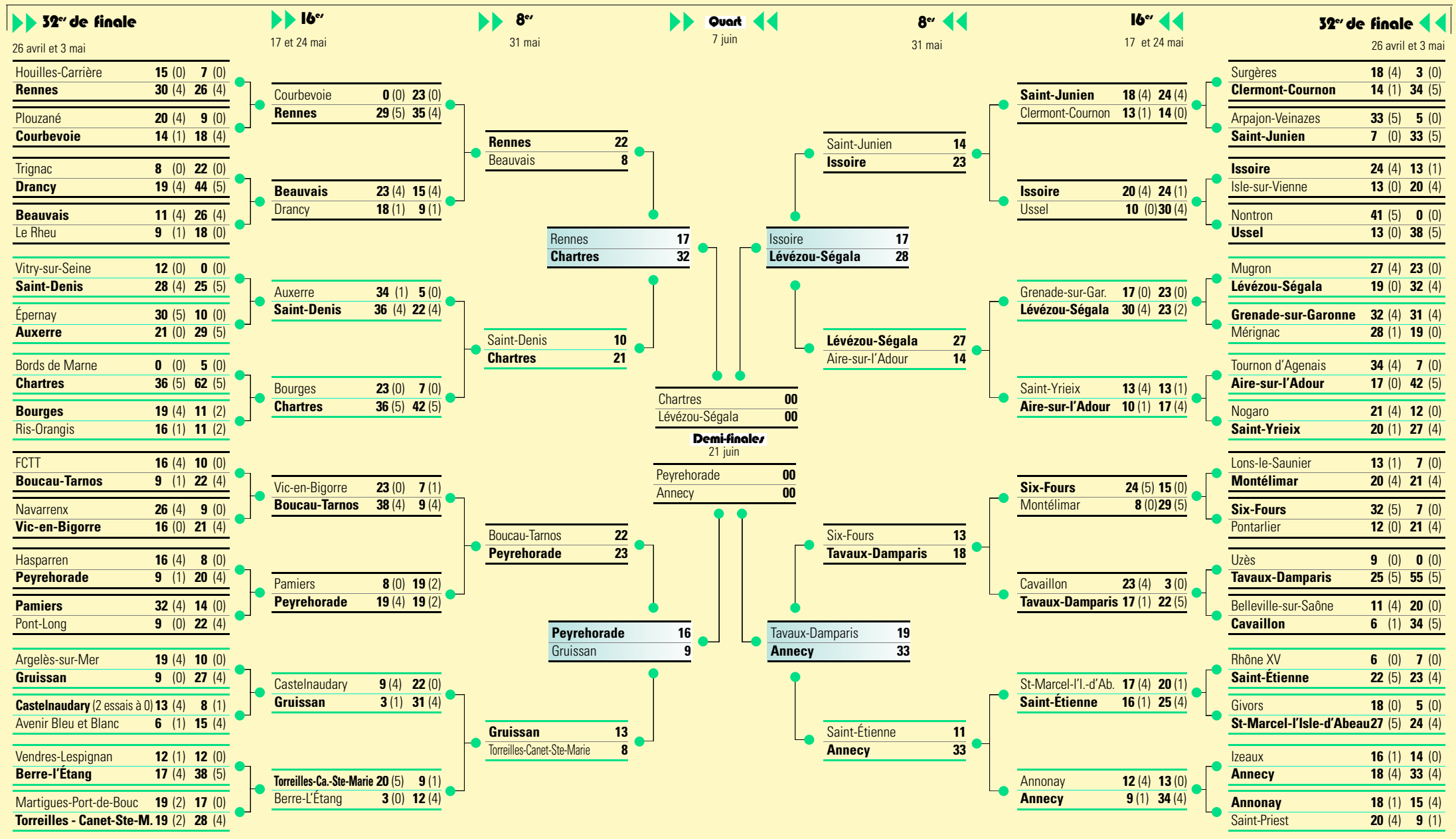
LAVAUR 15. Atché ; 14. Lasme, 13. Sirven, 12. Marion (22. Diez 72e), 11. Delbos ; 10. Jalabert (21. Gratton 62e), 9. Dalla-Riva (20. Albouy 71e) ; 7. Peguillan, 8. Marsoni, 6. Galinier (19. Sanda 50e) ; 5. Gauthier, 4. Escarnot (18. Rey 50e) ; 3. Bertrand (17. Giraudeau 57e) ; 2. Galy (16. Fourtine 54e) ; 1. Segur (cap.).
ANGLET 15. Chouzenoux ; 14. Mathieu, 13. Larrieste, 12. Aphesberro (21. Belascain 32e), 11. Antunes Pinto ; 10. Fauqué (cap.), 9. Etchepare ; 7. Fatigue, 8. Tafernaberry, 6. Vallat ; 5. Becamel, 4. Gaston ; 3. Argagnon (16. Flamant 21e), 2. Noblia, 1. Blaison. **Non entrés en jeu :** 17. Cordobes, 18. Cabanne, 19. Telleria, 20. Levigne, 22. Raclot.

LES MEILLEURS À Lavaur, Delbos Lasme Atche Sirven ; à Anglet, Fauqué Pinto

● Delbos emmène Lavaur en finale

Sous une chaleur accablante, Anglet démarre cette demi-finale sur les chapeaux de roue avec une pénalité convertie par le demi d'ouverture, Sébastien Fauqué dès la 4e minute de jeu. Mais cette légère avance ne sera que de courte durée car les Rouge et Bleu de Lavaur ne veulent rien lâcher. À peine cinq minutes plus tard, l'ailier tarnais Oscar Lasme aplatit et permet aux siens de repasser devant avec la transformation réussie en prime par Anthony Delbos (7-3). L'essai du jeune arrière Fabien Atché à la 22e minute, même non transformé, ne fait que confirmer la motivation sans faille des Vauréens (12-3). Juste avant la pause, Sébastien Fauqué manque une pénalité mais le Basque ne tarde pas à se rattraper en inscrivant le premier et unique essai des siens à la 55e minute (18-10). Les Bleu et Blanc n'ont pas dit leur dernier mot mais, à bout de force, ils n'arriveront jamais à combler leur retard et s'inclinent finalement 24 à 10. Avec un jeu mené de main de maître par leur jeune buteur et trois-quarts aile de 22 ans, Anthony Delbos, largement au-dessus du lot, les Tarnais ont tenu jusqu'à la dernière seconde. Qualifié pour la finale, Lavaur affrontera donc Strasbourg dans quinze jours. **Anouk BESSÈDE** ■

Fédérale 3


32es de finale
26 avril et 3 mai
16es
17 et 24 mai
8es
31 mai
Quart
7 juin
8es
31 mai
16es
17 et 24 mai
32es de finale
26 avril et 3 mai
Houilles-Carrière 15 (0) 7 (0)
Rennes 30 (4) 26 (4)
Plouzané 20 (4) 9 (0)
Courbevoie 14 (1) 18 (4)
Trignac 8 (0) 22 (0)
Drancy 19 (4) 44 (5)
Beauvais 11 (4) 26 (4)
Le Rheu 9 (1) 18 (0)
Vitry-sur-Seine 12 (0) 0 (0)
Saint-Denis 28 (4) 25 (5)
Épernay 30 (5) 10 (0)
Auxerre 21 (0) 29 (5)
Bords de Marne 0 (0) 5 (0)
Chartres 36 (5) 62 (5)
Bourges 19 (4) 11 (2)
Ris-Orangis 16 (1) 11 (2)
FCTT 16 (4) 10 (0)
Boucau-Tarnos 9 (1) 22 (4)
Navarrenx 26 (4) 9 (0)
Vic-en-Bigorre 16 (0) 21 (4)
Hasparren 16 (4) 8 (0)
Peyrehorade 9 (1) 20 (4)
Pamiers 32 (4) 14 (0)
Pont-Long 9 (0) 22 (4)
Argelès-sur-Mer 19 (4) 10 (0)
Gruissan 9 (0) 27 (4)
Castelnaudary (2 essais à 0) 13 (4) 8 (1)
Avenir Bleu et Blanc 6 (1) 15 (4)
Vendres-Lespignan 12 (1) 12 (0)
Berre-l'Étang 17 (4) 38 (5)
Martigues-Port-de-Bouc 19 (2) 17 (0)
Torreilles - Canet-Ste-M. 19 (2) 28 (4)
Courbevoie 0 (0) 23 (0)
Rennes 29 (5) 35 (4)
Beauvais 23 (4) 15 (4)
Drancy 18 (1) 9 (1)
Auxerre 34 (1) 5 (0)
Saint-Denis 36 (4) 22 (4)
Bourges 23 (0) 7 (0)
Chartres 36 (5) 42 (5)
Vic-en-Bigorre 23 (0) 7 (1)
Boucau-Tarnos 38 (4) 9 (4)
Pamiers 8 (0) 19 (2)
Peyrehorade 19 (4) 19 (2)
Castelnaudary 9 (4) 22 (0)
Gruissan 3 (1) 31 (4)
Torreilles-Ca.-Ste-Marie 20 (5) 9 (1)
Berre-L'Étang 3 (0) 12 (4)
Rennes 22
Beauvais 8
Saint-Denis 10
Chartres 21
Boucau-Tarnos 22
Peyrehorade 23
Gruissan 13
Torreilles-Canet-Ste-Marie 8
Rennes 17
Chartres 32
Peyrehorade 16
Gruissan 9
Chartres 00
Lévézou-Ségala 00
Demi-finales 21 juin
Peyrehorade 00
Annecy 00
Saint-Junien 14
Issoire 23
Issoire 17
Lévézou-Ségala 28
Lévézou-Ségala 27
Aire-sur-l'Adour 14
Six-Fours 13
Tavaux-Damparis 18
Tavaux-Damparis 19
Annecy 33
Saint-Étienne 11
Annecy 33
Saint-Junien 18 (4) 24 (4)
Clermont-Cournon 13 (1) 14 (0)
Issoire 20 (4) 24 (1)
Ussel 10 (0) 30 (4)
Grenade-sur-Gar. 17 (0) 23 (0)
Lévézou-Ségala 30 (4) 23 (2)
Saint-Yrieix 13 (4) 13 (1)
Aire-sur-l'Adour 10 (1) 17 (4)
Six-Fours 24 (5) 15 (0)
Montélimar 8 (0) 29 (5)
Cavaillon 23 (4) 3 (0)
Tavaux-Damparis 17 (1) 22 (5)
St-Marcel-l'I.-d'Ab. 17 (4) 20 (1)
Saint-Étienne 16 (1) 25 (4)
Annonay 12 (4) 13 (0)
Annecy 9 (1) 34 (4)
Surgères 18 (4) 3 (0)
Clermont-Cournon 14 (1) 34 (5)
Arpajon-Veinazes 33 (5) 5 (0)
Saint-Junien 7 (0) 33 (5)
Issoire 24 (4) 13 (1)
Isle-sur-Vienne 13 (0) 20 (4)
Nontron 41 (5) 0 (0)
Ussel 13 (0) 38 (5)
Mugron 27 (4) 23 (0)
Lévézou-Ségala 19 (0) 32 (4)
Grenade-sur-Garonne 32 (4) 31 (4)
Mérignac 28 (1) 19 (0)
Tournon d'Agenais 34 (4) 7 (0)
Aire-sur-l'Adour 17 (0) 42 (5)
Nogaro 21 (4) 12 (0)
Saint-Yrieix 20 (1) 27 (4)
Lons-le-Saunier 13 (1) 7 (0)
Montélimar 20 (4) 21 (4)
Six-Fours 32 (5) 7 (0)
Pontarlier 12 (0) 21 (4)
Uzès 9 (0) 0 (0)
Tavaux-Damparis 25 (5) 55 (5)
Belleville-sur-Saône 11 (4) 20 (0)
Cavaillon 6 (1) 34 (5)
Rhône XV 6 (0) 7 (0)
Saint-Étienne 22 (5) 23 (4)
Givors 18 (0) 5 (0)
St-Marcel-l'Isle-d'Abeau 27 (5) 24 (4)
Izeaux 16 (1) 14 (0)
Annecy 18 (4) 33 (4)
Annonay 18 (1) 15 (4)
Saint-Priest 20 (4) 9 (1)

Chartres	32
Rennes	17

AU MANS (Stéphane BOIS) - Dimanche 15 heures - Chartres bat Rennes 32-17 (18-10). Arbitre: M. Moreau (Pays-de-la-Loire).

Chartres : 4E G. Franke (20e), Baron (40e+2), M. Franke (54e, 61e); 3T G. Franke (20e), Nasso (54e, 61e) ; 2P G. Franke (26e, 36e).
Rennes : 2E Andouard (34e), collectif (78e); 2T, 1P (5e) Hugonnier.

LES MEILLEURS À Chartes, G. Franke; à Rennes, Andouard, Hugonnier.

Lévézou-Ségala	28
Issoire	17

À ARPAJON-SUR-CÈRE (Stéphane HUREL) - Dimanche 15 heures - Lévézou-Ségala bat Issoire 28-17 (12-17). Arbitre : M. Perpinan (Limousin). 1 500 spectateurs.

Lévézou-Ségala : 1E K. Revel (43e) ; 1T, 6P (2e, 20e, 38e, 50e, 58e, 80e+8), 1DG (28e) Rigal. Carton blanc : Rouquié (40e+2). Carton jaune : Iragne (34e).
Issoire : 1E Robin (17e), Gaillard (34e) ; 2T, 1P (4e) Robin. Carton blanc : Dubost (43e). Cartons jaunes : Benech (80e), A. Poyaud (80e+2).

Peyrehorade	16
Gruissan	9

À PAMIERS (Alain DUBIAU) - Dimanche 15 h 30 - Peyrehorade bat Gruissan 16-9 (10-3). Arbitre : Mme Hanizet (Midi-Pyrénées).

Peyrehorade : 1E Larrosse (16e) ; 1T, 3P (22e, 49e, 75e) Trouilh.
Gruissan : 3P Groy (40e, 44e, 51e) Groy.

LES MEILLEURS À Peyrehorade, Darrigol, Lamaignere, Bourlon, Trouilh ; à Gruissan, Palomera, Borwin, Huertas, Matas.

Annecy	33
Tavaux-Damparis	19

À SAINT-CLAUDE (Jean-Philippe CAVAILLEZ) - Dimanche 15 heures - Annecy bat Tavaux-Damparis 33-19 (16-9). Arbitre : M. De Lisle (Lyonnais)

Annecy : 4E Cuzzit (13e), Sudan (32e, 51e), Forge (80e) ; 2T (51e, 80e), 3P (11e, 29e, 70e) Ninet. Carton blanc : Kutarashvili (35e).
Tavaux-Damparis : 1E Matuszak (41e) ; 1T, 4P (8e, 22e, 36e, 75e) Marotte.

LES MEILLEURS À Annecy, Sudan, Cuzzit, Bogdanoff ; à Tavaux-Damparis, Matuszak, Marotte, Q. Mauchamp.

Le coin des finales

Réserves Honneur

Soustons - Paris Scuf 38 - 3

À NAVES - Dimanche 15 heures - Soustons bat Paris SCUF 38-3 (17-3). Arbitre : M. Salazar (Armagnac Bigorre).

Soustons : 5E Gontran (1re), Barreyre (33e, 71e), Nolibois (71e), Bouquet (80e) ; 5T Monte (1re, 33e, 71e, 71e), Barreyre (80e) ; 1P Monte (32e).
Paris Scuf : 1P Malithe (10e).

SOUSTONS Morin ; Barreyre, Monte, Bouquet ; (o) Mareuil, (m) Gachis ; Gondran (cap.) ; Minjon, F. Lacaule ; Dubourg, Bossire, Monsacre. **Sont entrès en jeu :** Cazadieu, Moulian, Garbier, Soubiente, Roland, Nolibois, J. Lacaule.
PARIS SCUF Le Garnec ; Santa, Lorenton, Begu ; (o) Malithe, (m) Le Garnec ; Chapuis ; Indacochea, Roueff (cap.) ; A. Epiter, Frouin, Etcheto. **Sont entrés en jeu :** Tomasso, Trouble, Baigts, Belicar, Arenou, Vidalie, Gelis.

LES MEILLEURS À Soustons, Gondran, Mareuil, Monte, Barreyre ; à Paris Scuf, Roueff, Le Garnec, Begu.

● Les Landais plantent le décor
Sous une chaleur étouffante, Soustons a planté d'entrée le décor en inscrivant dès la première minute un essai par son capitaine Gondran. Les Parisiens ne renoncent pas pour autant, opposent leur courage aux Landais qui proposent un jeu plus huilé. À une pénalité de Malithe à la 10e minute, Soustons répond par une pénalité de Monte puis par un essai de Barrère à la 33e transformé par le même Monte. Score à la mi-temps 17 à 3. Le Paris Scuf s'accroche, s'arc-boute en défense mais ne parvient à aucun moment à mettre en danger son adversaire du jour. Survient alors une pause de dix minutes pour cause d'orage à la 60e minute. Au retour sur le terrain, rien n'est changé dans la physionomie du match, Soustons domine et enfonce le clou en inscrivant trois nouveaux essais transformés par Nolibois, Barreyre et Bouquet, portant le score final à 38 à 3. Les Landais peuvent alors laisser éclater leur joie et soulever le bouclier. À noter l'excellent esprit de tous les acteurs. **Guy MOREAUX** ■

Balandrade

Saint-Nazaire - Nice 28 - 21

À BRESSOLS - Dimanche 15 heures - Saint-Nazaire bat Nice 28-24 (24-7). Arbitre : M. Coussan (Armagnac Bigorre).

Saint-Nazaire : 4E Cadieu (11e), Pierre (51e), Renault (69e), Schmitt (73e) ; 4T Pierre.
NICE : 4E Benabdeljellil (4e), D. Motchanov (11e), N. Motchanov (15e), Yameogo (19e) ; 2T Bertrand (4e, 19e). Carton jaune : N. Motchanov (69e).

SAINT NAZAIRE Le Goff ; Cadieu, Lacroix, Dessens, Renault ; (o) Pierre, (m) Blanchard ; Poret, Scmitt (cap.), Toti ; Gueno, Burgal ; Pattoua, Rouvais, Boue. **Sont entrès en jeu :** Garnesson, Seigneur, Dhalluin, Mouilleron, Gaudot, Peyredieux.
NICE Bertrand ; Ceffis, Benbraham, Cutayar, D. Motchanov ; (m) Saison, (o) Lesne ; Montanera, Bugaut, N. Motchanov ; Yameogo, Brottel (cap.) ; Marill, Peutin, Benabdeljellil. **Sont entrés en jeu :** Berkane, Veysset, Tolosano, Raio, Alba, Magnant, Boutchichi.

LES MEILLEURS À Saint-Nazaire, Pierre, Blanchard, Schmitt, Cadieu, Renault ; à Nice, Yameogo, Montanera, Cutayar, N. Motchanov.

● Tétus comme des Bretons
Quatre essais partout dont le dernier décisif dans les arrêts de jeu qui sacre des Bretons pourtant menés à la pause les Saint-Nazériens n'ont pas usurpés leur victoire mais la forte colonie niçoise va longtemps se demander comment Nice a pu perdre cette finale après une telle entame. Surpuissants devant, ultra-motivés les Nissarts débutent par un essai de leur pilier Wallid Benabdeljellil qui rend hommage à sa manière à son grand-père décédé dans la semaine. Sur le renvoi les champions provençaux jouent avants et trois-quarts mélangés et l'ailier Motchanov vient au soutien de ses avants pour le second essai niçois mais par son ailier Renault qui pointe en coin Saint-Nazaire sort la tête de l'eau ; pas longtemps car Nice rajoute deux unités à son compteur par le jumeau troisième ligne Nicolas Motchanov et par Kevin Yameogo version plus jeune de Josépha Tekori. Au repos l'affaire est entendue et Nice fait rentrer son banc sauf que Saint-Nazaire va signer trois essais pour une victoire arrachée de très haute lutte. **Fabrice HERMEN** ■

Bélascain

Grenade-sur-Garonne - Chambéry 24 - 3

À SORGUES - Dimanche 15 heures - Grenade-sur-Garonne bat Chambéry 24-3 (7-0). Arbitre : M. Lavit (Provence).

Grenade-sur-Garonne : 3E Refloch (33e), Roncadin (61e), Mosso (80e) ; 3T, 1P (70e) Ospital.
Chambéry : 1P Marini (43e).

GRENADE-SUR-GARONNE Montalbano ; Monbrun, Ospital, Denjean, Cahuzac ; (o) Tortelli, (m) Metge ; Mejasson, Versolato, Castelnau ; Vanhuffel, Refloch ; Bejna, Staat, Roncadin. **Sont entrés en jeu :** Vidil, Peccolo, Boraso, Martinez, Gayraud, Duprat, Mosso.
CHAMBÉRY Duran ; Gentil-Perret, Carlesso, Chahba, Pouessel ; (o) Marini, (m) Lambert ; A. Mountassir, Fournier, Palmieri ; Dems, Arnaud ; Mahamat, Arias, Hassler. **Sont entrés en jeu :** N. Mountassir, Morel, Ballanfat, Terreaux, Bernard-Colombat, Schiferdecker, Charpignon.

LES MEILLEURS À Grenade-sur-Garonne, Ospital, Mejasson, Metge, Roncadin ; à Chambéry, Fournier, Chahba, Duran.

● Le bouclier soulevé par les Hauts-Garonnais
Les Belascains de Grenade sont sur le toit de l'Hexagone. Au terme d'une finale rendement menée, les Hauts-Garonnais n'ont laissé que des miettes en finale du championnat de France face à Chambéry. Si la première période était un peu brouillonne avec les nombreuses fautes de main, Grenade se montrait plus réaliste en inscrivant le premier essai de la rencontre grâce à un ballon porté de Refloch, après une touche dans les cinq mètres chambériens (7-0, 33e).
La seconde période était placée sous la domination des Hauts-Garonnais. Malgré la réduction du score sur pénalité de Marini pour Chambéry (7-3, 43e), Roncadin redonnait de l'air aux siens en inscrivant le deuxième essai suite à une série de pick and go (14-3, 61e). Avant que Mosso ne parachève le succès sur un dernier essai à la dernière minute (24-3, 80e). Le bouclier pouvait être soulevé par les Grenadains qui finissaient leur saison avec zéro défaite ! Un champion dans toute sa splendeur. **Gil QUENTIN** ■

Phliponeau

Ovalis 24-Lalinde - Tournon-Tain 19 - 16

À COMBRONDE - Dimanche 15 h 30 - Ovalis 24-Lalinde bat Tournon-Tain 19-16 (16-9). Arbitre : M. Thibaut (Auvergne).

Ovalis 24-Lalinde : 1E Osborne (53e) ; 1T, 4P (4e, 15e, 32e, 70e) Kralfa.
Tournon-Tain : 1E Fournier (8e) ; 1T, 2P (18e, 46e), 1DG (28e) Betton.

OVALIS 24-LALINDE Bordes ; Fortunel, Tiné, Chantal, Bon ; (o) G. Kralfa, (m) Narbaix ; M. Kralfa, Metenier, Fauvel ; Delattre, Mazeau ; Tavidou, E. Metenier, Mathieu. **Sont entrès en jeu :** Mouneydiere, Maud, Raffis, Osborne, Chazeaut, Hansard, Maury.
TOURNON-TAIN Jo. Betton ; Viallon, Bouchet, Bert, Fournie ; (o) Jé. Betton, (m) Lareal ; Héritier, Michel, Spinosi ; Giney, Brero ; Martorana, Arsac, Baillet. **Sont entrés en jeu :** Antoine, Gatal, Letourneur, Cretin, Tracol, Léger, Defour.

LES MEILLEURS À Ovalis 24-Lalinde, M. Kralfa, G. Kralfa ; à Tournon-Tain, Arsac.

● Les Dordognots plus inspirés
L'incertitude aura duré jusqu'au bout. Une rencontre déroulée en deux temps avec une domination pour chacune des équipes, la première pour les Tournonais qui ont pris l'ascendant après un essai de Fournie, à la suite d'un beau décalage. Mais le score n'évoluera que par des pénalités de chaque côté grâce à la botte des deux numéros 10 qui laissent leurs équipes très proches l'une de l'autre. Pourtant Betton pour Tournon passera un drop juste avant la pause pour donner un avantage de quatre points à son équipe. À la reprise, Ovalis 24-Lalinde, occupe d'avantage, gère mieux les possessions de balles et se heurte à une solide défense avant de pouvoir prendre à défaut les Tournonais qui sont réduit à quatorze et doivent encaisser un essai d'Osborne. Arrivés à égalité, le dernier quart d'heure sera indécis. La fin de match est crispante, les Ardéchois font le forçing tant sur la ligne d'essai mais ne peuvent la franchir et doivent s'incliner laissant la victoire à Lalinde plus inspirée sur l'ensemble du match. **Bernard Sausset** ■

Ils sont en finale

Honneur

Nantua - Riscle

Nantua	26
Boulogne-Billancourt	23

À AVALLON (Stéphane GRÉGGORY). Dimanche 15 heures - Nantua bat Boulogne-Billancourt 26-23 (17-12). Arbitre : M. Crapoix (Bourgogne).

Nantua : 1E Bodevin (64e) ; 7P Badstuber (2e, 17e, 26e, 35e, 43e, 50e, 70e).
Boulogne-Billancourt : 2E Colcombet (15e), Fotsing (23e) ; 2T, 2P (7e, 66e), 1DG (30e) Desplechin.

LES MEILLEURS À Nantua, Bodevin, BAdstuber ; à Boulogne-Billancourt, Colcombet, Fotsing, Desplechin.

Riscle	23
Bayonne AS	6

À MONEIN (Francis FRARESSO). Dimanche 15 heures Riscle bat Bayonne AS 23-6 (7-3). Arbitre : M. Cayre (Périgord Agenais).

Riscle : 2E Arduya (8e), Iceta (71e) ; 2T F. Laborde (8e), Penotti (71e) ; 3P Arduya (42e, 60e), Penotti (80e).
Carton jaune : Lucenay (52e).
Bayonne AS : 2P Arneau (37e, 64e).

LES MEILLEURS À Riscle, Betpouey, Epito, Iceta, Harduya ; à Bayonne AS, Perrier, Diger, Pécastaing.

Première Série

Castillonès - Saint-Martin-de-Seignanx

Castillonès	29
La Côte-Saint-André	23

À COMBRONDE (Daniel BOTTACIN). Dimanche 15 heures - Castillonès bat La Côte-Saint-André 29-23 (20-16). Arbitre : M. Rozier (Auvergne).

Castillonès : 2E Boussinot (5e), Boisnay (20e) ; 2T Martin ; 3P Mouynat (20e, 40e, 42e) ; 2DG Guichard (71e), Martin (73e).
La Côte-Saint-André : 2E Tvincendonu (18e), Dezarno (68e) ; 2T, 3P (10e, 28e, 35e) Schwartz.

LES MEILLEURS À Castillonès, Guichard, Martin, Mouynat, Vivalda ; à la Côte-Saint-André, Schwartz, Dezarno, Tvincendonu.

Ondres	8
Saint-Martin-de-Seignanx	21

À Boucau-Tarnos (Christian DESTRIBATS) - Dimanche 15 heures - Saint-Martin-de-Seignanx bat Ondres 21-8 (13-3) - Arbitre : M. Puharre (Béarn).

Saint-Martin-de-Seignanx : 2E Lalanne (40e), Courtiade (80e) ; 1T (40e), 3P (26e, 31e, 79e) Darrieumerlou. Carton blanc : Hiriart (54e). Carton jaune : Salles (70e).
Ondres : 1E Dublanc (49e) ; 1P Heguiaphal (38e).

LES MEILLEURS À Saint-Martin-de-Seignanx, Darrieumerlou, Oxaran, Fauruchon, Ducollet ; à Ondres, Da Cunha, Grocq, Olhagaray, Butet.

Troisième Série

Labarthe-sur-Lèze - Servette Genève

Labarthe-sur-Lèze	56
Othis	3

À BELLAC (Didier NAVARRE). Dimanche 15 heures - Labarthe-sur-Lèze bat Othis 56-3 (21-3). Arbitre : M. Hernandez (Auvergne).

Labarthe sur-Lèze : 7E Roussel (16e, 46e), Koniek (31e), Rousse (50e), J. Galiana (54e), Saïr (63e), Toniolo (76e) ; 6T (16e, 46e, 50e, 54e, 63e, 76e), 3P (4e, 29e, 36e) Toniolo. Carton jaune : Rivière (39e).
OTHIS : 1P Cardot (18e).
Carton jaune : Guille (49e).

LES MEILLEURS À Labarthe-sur-Lèze, Roussel, Toniolo, Rousse ; à Othis, Cardot.

Servette Genève	27
Tournecoupe	15

À Gannat (Éric Breton) - Dimanche 15 heures - Servette Genève bat Tournecoupe 27-15 (15-7). Arbitre : M. Mounier (Drôme-Ardèche).

Servette Genève : 4E Batigne (5e), Kooger (38e, 45e), Nouri (50e) ; 2T (5e, 50e), 1P (19e) Torossian.
Tournecoupe : 2E Chaume (30e), Mares (75e) ; 1T (30e), 1P (60e) Vergnes. Cartons blancs : Bergamo (40e, 75e), Lasserre (45e). Cartons jaunes : Vergne (11e), Reguena (70e).

LES MEILLEURS À Servette Genève, Torosian, Batigne, Kooger, Nouri ; à Tournecoupe, Chaume, De Magalhaes, Bergamo.

Promotion Honneur

Castillon-la-Bataille - Villeneuve-les-Maguelone

Castillon-la-Bataille	26
Le Mans	13

À SAINT-MAIXENT-L'ECOLE - Dimanche 15 heures - Castillon-la-Bataille bat Le Mans 26-13 (15-13). Arbitre : M. Traineau (Poitou-Charentes).

Castillon-la-Bataille : 4E Chiquet (9e), Vicaire (22e), Grelaud (30e), Audebert (70e); 1P (51e), 1DG (66e) Vilaine.
Carton rouge: Combret (74e).
Le Mans : 1E Cumora (37e); 1T, 2P (2e, 11e) Jadeau. Carton blanc: Moreno (30e).
Carton Jaune: Totele (14e).

LES MEILLEURS À Castillon-la-Bataille, Chiquet, Vicaire, Grelaud, Audebert, Vilaine; à Le Mans, Cumora, Jadeau.

Villeneuve-les-Maguelone	13
Urrugne	6

À CASSAGNES (Philippe ALARY). Dimanche 15 heures - Villeneuve-les-Maguelone bat Urrugne 13 -6 (8-0). Arbitre : M. Soucaret (Midi-Pyrénées).

Villeneuve-les-Maguelone : 2E Delaumone (11e), Laury (66e) ; 1P Desfours (16e).
Urrugne : 2P Le Gall (42e, 56e).
Carton jaune : Huchet (71e).

LES MEILLEURS À Villeneuve-les-Maguelone, Duval, Palmade, Benkhaled, Rouviere ; à Urrugne, Aristizabal, Huchet, Le Gall.

Deuxième Série

Ennezat - Rabastens-de-Bigorre

Ennezat	22
La Chappelle-sur-Erdre	0

À LOCHES (Nicolas WERQUIN). Dimanche 15 heures - Ennezat bat la Chappelle-sur-Erdre 22-0 (10-0) - Arbitre : M. Brayelle (Ile-de-France).

Ennezat : 4E Mendes (6e), Lacroix (40e), Rougier (42e), Weiss (45e) ; 1T Lacroix (46e).
Carton jaune : Girard (68e).
La Chappelle-sur-Erdre : carton jaune : Nevoux (40e).

LES MEILLEURS À Ennezat, Pannetier, Garczynski, Barret, Mendes, Tano, Rougier ; à La Chappelle-sur-Erdre, Baudin, Gade.

Rabastens-de-Bigorre	15
Saint-Jean-de-Védas	12

À REVEL (Jean-Michel ROUIRE). Dimanche 15 heures - Rabastens-de-Bigorre bat Saint-Jean-de-Védas 15-12 (12-3) - Arbitre : M. Rouquié (Midi-Pyrénées).

Rabastens-de-Bigorre : 2E Dulac (7e, 29e) ; 1T Dulac (29e) ; 1P Malaganne (65e). Carton blanc : Quessette (55e). Carton Jaune : N. Juillexet (35e).
Saint-Jean-de-Védas : 4P Allari (32e, 45e, 55e, 60e). Cartons Jaunes : Dalby (4e), Bakayoko (18e).

LES MEILLEURS À Rabastens-Bigorre, Dulac, N. Juillexet, L. Juillexet ; à Saint-Jean-de-Védas, Allari, Notolan, Grobon.

Quatrième Série

Paris XO - Menditte

Paris XO	17
le Buisson-de-Cadouin	7

À LA CHATRE (Jean Lamothe). Dimanche 15 heures - Paris XO bat Le Buisson-de-Cadouin 17-7 (7-0). Arbitre : M. Castel (Centre).

Paris XO : 2E collectif (18e), La Pèse (49e) ; 2T, 1P (60e) Cyprien.
Le Buisson-de-Cadouin : 1E Lacouture (63e), 1T Davidou.

LES MEILLEURS À Paris XO, Lavail, Darget ; à Le Buisson-de-Cadouin, Grassineau, Oustric.

Menditte	8
Saint-Julien-en-Genevois	0

À BÉDARIEUX (Didier Ristal). Dimanche 15 heures - Menditte bat Saint-Julien-en-Genevois 8-0 (3-0). Arbitre : M. Bouvier (Languedoc).

Menditte : 1E (42e), 1P (13e) Caubet.
Saint-Julien-en-Genevois : Carton blanc : Usson (46e).

LES MEILLEURS À Menditte, Arosteguy, Etchecopar, Caubet ; à Saint-Julien-en-Genevois, Santaella, Gallois, Bailly.

Rugby Entreprises

DEMI-FINALES
Fonctionnaires 03-63 - Toac Airbus 21-17
Port du Havre - **Thales ASN** 10-20

MIDI OLYMPIQUE
Le journal de rugby

DIRECTION
Président, directeur de la publication : Jean-Michel Baylet
Vice-président : Bernard Maffre
Directeur délégué : Jacques Verdier

RÉDACTION
Rédacteur en chef : Emmanuel Massicard **Rédacteur en chef adjoint :** Philippe Kallenbrunn
Secrétaires généraux de rédaction : Jean-Luc Gonzalez, Jean-Marc Piquemal.
Rédaction - Avenue Jean-Baylet - 31 095 Toulouse Cedex 9
Tél : 05 62 11 36 70 - 05 67 80 68 90 - **Emails :** prenom.nom@midi-olympique.fr

DIFFUSION
Abonnements Papiers et numériques : 09 77 40 15 13
E-mail : abonnements@midi-olympique.fr - Tarifs Papier par prélèvement : 12.00 € toutes les 4 semaines.
Tarifs Papier un an (104N°) : 139,50 € d'avance.
Tarif Numérique par prélèvement : 9.90 € toutes les 4 semaines.

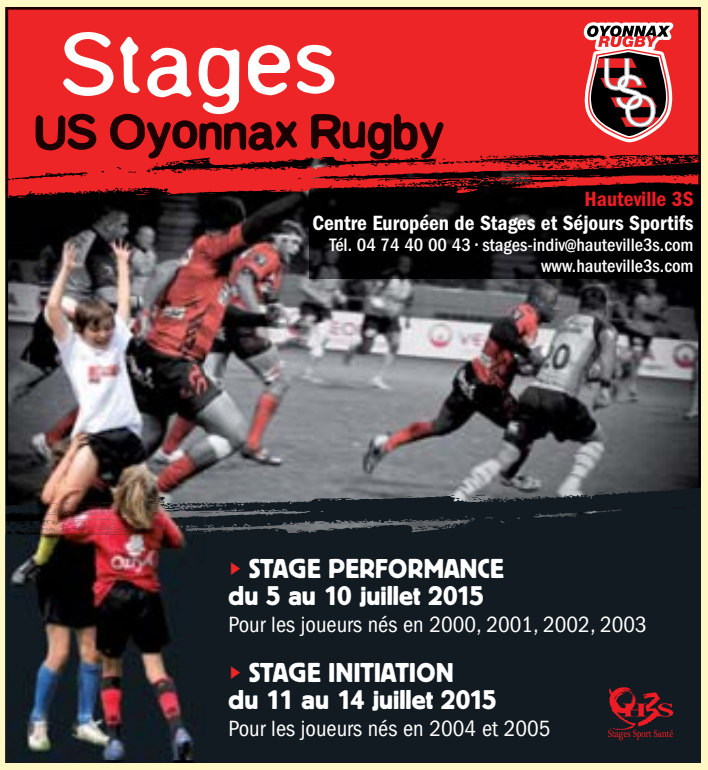
RÉGIE PUBLICITAIRE
OVALIE COMMUNICATION : 18 rue de la pépinière, 75008 Paris.
Directeur délégué Patrice Pons : 01 44 69 81 02.
Publicité Paris Jean-Noël Roth : 01 44 69 14 03 - Johan Payard : 01 44 69 81 02
Coordination technique : 05 62 11 96 56.

Edité par Midi Olympique SAS - Capital social de 61 000 €.
Principal actionnaire : SA Groupe La Dépêche du Midi.
Journal imprimé sur les presses du Groupe La Dépêche du Midi.
N° commission paritaire : 0712 K 81955 - N° ISSN 25 454 48 78 -
Dépôt légal à parution - N° de parution : 5289 - Imprimé en France/Printed in France

Société Générale Sevens

Doublés pour Toulouse et Bobigny !

La deuxième édition du Société Générale Sevens, Championnat de France universitaire de rugby à VII s'est déroulée à Vannes vendredi et samedi dernier, en présence de trente-six équipes qualifiées. À l'issue de deux jours de compétitions intenses, disputées sous un soleil de plomb, les finales ont à nouveau couronné les trois vainqueurs de l'édition 2014 à Brive : l'INP Toulouse en Écoles, l'Université Paris 13 Bobigny en Élite féminine et l'Université Paul Sabatier Toulouse en Élite masculine ont chacune signé un superbe doublé !
En écoles, l'INP Toulouse a disposé de l'École Centrale Paris en finale. Malgré un joli parcours tout au long de la compétition, les Parisiens n'ont rien pu faire en finale face à des Toulousains bien trop solides et constructifs dans leurs actions. L'INP s'impose finalement sur le score de 33 à 19 et remporte logiquement le tournoi.
Chez les féminines, Paris 13 a confirmé l'impression de puissance entrevue durant deux jours. Avec une défense imperméable jusqu'à la demi-finale face à Clermont, les Parisiennes ont tout de même souffert pour battre Toulouse 3 en finale. Les Franciliennes ont tout de même fait parler leur vitesse pour prendre le dessus sur de vaillantes opposantes. Un succès 27 à 14, là aussi le deuxième consécutif sur le Société Générale Sevens.
Enfin, dans la catégorie masculine, l'Université Paul-Sabatier de Toulouse est sortie vainqueur de sa rencontre face au Staps Montpellier. L'UPS avait quasiment fait le plus dur en écartant Paris 5 Descartes en demi-finale, une équipe impressionnante jusque-là. Mais les Montpelliérains, diminués par les blessures, se sont bien battus en finale, inquiétant leurs adversaires jusqu'à l'ultime minute. L'UPS rafle une deuxième victoire consécutive, sur le score de 28 à 19. ■


Stages
US Oyonnax Rugby
OYONNAX RUGBY
Hauteville 3S
Centre Européen de Stages et Séjours Sportifs
Tél. 04 74 40 00 43 · stages-indiv@hauteville3s.com
www.hauteville3s.com
STAGE PERFORMANCE
du 5 au 10 juillet 2015
Pour les joueurs nés en 2000, 2001, 2002, 2003
STAGE INITIATION
du 11 au 14 juillet 2015
Pour les joueurs nés en 2004 et 2005
Stages Sport Santé

1 500 spectateurs pour un match de gala Près de 1 500 personnes se sont déplacées à Orléans pour assister au match de gala et de bienfaisance entre le RCO et la XV du Pacifique Sud. Au menu, un haka traditionnel en début de rencontre, et des contacts parfois assez rudes par la suite. Réunis seulement deux jours plus tôt avant la rencontre, les joueurs du Pacifique sud ont manqué de cohésion et ont fini pas s'incliner (24 à 13).

Ensisheim : les Sablo'folies Le RC Ensisheim du président Raymond Miesch organisera les 20 et 21 juin son traditionnel tournoi « Sablofolies », sans plaquages, sans mêlée et sans jeu au pied. Le samedi après-midi sera réservé aux moins de 14 ans (filles et garçons, licenciés ou non). Les plus de 17 ans en découdront le dimanche dès 9 h 30. Les espoirs de Lille (Pro D2), vainqueurs l'an dernier, seront présents pour défendre leur trophée. Renseignements et inscriptions avant le 15 juin auprès de Yolande Lizzi (06.88.64.27.94).

STRASBOURG - FÉDÉRALE 1 LES ALSACIENS ONT OFFICIALISÉ UNE PREMIÈRE VAGUE DE QUATRE SIGNATURES POUR LEUR MONTÉE EN FÉDÉRALE 1. AVANT L'ANNONCE D'UN PLAN QUINQUENAL VERS LE PRO D2.

MIKA FAI EN TÊTE DE GONDOLE

Par Guillaume CYPRIEN

L'effectif de Strasbourg ne connaîtra pas de grand bouleversement la saison prochaine pour le grand retour en Fédérale 1 du club alsacien. L'équipe qui disputait hier contre Vienne sa demi-finale de championnat de France de Fédérale 2 sera saupoudrée de seulement six ou sept nouveaux joueurs. Quatre ont déjà signé. Le plus connu sera Mika Fai, le pilier droit néo-zélandais de Montauban (33 ans), qui fera son retour au club. Son arrivée en France s'était faite à Strasbourg en 2012, avant son départ précipité quelques mois plus tard vers Carcassonne (Pro D2), quand Strasbourg avait rencontré de sérieuses difficultés financières. Fai a peu joué à Montauban cette saison et vient pour se relancer. Avec lui, le pilier polyvalent Mathieu Barres, un espoir de Brive, Dov koss, le troisième ligne centre de Bobigny, ancien international des moins de 20 ans, et Tim Menzel, un demi de mêlée international allemand, qui occupait un strapontin à Perpignan en Pro D2. Deux ou trois autres noms devraient suivre. « *Depuis notre arrivée au club avec Benjamin Schaub, nous avons procédé à trente recrutements en deux ans,* a expliqué le manager Julien Chastanet. *Nous avons formé une ossature qui nous a donné beaucoup de satisfaction cette saison. Compte tenu de notre parcours, avec ces quelques arrivées, la capacité de notre groupe à jouer en Fédérale 1 et à s'y maintenir nous semble évidente.* »

Le pilier droit néo-zélandais, Mika Fai, peu utilisé par Montauban cette saison, est de retour en Alsace pour la montée du club strasbourgeois en Fédérale 1. Photo Chantal Longo

UN PROJET SUR CINQ ANS

Alors que Chastanet et Schaub débutaient ensemble leur carrière d'entraîneur, quand tous les deux ont été recrutés pour une longue durée de cinq ans par le président Christian Loth, au moment de sa prise en main du club, ils ont rempli la première partie de leur contrat de façon claire et nette en deux années d'exercice. Ils ont bénéficié de circonstances favorables. Après une attente ubuesque de trente ans, le club a enfin reçu la tribune qui lui avait été promise par tous les élus successifs. Nouveau vestiaire et salle de musculation leur ont offert un cadre de travail favorable. Ils y ont associé une politique de formation qui débouchera sur la création d'un centre de formation. La première génération d'une vingtaine de membres y fera son entrée au mois de septembre. Ce club de Strasbourg s'est vraiment bien relevé de ses déboires. Il se trouve en ordre de marche. Et après ? Sur le succès de cette montée en Fédérale 1, le président Christian Loth devrait annoncer lors de son assemblée générale un plan ambitieux de cinq ans.

« *Jouer en Fédérale 1 ne peut pas être un but,* expliquait-il en début de semaine. *La façon dont est constituée cette division, avec ces licences blanches qui ne veulent plus rien dire, ou bien le nombre de matchs trop restreints pour faire vivre le club sur des événements sportifs, nous conduit à cette réflexion de fond : soit il faut jouer en dessous, soit il faut jouer au dessus.* » Il n'en dira pas davantage, mais il a choisi l'option de la division du dessus. Dans quelques semaines, il fera valoir ses arguments auprès de ses adhérents. Il y sera notamment question de l'augmentation sensible du budget. Il devrait tourner modestement aux alentours de 1,3 million d'euros la saison prochaine, tandis que le chiffre de 2,3 millions d'euros à atteindre d'ici trois ans tourne dans les bureaux. Une place forte se structure. ■

Rugby féminin

RUEIL-MALMAISON LE CLUB A MONTÉ UNE ÉQUIPE CADETTE GRÂCE À UNE SIMPLE OPÉRATION D'INITIATION.

UNE ÉQUIPE CHAMPIGNON

Aux côtés des clubs de Racing-Nanterre et de Gennevilliers, celui de Rueil-Malmaison devrait devenir la troisième place forte du rugby féminin du département des Hauts-de-Seine. En seulement trois années, il avait déjà rapidement créé une équipe seniors compétitive, qui a disputé le championnat fédéral à XV. La saison prochaine, il présentera une équipe cadette. Ses responsables ont réussi un tour de passe-passe, en appelant à leurs soutiens toutes leurs relations du monde sportif scolaire. Ils avaient convié les professeurs d'EPS des environs à venir avec des volontaires néophytes participer à une journée d'initiation. Tous ont si bien répondu à l'appel, que 150 jeunes filles se trouvaient sur le terrain de Rueil le vendredi 29 mai.

SEIZE RECRUES

Ce « Rueil Rugby Girls » a permis de cibler les joueuses les plus motivées. Jeudi dernier, seize d'entre elles sont revenues à l'entraînement « club » qui leur avait été proposé. « *C'est un franc succès,* a commenté le président de Rueil Guy Paris. *Deux joueuses de nos minimes devaient monter la saison prochaine, ce qui monte notre effectif naissant à dix-huit membres, avant de le garnir avec d'autres nouvelles arrivantes éventuelles. La saison prochaine, c'est certain, nous présenterons cette équipe cadette.* » C'est une drôle de trajectoire ascensionnelle pour ce club, qui ne comptait aucune féminine il y a trois ans. Comme ailleurs, la première équipe de rugby à VII avait été montée par des mamans de l'école de rugby. D'autres sont venues par le bouche-à-oreille. Elles ont fini par se lasser d'une compétition peu suivie et tronquée par les forfaits, et comme elles se trouvaient des aptitudes, elles se sont inscrites dans le championnat fédéral en début de saison. Elles y ont bien figuré en terminant en milieu de tableau. Et maintenant les cadettes ! Leurs cadres dirigeants ont déjà été choisis. Elles seront entraînées par Jean-Jacques Sarthou, formateur des Staps de Nanterre, et la joueuse Sylvie Blanchot. Tout est allé vraiment très vite à Rueil. **G. C.** ■

En organisant une simple séance d'initiation, le club de Rueil-Malmaison est parvenu à rassembler suffisamment de jeunes filles pour créer une nouvelle équipe cadette. Photo DR

Tour d'Ovalie

Alsace-Lorraine

PONT-À-MOUSSON > Parodi sur sable La formule du challenge Parodi, qui se disputera à Pont-à-Mousson le 14 juin, a été changée. Ce tournoi se déroulera désormais sur le sable sous forme de beach-rugby, sur les terrains inhabituels du bord de la Moselle sur la route de Metz. Les matchs seront ouverts à tous.

VILLERS-SEICHAMPS > La réunion du 4 juillet Les anciens licenciés de Villers et de Seichamps se retrouveront pour la deuxième année consécutive, à l'occasion d'une réunion du souvenir programmée le 4 juillet (et non le 7 comme annoncé précédemment). Elle se déroulera à Seichamps, où le maire Henry Chanut a réservé une grande pour l'événement. 150 sympathisants venus de toute la France sont attendus. Renseignements auprès d'Éric Metté (06.47.42.76.43).

BOULAY > Un premier fruit À la fin de sa cinquième année d'existence, le petit club de Boulay a récolté les premiers résultats de son travail de formation. Ses moins de 12 ans se sont hissés à la deuxième place du tournoi départemental mosellan d'Hagondange. C'est une petite performance de la part des joueurs de Régis Brousse et Alexandre Policciardi, puisque les clubs mosellans y présentent toujours des équipes compétitives.

THANN > La bonne marche Moricette, filets de sprats fumés et anchois, confit de canard, déclinaison de fromage, et le tout servi avec un bon vin d'Alsace des coteaux du Rangen, le grand cru le plus méridional d'Alsace pour les connaisseurs ! Ce repas idéal de troisième mi-temps sera celui de la 10e marche gastronomique du Rangen organisée le 14 juin par le RC Thann et le Handball Club de Thann-Steinbach. Fidèle à leur vision rugby plaisirs, les « Black » haut-rhinois donneront l'occasion à tous de faire une belle balade de huit kilomètres dans les Vosges, le long de coteaux où il faut s'encorder pour vendanger. Renseignement et inscriptions : www.marchegastronomique.com.

ARBITRE > Le dernier coup de sifflet L'assemblée générale de fin de saison des arbitres d'Alsace-Lorraine aura lieu ce samedi 13 juin à Saint-Dié des Vosges, à partir de 12 heures. Accueillis par les dirigeants déodatiens, les hommes en noir profiteront de l'après-midi pour faire passer les examens de fin de stage aux ACF, et l'examen d'arbitre territorial aux stagiaires. La journée s'achèvera par un repas convivial, avec le visionnage de la finale du Top 14.

Bretagne

MUZILLAC > Le rugby en famille Dans la famille Lejallé, je demande le cadet Gervais (14 ans), ses frères Constant (19 ans) et Etienne (23 ans), joueurs de l'équipe fanion de Muzillac, et le dernier des quatre, Batpiste (21 ans), pilier au RC Vannes (Fédérale 1). La maman Dominique est bénévole au sein du club de Muzillac, et le papa Jean-Yves est tout aussi mordu que ses fils. Enfin, les cousins eux aussi sont atteints du virus rugby, quand les cousines œuvrent en qualité de supportrices inconditionnelles. À table chez les Lejallé, on parle de la pluie et du beau temps, mais aussi et surtout de rugby.

MORBIHAN > Les Daouz'elles, championnes du Grand Ouest Le rugby féminin breton a été enrichi d'un nouveau bastion en Morbihan. En témoigne le récent titre de championnes du Grand Ouest de rugby à VII, décroché le 1er juin à Concarneau aux dépens de Rennes (42-31), par les « Daouz'elles ». Elle avait acquis le titre régional précédemment. Les filles issues des clubs de Grand-Champ, Muzillac et Elven, attendent des renforts pour la saison prochaine. « *Après deux saisons en rugby loisirs, notre troisième place la saison dernière en championnat nous a en effet incités à franchir le pas* », confie Robert Hadjéras, le responsable technique de cette équipe avec Jacques Palos. Lors de la finale nationale à Marcoussis, ce groupe avait terminé sixième sur douze équipes présentes. Contact et renseignement auprès de Robert Havjéras (06.62.57.32.08).

LORIENT > Succès du village Rugby Tour Le « Village Rugby Tour », qui a fait halte à Lorient, a rencontré un franc succès auprès des jeunes de la région. Pépito Elhorga et Nicolas Brusque, les deux anciens Bleus, étaient les parrains de cette étape morbihannaise. Ils ont sacrifié à la traditionnelle séance de dédicaces après avoir encadré des tournois et initiations. Le Bouclier de Brennus, sorti pour l'occasion, a beaucoup été admiré.

Centre

BUZANÇAIS > Regrets éternels Buzançais, le dernier rescapé du comité Centre en championnat de France des Séries, a fini sa course au stade des quarts de finale. Les champions du Centre ont été battus de deux petits points par le Stade buissonnais, le champion du Périgord-Agenais. Comme souvent en pareil cas, le vaincu nourrissait quelques regrets : « *Nous avons couru toute la partie après le score. Notre équipe, très jeune, a manqué d'un peu d'expérience. C'est là que l'on voit que nous avons des progrès à faire dans la gestion d'un match. Le succès était à notre portée.* » Un beau parcours cependant, pour ce club qui fêtera son cinquantenaire.

ISSOUDUN > Un nouveau duo d'entraîneurs L'arrivée de Pascal Delaplanque comme entraîneur à Issoudun a été confirmée. Il sera accompagné de Bruno Chausson, qui officiait à Vierzon. Les deux hommes ont déjà collaboré ensemble, à Châteauroux durant cinq années. Ils remplaceront le duo Ortiz-Périgault.

Flandres

SOISSONS > L'entraîneur des seniors quitte le club Il avait fixé ses conditions et les dirigeants de l'AC Soissons étaient prévenus depuis plusieurs semaines déjà. Si le club ne montait pas en Fédérale 3, Julien Vanzwaelmen, l'entraîneur de l'équipe première, partirait. Les seniors s'étant inclinés en finale du championnat face à Saint-Pol-sur-Mer, puis dès le premier tour du championnat de France, il a officialisé son départ. Direction Compiègne, en Fédérale 2, club qu'il avait quitté il y a deux ans et qu'il rejoindra donc avec son adjoint à Soissons, Jean-François Barbier. De quoi entrevoir une assemblée générale animée pour le président Raphaël Nouvier, le 26 juin.

HAINAUT > Un rapprochement entre Anzin, Saint-Amand, et Valenciennes ? C'est un vieux serpent de mer qui semble aujourd'hui sortir la tête de l'eau. Il y a quelques jours, à l'initiative de Guillaume Gavelle, président du club d'Anzin, les trois clubs voisins du Hainaut se sont réunis pour évoquer un rapprochement. Avec six cents licenciés, un seul et même club arriverait juste derrière celui de Lille en taille, ce qui en ferait le deuxième pôle de rugby au nord de Paris. L'idée, pour les supporters de cette initiative, serait de mutualiser les moyens pour permettre aux jeunes joueurs de rester dans le secteur, et évoluer à un bon niveau sans être tenté d'aller voir ailleurs. Le projet d'union prendrait forme dès la saison prochaine avec des ateliers de réflexion au programme. Reste à convaincre le plus grand nombre…

Ile-de-France

ORSAY > Les 60 ans au mois de septembre Le club d'Orsay célébrera ses 60 printemps cette année. Ses dirigeants ont choisi de faire coïncider cet anniversaire symbolique avec le départ de leur prochaine saison de Fédérale 2. Une fête sera organisée en septembre à l'occasion du premier match à domicile. Tous les anciens sont les bienvenus. Ils sont conviés à s'inscrire à l'événement à l'adresse mail créée pour l'occasion (orsayrugby60@gmail.com).

CRÉTEIL-CHOISY > Le tournoi des Oldfox Les Oldfox, l'équipe folklo de Créteil-Choisy, organiseront comme chaque année leur tournoi de vétérans. Il aura lieu le samedi 20 juin (à partir de 10 heures) au stade Jean-Bouin de Choisy-Le-Roi. Ce tournoi de la sportivité et de la convivialité, réunira des équipes de la région parisienne. Inscriptions encore possibles auprès de Jojo (06.81.14.31.53).

ANTONY-MÉTRO > Cherche entraîneur pour Bélascain Le club d'Antony-Métro a décidé de créer une équipe Bélascain pour la saison prochaine. Elle sera formée essentiellement des juniors Balandrade de cette saison, qui avaient atteint les huitièmes du championnat de France contre Vannes. « *Cette génération est prometteuse, et c'est la raison pour laquelle nous voulons la faire grandir ensemble encore quelques années* », a expliqué le responsable Gabriel Oriol. Le choix de l'équipe d'entraîneurs de cette équipe n'a pas encore été arrêté. Le club cherche des candidats.

Normandie

YVETOT > Un diplôme de plus Après avoir passé le test de fin de formation, Ludovic Bréant est désormais éducateur diplômé école de rugby. Il renforce ainsi la liste déjà bien fournie des bénévoles encadrants et diplômés du RC Yvetot.

HINTON SEVENS > Les Japonaises au balcon La 19e édition du Hinton seven de Tours, disputée pour la première fois sur le stade de la Vallée-du-Cher, a rencontré sa réussite. 1 500 joueurs et joueuses ont été dénombrés - un record - sur l'ensemble des trophées, dont celui des pôles espoirs, introduit cette année. Le changement de lieu, plus vaste, n'a pas nui à la convivialité. Et le concert du samedi soir, au parc des expositions tout proche, a été très suivi. Au plan du jeu, beaucoup d'essais et de jeu débridé. Le trophée élite a été remporté par les bleus seven, supérieurs aux représentants du Midi-Pyrénées-Armagnac-Bigorre (39-16). Duel serré chez les amateurs pour le challenge Claude-Bergeard, remporté finalement par les « 7 salopards » (19-12). Chez les féminines (coupe Chantal-Kootz), avec une forte présence étrangère, les Japonaises se sont imposées largement contre les Pays-Bas (39-5). Mais la victoire la plus appréciée du public local fut celle du pôle espoirs de Tours, net vainqueur de Béziers (35-10). Rendez-vous est déjà pris pour la vingtième édition, annoncée exceptionnelle, qui se déroulera à Tours.

Page coordonnée par Guillaume CYPRIEN
guillaumecyprien@yahoo.fr
06.03.01.16.94

SAINT-CLAUDE > Tous avec Salem
Licencié à Saint-Claude et passé par Morez, Besançon et Champagnole, Salem Attalah, seul arbitre franc-comtois évoluant en Top 14, est un personnage très estimé dans son comité. Tous les clubs se félicitent d'ailleurs de le voir retenu comme arbitre de touche pour la finale du Top 14 au Stade de France. C'est une belle récompense pour le rugby des « petits comités ».

324

JOUEUSES ET JOUEURS venus chercher un titre de champion du Sud-Est le dimanche 31 mai à Tullins. Ils étaient précisément 164 cadets, 88 juniors et 72 joueuses de moins et de plus de 18 ans présents pour disputer les huit finales au programme. Ils se sont affrontés devant un large public venu d'Auvergne, du Var, de Franche-Comté, de Drôme-Ardèche et bien sûr des villages voisins : Bièvre, Izeaux, Brezins, ou encore Sillans. Dans le bruit et les chansons, accompagnés de larmes de tristesse ou de joie, ils ont livré un beau spectacle servi par une organisation parfaite du club de Tullins.

FÉDÉRALE 3 - MONTCHANIN CHAMPION DE FRANCE GROUPE B EN 1990, LE CLUB BOURGUIGNON FÊTERA SES CENT ANS LE WEEK-END PROCHAIN EN AYANT CONSCIENCE DES CHANGEMENTS À PROCÉDER À TERME POUR CONTINUER À EXISTER.

LE REGARD VERS L'AVANT

Par Sébastien FIATTE

Cent ans, ça se fête ! Et il n'y a pas trop d'un week-end entier pour célébrer autant d'années à faire vivre la balle ovale, ses rebonds capricieux et ses élans fougueux. Crée au début de la première guerre mondiale, en 1915, à l'initiative des frères Catalani, membres d'un… cirque ambulant qui avait interrompu sa tournée et prolongé son séjour dans la ville, le club de Montchanin célébrera l'événement le week-end prochain. Après la présentation de l'école de rugby au stade Lucien-Parriat samedi en début d'après-midi, un tournoi de rugby à toucher réunira toutes les générations réparties dans huit équipes. « *Nous allons essayer de faire jouer nos vieux pour leur rappeler les odeurs du vestiaire, rigole le président, Bernard Burquier, septuagénaire toujours fringant. Nous espérons accueillir cent cinquante à deux cents personnes. Mais aujourd'hui les gens ne s'annoncent pas trop tôt.* »

En entente avec Buxy, les juniors ont décroché le titre Nord-Est en Phliponeau. Photo DR

Le manager chalonnais, Éric Catinot, qui a joué sous les ordres de Bernard Burquier, le demi de mêlée, Benjamin Ferrou, meilleur joueur du Pro D2 en 2009-2010 ou encore les frères Genevois, Jean-Philippe, le Perpignanais, et Thomas, le Chalonnais, qui ont usé leurs premiers crampons au club, devraient être présents tout comme les champions de France groupe B en 1990. « *Un titre c'est énorme, nous espérons tous les voir* », poursuit le dirigeant. Pour inciter tout le monde à être présent, le club n'a pas hésité à jouer la carte de la légèreté avec l'élection de miss rugby prévue avant de regarder la finale du Top 14 sur écran géant. « *Toutes celles qui veulent peuvent se présenter,* explique Bernard Burquier. *Il y en aura de tous les âges.* » Deux vraies miss, Miss Bourgogne et Miss Doubs, seront par ailleurs présentes lors du tournoi de rugby à toucher pour donner le coup d'envoi des matchs. Après cet événement frivole, le club n'oubliera pas dimanche matin de rendre hommage aux joueurs disparus lors des guerres du siècle dernier avant de s'offrir un défilé en ville avec en point d'orgue une réception à la mairie.

TOUT SE PROFESSIONNALISE

Ensuite, il sera temps de se pencher vers le début du deuxième centenaire. Il a déjà débuté sous les meilleurs auspices avec le titre de champion du Nord-Est, décroché par les juniors Phliponeau, en entente avec Buxy, dont les deux clubs célébreront les quinze ans le 27 juin. Mais ce succès ne saurait cacher les difficultés rencontrées par le club. Comme partout ailleurs, les temps sont durs. « *C'est difficile de boucler le budget*, souffle le président. *L'avenir n'est pas simple. Il appartient aux regroupements. L'esprit de clocher est bien, l'émulation nous a permis à tous de jouer en première division mais il faut prendre en compte que tout se professionnalise et que la volonté des collectivités est de voir les structures mutualiser leurs moyens. Mais il faut du temps, de la bonne volonté et pas d'arrière-pensées.* » Si ce n'est peut-être celle de vouloir faire perdurer la passion du rugby au cœur de la Saône-et-Loire. ■

Rugby féminin

LES AMAZONES PARTICIPERONT AUX FINALES À VII FIN JUIN AVANT DE BASCULER VERS UNE SAISON QUI MARQUERA LE DÉBUT DU PARTENARIAT AVEC LE FC GRENOBLE.

DU VII POUR PATIENTER

La solidarité n'a pas suffi. Meurtries tout au long de la saison par de nombreuses blessures, les joueuses alpines n'ont pas réussi à passer l'obstacle bayonnais en quart de finale, la faute à un essai encaissé en contre en toute fin de match (10-13). Et si les Amazones ont fait moins bien que la saison dernière, où elles s'étaient arrêtées en demi-finale, elles en tirent de la fierté malgré une pointe d'amertume. « *C'est un peu frustrant parce que cela signifie que nous étions au niveau,* reconnaît le manager, Laurent Lombardi. *Les blessures ont touché des filles importantes mais le groupe a su se ressouder en intégrant des filles qui avaient moins l'habitude de jouer avec nous.* »
Et pour égayer le début de l'été, les Amazones participeront les 28 et 29 juin à Marcoussis aux finales nationales à VII après leur sixième place décrochée le 30 mai. Là encore, elles auraient pu faire mieux sans deux défaites concédées dans les derniers instants. « *C'est un peu notre marque de fabrique cette saison,* sourit le technicien. *Le point positif est que sur du VII, nous sommes au niveau des équipes du Top 8.* »
Leur objectif est de le retrouver d'ici deux ou trois saisons. Avec l'aide du FCG avec lequel un partenariat a été signé au printemps, elles auront les moyens d'y arriver. À quelques exceptions près, toutes les joueuses restent au club pour la saison prochaine. « *Nous avons reçu des candidatures spontanées de joueuses,* confie le président, Jean-Jacques Vartanian. *Cet intérêt est lié à la fusion avec le FCG.* »
Avec en sus le renfort de quinze cadettes, demi-finalistes du championnat de France, Sassenage peut appréhender la saison prochaine avec ambitions sans oublier la formation avec la création d'une section sportive au collège Olympique à Grenoble. « *Nous avons les éléments pour réussir, il faut continuer à travailler* », conclut le dirigeant. **S. F.** ■

L'ailier, Magali Ollier, participera aux finales à VII.

Tour d'ovalie

Alpes

VINAY > Coux dans le staff
Aux commandes du groupe des guêpes, Antonin Rozand, qui a décidé de raccrocher les crampons, sera aidé de Laurent Augoyat, Yohann Montaz, Tufik Attalah et… Jean-François Coux. L'ailier, qui a signé à Bourgoin, a été formé à Vinay. Le préparateur physique reste Florian Michallet. L'objectif sportif sera de se qualifier pour les phases finales de Fédérale 3.

SEYSSINS > Entraîneurs maison
Après une saison où le maintien en Fédérale 2 a été obtenu, les coachs François Jean et Jean-Marc Liprandi ont démissionné. Pour les remplacer, le club a privilégié la voie interne et fait appel à Sébastien Coda et Stéphane Boulivant, deux purs joueurs et éducateurs des « P'tits Noirs ».

Bourgogne

SAÔNE-ET-LOIRE > « Territoire rugby » en péril L'association « Territoire rugby », créée en avril 2014, qui regroupe en Saône-et-Loire les clubs de Chalon-sur-Saône, Montchanin, Verdun, Châtenoy et Buxy, et qui a pour but de mutualiser la logistique et le côté sportif, a du plomb dans l'aile. En effet le comité de Bourgogne n'invitera pas aux championnats régionaux 2015/2016 les clubs faisant partie de l'association. Une réunion devait avoir lieu entre les clubs concernés pour décider de l'avenir de l'association.

Corse

PORTO-VECCHIO > Enfin champion
Bizarrerie du calendrier insulaire, Porto-Vecchio est devenu très officiellement champion de Corse de Troisième et Quatrième Série en battant Balagne lors de la finale qui a eu lieu la semaine passée. À l'évidence ce titre est passé inaperçu dans la mesure où les Porto-Vecchiais ont participé aux phases finales du championnat de France, avant même d'être couronnés à l'échelle insulaire. Il est vrai qu'au niveau du comité corse on n'est plus à un paradoxe près.

Côte d'Azur

LA VALETTE > Nouveau staff Après une brève saison en championnat Honneur, le Rugby club Valettois Revestois (RCVR) va retrouver la Fédérale 3. Pour assurer ce devenir, les présidents, Jean-François Davide et Patrick Pons, et les dirigeants du RCHV ont décidé de confier les rênes techniques à un technicien reconnu, Philippe Vergéladi, l'ancien manager et entraîneur de La Seyne et de Hyères-Carqueiranne La Crau. Il sera assisté de Manu Bidard (ex-La Seyne). Ce nouveau staff remplace Patrice Blachère et Manu Diaz (arrêt).

LA SEYNE > Nouveau concept
Lors de la saison dernière, le président de l'Union sportive seynoise (USS), Thierry Murie n'avait pas caché devoir envisager de gros changements quant à la composition du groupe de Fédérale 1. Jusqu'alors, la Seyne faisait appel aux meilleurs joueurs régionaux. La formule n'a pas semblé donner satisfaction et l'on se tourne maintenant vers un groupe restreint de joueurs confirmés. Ainsi, les signatures de Thomas Vervort (deuxième ligne, Livourne), Bruno Mantovani (centre, Aubenas), Antony Aleo (pilier, Oloron) ont été annoncés. Deux trois-quarts, originaires du Pacifique, pourraient suivre.

Drôme-Ardèche

JEUNES > Trois titres C'est dans les Alpes que se sont déroulées les finales jeunes « Sud-Est » organisé par le club de Tullins, le dimanche 31 mai 2015. Trois titres ont été remportés par les clubs du comité Drôme/Ardèche à savoir : Dieulefit-Bourdeaux a battu le Pays de Thiers (38-29) en Cadets territoriaux à 12, le ROC Valence-La Voulte s'est imposé contre Romans (23-17) en Balandrade et enfin l'entente Dauphiné Royans l'a emporté face à Saint-Claude (12-10) en Phliponeau.

BOURG-LES-VALENCE > En finale à 5 C'est finalement ce week-end du 6 et 7 juin que s'est déroulé à Argelès-Gazost (Armagnac-Bigorre) les finales nationales de rugby à 5. Le comité Drôme-Ardèche sera représenté par les équipes du club de Rhône XV et ce dans les trois catégories à savoir : Open, Mixte et + de 35 ans et ce en présence de Claude Carpy, président de la commission rugby à 5 du Comité territorial et du référent Drôme Xavier Géré. Le club féminin de Plats a été aussi invité à participer à ce tournoi national.

FÉDÉRALE 1 > Un trio demandeur
Suite à la demande de la FFR concernant les clubs pouvant être éventuellement intéressés par une possible accession en Pro D2 la saison prochaine, Aubenas, le ROC Valence-La Voulte et Romans ont favorablement à la FFR par lettre recommandée partie avant le 31 mai dernier délai.
La montée devra être acquise aussi bien entendu sur le plan sportif, à condition de répondre à des critères bien précis concernant certaines obligations demandées par la FFR. Sur le plan national 6 clubs seront finalement retenus par la Fédération après analyse des dossiers fournis par les clubs.

NEVERS > Touché, pas coulé.
L'élimination de Nevers en demi-finale de Fédérale 1 a été durement ressentie par toute une région, qui espérait avoir enfin un club dans le giron professionnel. Le président, Régis Dumange, en réaction, a annoncé l'arrivée de six renforts : Romain Frou (pilier, Stade français), Mehdi Mérabet (pilier, Aubenas), Hugo Fabrègue (3e ligne, Limoges), Anthony Fenner (ouvreur, Limoges), Mickaël Drouard (centre, Pau) et Saia Fekitoa (ailier, Narbonne). En outre une nouvelle tribune de 7500 places va être mise en chantier. Elle préfigure la candidature des Nivernais au nouveau championnat d'accession au Pro D2.

Franche-Comté

VILLE > Titre Belfort-Montbéliard > Une belle saison
Pour leur première saison en Honneur de Bourgogne Franche Comté, les joueurs de Jean-Jacques Abbamonte ont réussi un beau parcours. Ils terminent sixième après avoir manqué la quatrième place lors de la dernière journée contre Champagnole. En championnat de France corporatif, cette même équipe de L'ASCAP s'est inclinée 22-17 en quart de finale du championnat de France contre Airbus Toulouse. Une belle saison pour ce jeune club qui accueillera le congrès de la FFR du 25 au 27 juin.

Lyonnais

GIVORS > Challenge Boidard Givors organisera dimanche prochain son traditionnel Challenge Boidard, ouvert aux catégories moins de 8, moins de 10 et moins de 12. Dix-huit clubs sont attendus à partir de 10 heures au stade de la Libération dont quatre clubs de Top 14 ont répondu à l'invitation : Lyon, Grenoble, Oyonnax et le Stade Français. En 2014, le challenge avait été remporté par le Racing.

UNIEUX > Coups durs L'UFOR (Unieux-Firminy), qui a rencontré des problèmes d'effectif cette saison et a été relégué en Première Série, cumule les coups durs en cette fin de saison. Il y a deux semaines, le président, André Picard, a été victime d'un grave accident de la route. Après dix jours de coma artificiel, il a été réveillé mercredi dernier. En outre, le club a été victime d'actes malveillants et rencontre de sérieux problèmes financiers. L'ancien président, Bernard Boussard et Eric Mondon, ont été nommés vice-président. Avec les forces vives du club, ils tentent de trouver des solutions. « Nous avons monté un plan prévisionnel drastique pour payer les dettes », explique un membre du club.

Provence

NÎMES > Accession en attente
Éliminé en quarts de finale de Fédérale 2 par Lavaur, Nîmes a poinçonné son billet pour la Fédérale 1. Mais des dettes financières antérieures qui continuent d'être réglées, bloquent cette accession. Les dirigeants ont été convoqués par la DNACG et attendent la décision dans les prochains jours. Si la montée était refusée, les entraîneurs, Frédéric Lloveras et Jean-Baptiste Poulon, tout comme le manager général, Michel Berard, ont décidé de rempiler. Côté recrutement, Nîmes se projette sur des joueurs évoluant en Fédérale 1 pour renforcer son pack. Derrière, le staff n'a besoin que d'un joueur. « On prépare la saison comme si nous allions jouer en Fédérale 1 ou 2 avec les mêmes ambitions que cette saison », avance Frédéric Lloveras.

CAVAILLON > Charré manager
Julien Charré arrive du club gardois des Angles où il s'occupait des juniors Belascain. « Il aura en quelque sorte le rôle de manager général en charge du projet du club », indique Cyril Gil ex-manager général devenu dirigeant. « Il a pour mission de consolider le travail réalisé depuis deux ans avec le passe de l'Honneur à la Fédérale 3 et sera en contact permanent avec les entraîneurs ». Côté terrain, la confiance est maintenue à Jean-Philippe Colonna et Arnaud Surroque. Pour le recrutement, le club vauclusien, qui a signé un superbe retour en Fédérale 3 avec une élimination en seizièmes de finale du championnat de France par Tavaux-Damparis, s'active. Quatre à cinq avants, un demi de mêlée et un trois-quarts polyvalent sont espérés.

AIX UNIVERSITÉ > Wyatt sur le départ Maintenu en Fédérale 3, Aix UC prépare également la saison prochaine. Les dirigeants, en particulier le président, Jean-Philippe Poulet, sont en quête d'un adjoint, pour épauler l'entraîneur, Guillaume Marque. Courtisé un moment par Bédarrides/Chateauneuf-du-Pape, Christopher Wyatt devrait finalement quitter le club. Il serait pressenti pour entraîner Avignon/Le Pontet.

UZÈS > Un duo aux commandes
Le club s'est brillamment illustré cette saison en finissant à la quatrième place de la poule 13 de Fédérale 3 et se payant le luxe de se qualifier pour les phases finales. Malgré un seul tour, les Gardois pensent au prochain exercice lequel sera dirigé pour l'équipe fanion par le duo Patrick Escande et Dominique Luigi, qui officiaient en triumvirat avec Sébastien Gérard. Ils seront seuls aux commandes la saison prochaine.

Page coordonnée par Sébastien FIATTE
sebastienfiatte@gmail.com
06.61.60.23.68.

QUINT-FONSEGRIVES > Une coupe pour Éric Jamin Éric Jamin a été dans les années 90 un talentueux talonneur du Stade toulousain et de Colomiers. Ces dernières années, il a servi avec un certain succès la formation de Quint-Fonsegrives. En 2013, il a mené le club à la finale régionale de Troisième Série. L'an dernier, c'était en finale du championnat de France de 3e Série que les Quintois ont perdue (19-3) face aux Catalans d'Amélie-les-Bains. Dimanche dernier à Bruguières, il a coaché le club banlieusard pour la dernière fois. Pour son ultime prestation, sur le banc, ses joueurs ont remporté face à Aussonne (20-7) la finale de la Coupe des Pyrénées de Deuxième Série. Voilà une belle sortie pour Éric !

110

JOUEUSES DE PLUS EN LIMOUSIN Brive a accueilli le week-end dernier l'assemblée générale territoriale. À l'issue de celle-ci, la commission féminine a reçu de nombreuses félicitations de la part des clubs, des élus. Cette année, le comité a enregistré une hausse des pratiquantes. En effet, cent-dix nouvelles joueuses ont signé une licence. En Limousin, le rugby affiche une santé satisfaisante.

COMITÉ DU LIMOUSIN IL AURA DEUX REPRÉSENTANTS DE PLUS EN FÉDÉRALE 3 LA SAISON PROCHAINE. APRÈS UZERCHE, SOUILLAC MONTERA APRÈS AVOIR ATTEINT LES QUARTS DU CHAMPIONNAT DE FRANCE HONNEUR.

SOUILLAC EN FÉDÉRALE 3

Par Didier NAVARRE

Souillac cultive, respire et entretient à pleins poumons cette passion du monde ovale. Dans cette localité lotoise, le rugby y a officiellement vu le jour en 1909.

Or, après plus d'un siècle d'existence, le club house attend désespérément une première consécration nationale. Cependant, ce prince sans couronne jouit tout de même d'un certain prestige dans les sphères rugbystiques grâce à deux enfants du pays : Jackie Merquey, talentueux centre international des deux rugbys dans les années 50 et Roger Couderc, la célèbre voix du rugby et emblématique « seizième homme du XV de France. »

Mais, plus récemment dans l'actualité, l'US Souillac s'est illustrée en accédant à la Fédérale 3 à l'issue d'un excellent parcours en phase éliminatoire qui l'a mené jusqu'aux quarts de finale face aux Gersois de Riscle. Pour parvenir à composter ce billet pour l'échelon fédéral, les Lotois sont pour ainsi dire passés par le chemin des écoliers.

Ils ont sorti successivement trois formations XXL de cette compétition Honneur. Dans l'ordre, ils ont pris le meilleur sur le Puy (12-6) (premier de l'Auvergne), La- Vallée-du-Gapeau (14-6), le champion de la Côte d'Azur. En huitièmes, ils ont dominé Fleury-Coursan (19-10), l'actuel champion du Languedoc.

« *Nous avons atteint notre objectif, mais ce fut particulièrement difficile. Sur le plan humain, ce fut une belle aventure,* déclare le coentraîneur David Malleville. *En début de saison, l'ambition était d'accrocher la première place de la poule unique du Limousin de façon à obtenir la montée directe. Malheureusement, en cours de saison, nous avons perdu des points, manqué le match capital face à Uzerche, le premier de la poule. Par la force des choses, nous avons pris la troisième place, ce qui nous a obligés à nous concentrer pour le championnat de France. Nous avons eu la chance d'avoir un autre joker, nous avons fait en sorte de bien l'utiliser.* »

Les Souillacais à la manœuvre, auteurs d'un parcours exemplaire cette saison. Photo DR

CINQ SEMAINES SANS JOUER

Seulement avant de s'engouffrer dans cette phase nationale, le groupe a dû composer avec une interruption de cinq semaines sans jouer.

« *Avec mon associé, Rodrigue Beysse,* ajoute David Malleville. *Il a fallu avoir un autre discours pour motiver les joueurs. Pendant, ce mois d'inactivité, il fallait redoubler de sérieux aux entraînements. Physiquement, nous devions être au point. Les garçons ont répondu présents. Nous avons la chance d'avoir un groupe attractif et sérieux.*

Cette montée, ils ne l'ont pas vraiment volée. Ils se sont vraiment accrochés pendant deux mois, ce qui nous laisse une pointe d'amertume, c'est l'élimination face à Riscle (Défaite 23-38). Le groupe aurait bien aimé prolonger l'aventure. »

Pour ce prochain exercice à l'échelon fédéral, l'encadrement et le bureau commencent à poser les bases. Pour s'assurer un avenir un peu plus serein à ce niveau de compétition, ils avaient envisagé un rapprochement avec le voisin gourdonnais. Or, ce projet de fusion ne s'est pas concrétisé. L'US Souillac relèvera tout seul ce défi de la Fédérale 3 avec le ferme désir de s'y maintenir. ■

Rugby féminin

CASTRES LE CO ABSORBE LE CASTRES RUGBY FÉMININ QUI DEVIENT UNE SECTION À PART ENTIÈRE DU CLUB PROFESSIONNEL TARNAIS.

LE CO SE FÉMINISE

Par David BOURNIQUEL

Le rugby féminin castrais est à un carrefour de son histoire. Le CRF, fondé en mai 2000, n'est plus. Le club a été officiellement absorbé par le Castres olympique, qui devance ainsi la future obligation pour les clubs professionnels de se voir dotés d'une section féminine. Pour Virginie Berthoumieu, présidente emblématique de feu le Castres rugby féminin, cette fusion est une étape importante dans le développement du rugby féminin à Castres : « *Nous allons entrer dans une nouvelle ère et nous allons pouvoir bénéficier de la puissance administrative du Castres olympique. Les joueuses auront le droit de consulter le staff médical des pros et de bénéficier d'un préparateur physique. Ce sont des petits avantages qui sont plus en adéquation avec le niveau auquel nous évoluons.* » Le trio d'entraîneur du CRF ayant souhaité arrêter l'aventure à la fin de la saison passé, le Castres olympique fournira aussi, en la personne de Laurent Dupont, un technicien aux filles pour la saison prochaine. L'homme, ex entraîneur des cadets du CO, apportera son expérience.

Michel Giacomini, responsable sportif de l'association, Yves Salvaire, pdt de l'association CO, Virginie Berthoumieu, pdte du CRF, Guy Delbreil, adjoint aux sports de la ville de Castres.

PLUS DE VISIBILITÉ

La présidente espère aussi que le passage sous la bannière du CO permettra au rugby féminin castrais de se développer. Le CO jouit d'une grande popularité et les filles espèrent bien bénéficier de quelques retombées. « *On espère que la fusion va permettre d'attirer des joueuses* », explique notamment Virginie Berthoumieu. Tout en assurant un avenir pérenne. « *Le club vivait grâce à la présence continue de trois ou quatre diri-geants,* reprend la présidente. *Si l'un ou l'autre avait arrêté, c'est tout le club qui aurait été en danger. Désormais ce problème est réglé.* » Les filles de Castres entendent bien, malgré tout, garder leur âme de club amateur et conserver tout ce qui fait le charme du rugby de clocher : leur fameux calendrier, par exemple, a ainsi encore de beaux jours devant lui ! L'annonce de cette fusion a été précédée de quelques jours par la confirmation de la FFR que cette nouvelle entité rugbystique évoluerait bien en élite 2 la saison prochaine et ce malgré la rétrogradation sportive du CRF en division fédérale la saison écoulée. Le CO féminin aborde donc l'été tout sourire. ■

Renseignements : flore.marechal@castres-olympique.fr

Tour d'Ovalie

Auvergne

GÉVAUDAN > Le Challenge Sud-Est pour les Danet Après avoir décroché en avril dernier, le titre régional, la formation Danet à XII a ajouté un nouveau trophée à son palmarès. À Tullins, l'entente Gévaudan — Langeac — Val d'Allier a dominé en finale les Provençaux de Pennes — Mirabeaux — Gardanne sur le score assez flatteur de 31 à 17. Un titre qui a comblé l'importante colonie de supporters qui n'a pas hésité à braver les kilomètres pour rejoindre la banlieue de Grenoble.

PAYS DE THIERS > Les cadets à XII échouent en finale Sud-Est Forts du titre régional, les cadets thiernois n'ont pas réussi le doublé. En finale du challenge Sud-Est à Tullins, ils ont échoué face à l'excellente formation drômoise de Dieulefit (38-29). Ceci dit, ce groupe a réalisé une excellente saison. Dirigeants et encadrement peuvent être fiers de ce groupe.

RIOM > Les Teulière s'imposent aux tirs aux buts La saison s'est bien terminée pour la formation Teulière de l'entente Riom-Combronde. À Tullins, elle a décroché le titre intercomités Sud-Est aux dépens d'Aubagne. À l'issue du coup de sifflet final, le score était de parité (18-18). Les Puydomois ont eu recours à l'épreuve des tirs aux buts pour se départager. Dans cet exercice, ils se sont avérés plus chanceux que les Provençaux en s'imposant par quatre pénalités à trois.

SAINT-GENÈS-CHAMPANELLE > Les Teulière B manquent le coche Après avoir empoché le titre régional face à Pont-du Château (victoire 21 -17), les U 16 champannellois ont manqué le coche à Tullins, lors de la finale du challenge Sud-Est. Le titre est revenu au rassemblement de Bièvre- Izeaux-Brezins-Sillans. Ce dernier plus réaliste s'est imposé 16 à 9 et a ainsi empoché le titre.

Languedoc

PÉZENAS > Gabriel Bocca rejoint l'encadrement Pilier international sous le maillot argentin, Gabriel Bocca a également porté le maillot biterrois, il y a deux ans. Pour la saison à venir, il a répondu favorablement aux sollicitations des dirigeants piscénois en tant qu'entraîneur. Il sera associé à Gilles Tubert pour s'occuper des seniors.

QUARANTE > On repart Finaliste du championnat de France de 4e Série en 1986, Quarante va normalement mettre un terme à sa période de mise en sommeil. Un bureau, un encadrement, des joueurs sont prêts pour relever le défi dans le prochain régional de 4e Série.

Limousin

USSEL > Les 40 ans de la section sport études La section sport études d'Ussel va fêter ses quarante ans d'existence, le 12 septembre 2015. Section dirigée à l'époque par Gérard Piccolo. À ce sujet, le comité d'organisation recherche et convie anciens et moins anciens à ce rendez-vous du 12 septembre. Contacts jpm@mfma-carons.fr ou gerardpiccolo@gmail.com Téléphone : 06 48 60 39 60.

MALEMORT > Alain Penaud intègre l'encadrement L'entente Brive-Malemort prépare avec sérieux la prochaine saison. À ce jour, le comité directeur a officialisé l'encadrement du groupe senior. Ainsi, Alain Penaud a été nommé responsable du projet sportif. L'ex-tulliste, Sébastien Danovaro s'occupera des lignes-arrières, Pascal Desson aura en charge les avants. L'ancien buteur des années 80 et 90 du CAB, Jean-François Thiot s'occupera des buteurs.

CHAMPIONNAT NATIONAL DES POMPIERS > Les Landais titrés Limoges a organisé le tournoi Lambert (le championnat de France des pompiers) dont c'était la trentième édition. Le championnat 2015 a été remporté par les pompiers des Landes qui ont dominé en finale leurs homologues du Lot-et-Garonne sur le score de 18-7. Le classement final a été le suivant : 1. Landes, 2. Dordogne, 3. Pyrénées-Atlantique, 4. Haute-Vienne, 5. Corrèze, 6. Dordogne, 7. Creuse.

USSEL > Succès du tournoi Jean-Pierre Brette L'école de rugby usselloise a organisé son traditionnel tournoi Jean-Pierre-Brette. Cinquante équipes avaient répondu à l'invitation des dirigeants corréziens. Au total, plus de mille jeunes ont foulé la plaine des jeux locale. Cette édition 2015 a couronné les formations de Malemort dans la catégorie U 8, Nevers en U 10, Brive en U 12 et Ussel en U 14.

Midi-Pyrénées

BALMA > Journée portes ouvertes pour l'école de rugby Les responsables de l'école de rugby organisent une journée portes ouvertes, au stade municipal, le 10 juin de 17 h 30 à 19 heures pour des joueurs nés entre 2002 et 2009. Renseignements : 06 77 03 75 56.

CHALLENGE INGRES-BOURDELLE > Montauban maître chez lui Finies les pluies de novembre. En mai, sous un beau soleil, l'USM a affirmé sa suprématie, dans la cuvette de Sapiac, en s'adjugeant le Challenge Ingres au terme d'une folle finale face au Stade toulousain. Le Challenge Bourdelle a vu Colomiers l'emporter sur le Stade français. Au classement final, l'USM termine en tête, suivie par le Stade toulousain, le Racing Metro, La Rochelle, Bordeaux-Bègles et Toulon.

COUPE DES PYRÉNÉES > Beaumont-de-Lomagne et Le Brulhois lauréats Vainqueurs en finale face à Saint-Affrique (18-3) en Honneur et Valence-d'Albigeois (21-20) en 3e Série, sur la pelouse de Bruguières, Lomagnols et joueurs du Brulhois ont terminé leur saison sur une note positive venant cacher des déceptions antérieures. Les deux clubs ont joué avec courage et détermination, montrant une défense irréprochable et s'adjugeant le trophée. Côté RC Brulhois, l'entraîneur Mathieu Monesma résumait la pensée de tout un club, soulignant : *« C'est une grande récompense pour les joueurs, les dirigeants et tout le Brulhois qui nous a soutenus. On est une petite équipe de village, mais on a tous un grand cœur. »*

RACING CLUB MONTALBANAIS > À la mémoire de Monique Faure Un rassemblement de toutes les écoles de rugby de Tarn-et-Garonne aura lieu le samedi 20 juin, dès 10 h 30, au stade de Bagatelle de Montauban à l'occasion de la 1re édition du Tournoi Monique-Faure, épouse du coprésident André Faure, décédée à la fin 2014 d'une longue maladie. Ce tournoi réservé aux U6 accueillera aussi les clubs de Montaudran, Castelginest, Saint-Jory, Villemur, Fronton, Luzech, Castelnau-Montratier, Cahors, etc. Le matin se dérouleront des ateliers ludiques ; la compétition (sans classement) débutera à 14 heures Pour tout contact : Yves Hayez (06-74-87-81-85).

LE PREMIER TOURNOI DE L'IMMOBILIER > Le 12 juin, au stade Ernest-Wallon À quelques semaines du coup d'envoi de la Coupe du monde de rugby 2015, une centaine de professionnels de l'immobilier (promoteurs, constructeurs, agent immobiliers et autres) se donne rendez-vous le vendredi 12 juin à 13 heures 30, pour un tournoi au cours duquel ils s'affronteront lors de matches de Flag Rugby (rugby sans plaquage) qui s'achèvera par la remise de la Coupe de l'Immobilier. Tous les joueurs inscrits bénéficieront d'un échauffement spécial, animé et mené par des joueurs professionnels. Les dix équipes inscrites, porteront les couleurs d'une nation qualifiée la Coupe du monde 2015. La journée se terminera autour de « Casetas », ponctué aux sons des bandas dans l'enceinte d'Ernest Wallon. L'objectif de cette première coupe est de permettre aux principaux acteurs de l'immobilier haut-garonnais de se rencontrer et de se retrouver dans une ambiance décontractée afin d'échanger, hors cadre professionnel, autour de valeurs communes qu'ils partagent avec le rugby : l'esprit d'équipe, le respect, la convivialité. Ce premier trophée sera ainsi remis en jeu en 2016. Les responsables ont l'intention de pérenniser ce rendez-vous.

GAILLAC > La relève est assurée Si l'équipe fanion, la réserve et les féminines ont réalisé un excellent parcours, ce sont bien les jeunes de la catégorie benjamins (U 12) qui ont réussi à porter le plus haut les couleurs de l'UAG. Ils sont en effet demeurés invaincus tout au long de la saison, remportant notamment les tournois de Rieumes, Rabastens, Caussade, Colomiers et Grisolles. Leur bilan chiffré s'élève à trente-neuf victoires et six matchs nuls pour quarante-cinq matchs joués. Mieux, ils ont inscrit deux cent quarante et un essais (!) pour seulement douze encaissés. Bravo les enfants !

Pays catalan

MILLAS > Prêts pour 2016

À Ponteilla, lors de la dernière assemblée générale du comité territorial, les membres de commission des épreuves ont officialisé la fin de la mise en sommeil de l'équipe senior de Millas. Cette dernière repartira au sein du prochain championnat de Promotion Honneur.

RIVESALTES > 30 ans après

La saison 1985-1986 est restée inoubliable à Rivesaltes. Après une longue traversée du désert, l'équipe fanion avait été sacrée doublement honorée. Championne du Roussillon de Quatrième Série, elle avait ensuite remporté quelques semaines après le titre national face aux Héraultais de Quarante (15-3). Pour la saison à venir, ce double sacre de 1986 sera de nouveau célébré. Une commission va bientôt être mise en place afin de rassembler les acteurs de cette année inoubliable.

Page coordonnée par Didier NAVARRE
didiernavarre@orange.fr
06.13.72.34.08

Casteljaloux : Tauzin et Guichard, nouveaux entraîneurs Les remplaçants de Balihaut et Borestein ont été présentés aux joueurs et dirigeants du club. Il s'agit de Tauzin qui sera en charge les avants et le projet sportif. Il sera secondé par Guichard qui se chargera des trois-quarts. Ils ont toute la confiance du manager Francis Chambanneau qui a privilégié la continuité des entraîneurs sortants. Le nouveau préparateur physique est aussi connu : Bob Holevoët qui coachait les juniors locaux l'année dernière. Quant à l'équipe 2, elle a été confiée à Taizou et à Ponthoreau.

Louey-Marquisat : rugby partage La traditionnelle journée de rugby partage est placée cette année sous le parrainage de Christophe Berdos, l'arbitre bigourdan qui s'apprête à tirer le rideau sur son sacerdoce. Le choix ne pouvait tomber mieux pour cette journée du samedi 13 juin où les jeunes de 8 à 14 ans se rencontreront sur les sites de Louey et d'Ibos, l'arbitre international tenant le sifflet pour un France - Italie des moins de 12 ans, qui clôturera le programme vers 16 h 30. Des animations musicales suivront. Puis, un repas partagé sur place, il sera temps d'assister à la finale du Top 14, sur le grand écran.

LES PREMIERS DIPLÔMES « PASS'SPORT » ÉLABORÉS PAR JEAN TRILLO ONT ÉTÉ REMIS À UNE VINGTAINE DE STAGIAIRES DE L'IUT BORDEAUX-MONTESQUIEU AU COURS D'UNE SOIRÉE MARQUANTE.

UN PONT ENTRE DEUX UNIVERS

Par Gérard PIFFETEAU
gerard.piffeteau@laposte.net

En créant, il y a plus de dix ans, l'association Sport Concept, Jean Trillo ne visait d'autres buts que de transmettre ses savoirs. Celui qu'une sociologue a défini ainsi : « *L'utopie sociale et la raison pratique* », a toujours eu à cœur de mettre son vécu au service des autres. Il était habité de cette noble ambition, lorsqu'en 2007 il poussa la porte du bureau de son ami Bernard Junca, ancien deuxième ligne, alors directeur de l'IUT Bordeaux-Montesquieu, auquel il exposa son projet de s'intéresser au devenir des jeunes sportifs de haut niveau.

Il y a quelques jours, dans l'amphithéâtre de la même université, Bernard Junca était présent pour vivre une nouvelle étape de cette belle aventure. « *J'ai vu au cours des années les craintes et les réticences s'atténuer* », a-t-il commenté. Animée par François Trillo, ancien élève, fils de Jean, en présence de nombreux invités dont Manuel Tunon de Lara, président de l'université de Bordeaux, Pierre Maunoury, directeur de l'IUT, et Vincent Etcheto qui a soumis à la réflexion des élèves ce précepte que lui répétait son père : « *On ne fait pas du rugby de mouvement avec des idées arrêtées.* » Cette soirée était dédiée à la présentation du diplôme « Pass'sport ».

Entre François Trillo et Bernard Junca (à droite), ancien directeur de l'IUT Bordeaux-Montesquieu, Jean Trillo a présenté le nouveau diplôme « Pass 'sport ». Photo G. P.

PARI RÉUSSI

Par son approche atypique, Jean Trillo a permis à des jeunes en difficulté de retrouver le chemin du succès. L'ancien trois-quarts centre international des années 70 a initié une nouvelle ingénierie pédagogique visant à ouvrir la voie universitaire à des jeunes ne possédant pas le bac mais souhaitant néanmoins valider un diplôme. L'IUT Bordeaux-Montesquieu reconnu pour la qualité de son enseignement a joué l'ouverture. Pari réussi puisque plus de 170 jeunes ont ainsi été coachés en onze ans. De fait, « Pass'sport » est le premier diplôme d'université destiné aux jeunes sans emplois ou sans qualification. « *Le dispositif mis en place a valeur d'exemple,* a souligné le président Tunon de Lara. *L'université est un outil de réussite et nous avons besoin de talent comme ceux de Jean Trillo.* »

Évoquant ces faits concrets qui consolident l'action de son association, Jean Trillo cite volontiers l'exemple de certains candidats : « *En arrivant, ils ne font pas un tour de terrain parce qu'ils ne sont pas sportifs et au bout d'un mois, ils en font dix. Il s'est passé quelque chose. De ce progrès-là, découle une analyse comportementale qui fait que la personne concernée a des indications sur son potentiel, ses caractéristiques et cela, nous ne le transférons dans le projet personnel et donc, à terme, professionnel puisque dans la situation en entreprise, nous allons avoir ce suivi pour essayer de valider les compétences requises dans le monde du travail.* »

L'association que Jean Trillo a créée s'occupe d'un public identifié par la Région et le Département et qui présente des caractéristiques particulières. Cela s'adresse également à d'autres personnes qualifiées qui doivent être insérées et avant cela accompagnées. « *Transposé au sport c'est le rôle du coaching et de l'entraîneur* », compare l'auteur. Il ne manquait que la collaboration d'un club d'entreprises pour optimiser cette démarche valorisante et innovante. Ovalie Trait d'Union présidée par Elian Bellard et Sport Concept ont signé une charte qui a pour objectif de parrainer les étudiants dans leur démarche vers l'entreprise. Comme un pont entre deux univers. ■

UNIVERSITAIRES - FINALES QUATRE TITRES DE CHAMPION DE FRANCE SERONT ATTRIBUÉS CE JEUDI À LORMONT (33).

LES U EN QUÊTE DE TROPHÉE

A Vannes, les 5 et 6 juin, se sont déroulées les finales universitaires à VII. La version quinziste de ce rendez-vous des finales nationales, trophée Société Générale, est répertoriée comme un événement traditionnel et historique du rugby universitaire. Cette année, quelque 300 joueurs et joueuses seront réunis jeudi 11 juin en banlieue bordelaise sur les remarquables installations du club de Lormont-Hauts-de-Garonne. Eu égard le contexte, et en dépit des enjeux, ce rassemblement se veut être une fête. Mais que l'on ne s'y trompe pas, les finalistes sont en capacité de produire un excellent rugby. La journée débutera par les finales Ovale U organisées sous forme de plateaux à plusieurs équipes. Ces matchs à durée réduite sont réservés à une majorité de joueurs non licenciés FFR. Ensuite s'enchaîneront les quatre finales 2015. Celle de nationale 2 avec le Staps d'Orsay qui cherchera à conquérir un premier titre à XV après trois finales perdues en élite en 1995, en 1997 et en 2000.

L'université de Clermont-Ferrand, championne de France élite 2014. Photo DR

INSA LYON - INSA TOULOUSE, LA FINALE DES GRANDES ÉCOLES

En suivant, la finale des grandes écoles opposera les deux grands rivaux et habitués de ce rendez-vous : l'Insa Lyon (tenante du titre) et l'Insa Toulouse battue en finale l'an passé. En finale d'élite féminine, l'université Paul-Sabatier de Toulouse tentera d'effacer sa déception de 2013 à Saint-Nazaire où les Toulousaines d'Olivier Baragnon avaient subi la loi des Rennaises de Sandrine Agricole, doubles tenantes du titre 2013 et 2014 mais battues en quart cette année par l'université de Bordeaux. Enfin, pour l'attribution du trophée tant convoité d'élite masculine, l'université Paul-Sabatier de Toulouse, vainqueur en 2012 et 2013, battue en 2014 par l'université Clermont de Paul Jedraziak, tentera de reconquérir son titre face à l'université de La Rochelle, nouvelle venue à ce niveau. **G. P.** ■

LE PROGRAMME
9-13 heures : finales Ovale U, 6 équipes de filles, 4 équipes de garçons
12 heures : finale N2, Staps Orsay-U Lyon 3.
13 h 45 : finale grandes écoles, INSA Toulouse-INSA Lyon.
15 h 45 : finale élite féminine, UPS Toulouse-CRSU Lyon.
17 h 45 : finale élite garçon, UPS Toulouse-U La Rochelle

Tour d'Ovalie

Armagnac-Bigorre

SAINT-LARY > Victime d'une fourchette ! Après un quart d'heure de jeu à peine, Thomas Moragas avait dû quitter le terrain du huitième de finale joué contre l'AS Bayonne, victime d'un plaquage haut et d'une fourchette au sol. L'auteur du plaquage, le centre basque Mundubeltz, avait reçu un carton rouge. L'arrière aurois avait dû être conduit en observation à l'hôpital, le fond de l'œil fortement endommagé (ITT de dix jours), sa famille a décidé de déposer une plainte.

VIC-EN-BIGORRE > Le 5e challenge Pipiou-Dupuy Avec une participation à la phase finale de Fédérale 3 pour un retour à ce niveau, l'US vicquoise a réalisé une belle performance. Avant de tirer le rideau sur cette saison, l'USV n'oubliera pas de saluer, une fois encore, l'une de ses figures historiques, disparue voici cinq ans déjà, l'ailier qui a marqué son époque sous le maillot du Stadoceste tarbais et de l'équipe de France, Jean Dupuy. C'est le samedi 13 juin que sera disputé le 5e challenge (rugby à toucher) en souvenir de « Pipiou ».

Béarn

LESTELLE > Un nouveau club ! L'ELSP XV est officiellement lancée : ce nouveau club, regroupement des communes de Saint-Pée-de-Bigorre et Lestelle-Bétharram va s'inscrire en Quatrième Série du championnat du Béarn. Les jeunes de l'école de rugby devraient continuer en entente avec le FC Lourdes. En seniors, un effectif de 30 joueurs est déjà acquis avant même l'ouverture des mutations.

JEUNES > Tous les champions Les différents championnats du Béarn ont livré leur verdict. Sont ainsi champions : l'Usep en Balandrade (victoire 28-7 sur Navarrenx), le Bal en Phliponeau (7-0 sur Gan), Coarraze-Nay en Teulière A (19-10 sur Gan), MBA (Menditte, Barcus, Aramits) en Teulière B.

GER-SERON > Lembeye titré au tournoi Jérôme-Noguès Onze écoles de rugby, soit 1 200 enfants, ont participé au 15e tournoi Jérôme-Noguès, l'un des rendez-vous les plus prisés de fin de saison. L'Usep a parfaitement coordonné cette journée chargée, à la fois sur les installations de Ger et de Séron. Si le challenge de l'offensive revient à Larressore, c'est Lembeye qui a été désignée comme meilleure école de rugby.

Côte basque-Landes

HAC > Découverte Samedi 13 juin, au stade de Xapitalia, de 10 à 16 heures, les jeunes filles ou garçons nés entre 2000 et 2005 peuvent venir essayer et découvrir le rugby. À travers divers jeux ou exercices, encadrés par les éducateurs du Hac, nous vous invitons à participer à ce moment de rugby. À 12 heures, le repas sera offert à tous les acteurs, ainsi que le goûter, à la fin de cette journée. Pour ceux qui n'en ont pas, des affaires, shorts, maillots, crampons, seront à votre disposition. Des tennis peuvent aussi être employés. Parlez en autour de vous, nous vous attendons nombreux.

Côte d'Argent

BRUGES-BLANQUEFORT > Récompense L'ESBB que président Delphine Pelisse et Robert Gaymu vient de se voir décerner un trophée Côte d'Argent-Société Générale en présence de Jérôme Cazalbou représentant le groupe en rouge et noir. Cette récompense était justifiée par l'excellent comportement sportif des garçons et des filles du club au sein duquel on est en train d'éditer un guide de l'éducateur. Le directeur sportif Fred Diéval a précisé les axes de progression de l'ESBB et notamment le lancement la saison prochaine d'une formation juniors Phliponeau - une première depuis vingt-cinq ans - que dix-neuf cadets Teulières B vont rejoindre. Ainsi que le veut la tradition du trophée, trois dirigeants ont été récompensés : la kiné Corinne Caratelli, Virginie Corné et Arnaud Janiec responsables de l'école de rugby.

PAYS MÉDOC > Le pôle jeune récompensé Jacky Laurans, dirigeant fédéral et président du Périgord-Agenais, a fait spécialement le déplacement au siège de Côte d'Argent pour remettre au Pays Médoc Rugby le trophée Albert Ferrasse qui récompense en termes d'éthique et de déontologie les clubs de Fédérale 2 et 3 et Séries territoriales. Les jeunes Médocains ont reçu le trophée pour le remarquable parcours sportif des moins de 18 ans et moins de 16 ans et leur comportement. Mais la satisfaction des dirigeants du PMR va bien au-delà des simples résultats. Le projet de formation mis en place il y a quatre ans par les éducateurs du club commence à porter ses fruits. Et ce trophée les conforte dans l'ambition d'une formation sportive et pédagogique.

Pays-de-la-Loire

ANGERS > Le SCO RC en Fédérale 3 C'était leur objectif de début de saison ! Deuxièmes du championnat régulier, les Angevins ont dû passer par les barrages du championnat de France pour l'atteindre. En battant successivement Saint-Malo (47-03), Caen (49-20) et enfin Brétigny (16-03), les hommes du président Gilles Martin ont décroché leur billet pour la Fédérale 3. Une juste récompense pour ce club formateur en attendant mieux.

PAYS-DE-LA-LOIRE > AG du comité L'assemblée générale du comité des Pays-de-la-Loire aura lieu le 20 juin à Seiches-sur-le Loire. La certitude pour les représentants des clubs d'être bien accueillis par Patrick Dagnet et son équipe du RC Trois Rivières Seiches-sur-le-Loir. Au bord des trois rivières, l'AG 2015 sera-t-elle un long fleuve tranquille ?

ANCENIS > Tournoi cadets à VII : Saint-Nazaire rafle la mise Seul tournoi cadets à VII du Grand Ouest labellisé FFR, le rendez-vous 2015 du RCP Ancenis a encore été un grand cru. Après avoir échoué aux portes du paradis ces dernières saisons, les jeunes de Saint-Nazaire se sont imposés. En finale, ils ont disposé de leurs voisins nantais (27-12).

Périgord-Agenais

CASTILLONNÈS > Pas vraiment une surprise Après une intersaison indécise, à force de travail et d'humilité, les Noir et Blanc des entraîneurs Jean-Luc Chandon et Manu Guichard se sont finalement classés quatrièmes à l'issue de la phase régulière de Première Série s'invitant par la suite aux championnats de France. Le parcours depuis est exemplaire. Hier l'USC du capitaine Florent Poletto disputait la demi-finale des France face à l'UA Côte-Saint-André.

PONT-DU-CASSE > Jusqu'au bout de leurs forces Les Cassipontins ont écrit une belle page de l'histoire du COP XV cette saison avec un championnat régulier de Première Série quasiment maîtrisé, le trophée du Challenge des Trois Tours, une finale à Armandie et un parcours en championnat de France inédit pour ce club quadragénaire. Terminus en quart, en allant puiser dans toutes les forces. Une belle aventure inoubliable pour la famille des Tangos.

Poitou-Charentes

SOYAUX-ANGOULÊME > Le SA XV recrute Après avoir effectué une superbe saison en Fédérale 1, le SA XV se projette déjà sur la saison 2015-2016. Le club charentais a déjà recruté le talonneur rochelais Kevin Le Guen (24 ans, 1,83 m, 102 kg) et croyait avoir attiré dans ses filets le Montalbanais David Penalva. Après avoir donné son accord dans un premier temps, Penalva s'est ravisé. Le SA XV est toujours à la recherche d'un deuxième ligne.

CHAURAY > Tournoi Tony-Sabourin Déjà huit ans que Tony Sabourin, talonneur au cœur d'or, nous a quittés, victime des suites d'un tragique accident lors d'une maudite entrée en mêlée. Huit ans que coéquipiers, famille, amis s'unissent pour se souvenir et militer auprès des plus jeunes contre les accidents de jeu. Le 8e tournoi Tony-Sabourin Talon d'or que l'association éponyme organise les 13 et 14 juin à Chauray visera une nouvelle fois cet objectif auprès des jeunes joueurs et leurs éducateurs. Mais ces deux journées se veulent aussi un rendez-vous très festif dans une ambiance conviviale. À découvrir assurément.

ARGELÈS-GAZOST > La promotion de Louis Armary Élu pour siéger au conseil départemental ce printemps, l'ancien pilier international vient d'être nommé à la présidence de l'office départemental des sports. Cette responsabilité au regard du monde associatif et sportif doit aller comme un gant à celui qui, depuis sa retraite de rugbyman, n'a cessé de pratiquer l'exercice (à son aise pour grimper les cols à vélo) et de se dévouer bénévolement à l'éducation des jeunes rugbymen de l'US Argelès (son fils Alexis devrait pointer le bout de son nez en équipe fanion du Tarbes Pyrénées Rugby, dès cette saison comme troisième ligne).

Page coordonnée par Gérard PIFFETEAU
gerard.piffeteau@orange.fr
06.03.01.17.21

L'interview

LAURENT FRAYSSINOUS - ENTRAÎNEUR DES DRAGONS LE TECHNICIEN CATALAN ANALYSE LA DÉFAITE À WARRINGTON ET SONGE DÉJÀ À LA RÉCEPTION DE HULL FC, UN MATCH CAPITAL POUR ACCÉDER AU TOP 8.

« Notre place est dans le Top 8 »

Propos recueillis par Didier NAVARRE

Photo Pascal Rodriguez

Quel sentiment éprouvez-vous après la courte défaite à Warrington ?
Sincèrement, c'est une énorme frustration, voire une déception. Le contenu du match est bien. Les joueurs ont respecté les consignes, ils ont fait le maximum. Malheureusement, nous n'avons pas réussi à bonifier nos temps forts. Notre manque de constance, de rigueur, nous a été préjudiciable. C'est la dure loi du haut niveau. De plus, face à un adversaire du calibre de Warrington, la moindre erreur se transforme en double peine.

Que vous a-t-il manqué pour passer d'une courte défaite à la victoire ?
Pas grand-chose ! Le groupe a proposé un jeu cohérent, construit, séduisant. Nous avons gagné le droit de gagner ce match, mais nous n'avons pas réussi à conclure, à mettre la touche finale. Pour notre groupe de joueurs qui découvre la Super-League, ce match va normalement les aider à grandir.

Des joueurs cadres comme Willie Tonga, Todd Carney, Thomas Bosc, Gregory Mounis pointent à l'infirmerie. Vendredi soir, avez-vous été épargnés par les blessures ?
Pas du tout ! Nous avons encore payé un lourd tribut. Tony Gigot a été touché au poignet et n'a pu achever la rencontre. Olivier Elima se plaignait d'un coup aux côtes, Michael Oldfield du genou. À ce jour, leur participation au match de samedi face à Hull est compromise.

Des joueurs en ont-ils fini avec leur convalescence ?
Normalement, Benjamin Garcia et Damien Cardace vont postuler samedi pour une place dans le groupe. Nous avons pléthore de joueurs blessés. Mais on dit si bien que le malheur des uns fait le bonheur des autres... Nous avons fait appel à un joueur de l'Academy : Fouad Yaha. Ses prestations sont particulièrement excellentes, tout comme celles de Stanislas Robin qui est issu de l'équipe réserve.

Vous recevez Hull FC, samedi à Gilbert-Brutus. Est-ce un tournant de la saison ?
C'est un match important puisque Hull FC est un concurrent direct pour l'accession au prochain Top 8. C'est une rencontre qui compte double voire triple. À l'heure actuelle, au sein du club, nous n'imaginons pas une seule seconde ne pas disputer le Top 8. Si nous ne nous qualifions pas pour ce prochain Top 8, nous n'aurons aucune excuse. Nous avons un effectif de joueurs professionnels, nous devons obligatoirement faire partie des huit meilleures équipes de ce championnat.

Il reste à ce jour six matchs à disputer. Combien de points estimez-vous devoir décrocher pour accéder à une place dans le Top 8 ?
Nous ne l'avons pas évoqué, nous regardons sur le court terme, nous nous projetons sur la réception de Hull. Ce qui nous intéresse, c'est de prendre les deux points de la victoire. Ensuite, nous nous projetterons sur la réception de Wakefield. ■

FFXIII SAINT-ESTÈVE ACCUEILLIRA SAMEDI LE CONGRÈS FÉDÉRAL. LA FORMULE DU CHAMPIONNAT ÉLITE ET L'AVENIR SPORTIF DE TOULOUSE VONT PRINCIPALEMENT ANIMER LES DÉBATS.

UNE ÉLITE À 9 CLUBS ?

Après Mérignac en 2013, Albi la saison écoulée, c'est un bastion, une place forte de la discipline : Saint-Estève qui va accueillir ce soixante-douzième congrès de l'histoire. Ce dernier sera suspendu à la prochaine décision de la RFL (Fédération anglaise) qui, en tout début de cette semaine, va confirmer ou infirmer l'intégration du double champion de France toulousain au sein de la League One 2016.
Un projet sportif toulousain qui n'est pas totalement approuvé par la communauté treiziste songeant que la non-participation du champion de France à la compétition nationale pourrait nuire à l'image de l'élite. Du côté de la Fédération, Jean-Pierre Sagnette, le président de la Ligue Élite Rugby (LER) a une position plus rassurante : « *Quoi qu'il en soit de la décision, Toulouse engagera une équipe en championnat élite. Si Toulouse dispute la prochaine League One, L'équipe réserve des Broncos de Toulouse prendra la place du TO. Elle sera renforcée par un des anciens juniors du Toulouse olympique qui ont été champions de France en 2014, issus pour la majorité du centre de formation. Les Toulousains auront quoi qu'il en soit une équipe compétitive.* »

ALBI EN ÉLITE

Ce congrès stéphanois devrait également confirmer l'intégration d'Albi, le dernier champion de France d'Élite 2, au plus haut niveau de la hiérarchie. En toute logique, le canevas de l'élite 2015-2016 devrait se disputer avec neuf clubs. Or, un club supplémentaire n'est pas forcément synonyme de changement de formule. Celle en cours ne fait pas l'unanimité auprès de certains représentants de l'Élite 2, ces derniers plaideraient pour la constitution d'une poule unique. Samedi, le congrès va ainsi donner du grain à moudre, ce qui porte à croire que certains débats devraient être animés. À ce jour, une chose est sûre : le prochain championnat débutera le week-end des 12 et 13 septembre. **D. N.** ■

LE PROGRAMME

10 heures : ouverture de l'Assemblée Générale Ordinaire par le président de la Fédération, lecture du Rapport Moral du secrétaire général.
11 heures-13 h 30 : travaux des commissions
13 h 30-15 h 45 : synthèse des travaux des commissions, discours de clôture.

Résultats & Classements

NRL 13e journée

Brisbane - Manly-Warringah 44-10
West Tigers - **Gold Coast** 20-27
Newcastle - **Canberra** 22-44
Penrith - **Melbourne** 0-20
South Sydney - NZ Warriors 36-4
Cronulla - Sydney 10-4
Canterbury - North Queensland Auj.
Parramatta - St-George-Illawara Auj.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	G.A.
1. Brisbane	20	13	10	0	3	83
2. North Queensland	18	12	9	0	3	27
3. St-George-Illawara	16	11	8	0	3	70
4. Melbourne	16	12	8	0	4	62
5. South Sydney	16	13	8	0	5	48
6. Sydney	12	12	6	0	6	99
7. Canberra	12	13	6	0	7	16
8. NZ Warriors	12	12	6	0	6	-27
9. Penrith	10	12	5	0	7	-30
10. Canterbury	10	11	5	0	6	-33
11. Gold Coast	10	12	5	0	7	-39
12. Cronulla	10	12	5	0	7	-41
13. Newcastle	10	13	5	0	8	-60
14. West Tigers	8	12	4	0	8	-31
15. Parramatta	8	12	4	0	8	-52
16. Manly-Warringah	6	12	3	0	9	-92

CE WEEK-END (14e journée) > Vendredi : Wests - South Sydney. **Samedi :** NZ Warriors - Sydney. **Dimanche :** Gold Coast - Canterbury. **Lundi :** Melbourne - Parramatta.

Super League 17e journée

Widnes - **Hull FC** 12-25
Hull KR - **Castleford** 22-30
St Helens - Salford 32-12
Warrington - Dragons catalans 26-18
Huddersfield - **Wigan** 18-32
Wakefield - **Leeds** 26-58

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	G.A.
1. Leeds	25	17	12	1	4	172
2. St Helens	24	17	12	0	5	128
3. Wigan	23	17	11	1	5	148
4. Huddersfield	18	17	8	2	7	96
5. Warrington	18	17	9	0	8	70
6. Castleford	18	17	9	0	8	23
7. Hull FC	16	16	8	0	8	12
8. Dragons catalans	16	17	7	2	8	-12
9. Widnes	15	17	7	1	9	-1
10. Hull KR	12	16	6	0	10	-85
11. Salford	11	16	5	1	10	-117
12. Wakefield	4	16	2	0	14	-434

CE WEEK - END (17e journée) > Jeudi : Leeds - Castleford (21 heures). **Vendredi :** St Helens - Wigan (21 heures). **Dimanche :** Dragons catalans - Hull FC (18 heures). **Dimanche :** Huddersfield - Warrington, Hull KR - Widnes, Wakefield - Salford (16 h).

Warrington	**26**
Dragons catalans	**18**

À WARRINGTON - Vendredi 21 heures - Warrington bat Dragons 26-18 (6-12). Arbitre : M. Dicks (Angleterre). 8 611 spect.

WARRINGTON : 5E Currie (25e, 67e), Atkins (32e, 57e), Hill (60e) ; 3T O'Brien (25e, 32e, 60e).
DRAGONS CATALANS : 3E Gigot (8e), Pélissier (49e), Whitehead (53e) ; 3T Dureau.

WARRINGTON Ratchford ; Monaghan, Bridge, Atkins, Ormsby ; (o) O'Brien, (m) Myler ; Harrison ; Currie, Westwood ; Hill, Clark, Sims. **Sont entrés en jeu :** Laithwaite, England, Dwyer, King.
DRAGONS CATALANS Escaré ; Oldfield, Gigot, Pomeroy, Yaha ; (o) Robin, (m) Dureau ; Baitieri ; Taia, Whitehead ; Elima, Henderson, Casty, Taia. **Sont entrés en jeu :** Anderson, Pelissier, Bousquet, Maria.

Championnat France Cadets Finale

XIII catalan - Barbentane-Avignon 29-18

Championnat France Minimes Finale

Saint-Martin - Saint-Estève 20-18

Trophée cadets Finale

Ille-sur-Têt - Marseille 30-22

Trophée minimes Finale

Lézignan - Tonneins 22-14

En bref...

ACADEMY LES DRAGONS MOINS DE 19 ANS INTÉGRÉS AU CHAMPIONNAT 2016
On se souvient l'an dernier que la mise en place et la création de l'équipe academy Super-League des Dragons catalans a fait couler beaucoup d'encre tant auprès des instances fédérales que l'autre côté de la Manche. Cette année, les moins de 19 ans catalans ne disputent que des rencontres amicales face à leurs homologues anglais. En revanche, pour la saison à venir, l'équipe coachée par Thierry Dumaine est officiellement intégrée au championnat 2016. La RFL l'a officialisée lors de la dernière assemblée générale de la Super League qui s'est tenue à Leeds.

ACADEMY (BIS) LES DRAGONS S'INCLINENT AUSSI À WARRINGTON
En lever de rideau de la rencontre de Super League Warrington-Dragons, les moins de 19 ans catalans ont disputé une rencontre amicale face à son homologue de Warrington. Comme leurs ainés, ils se sont inclinés à l'Halliwell stadium (26-12).

PALAU LAURENT GARNIER ENTRAÎNEUR
Manager de l'AS Carcassonne, lors du précédent exercice, Laurent Garnier quitte le club, le plus titré de l'hexagone. C'est à Palau que le technicien catalan va rebondir en tant qu'entraîneur de la formation des Broncos. Pour la saison à venir, les dirigeants palauencs ne cachent pas de légitimes ambitions sportives.

LÉZIGNAN LE DOCTEUR MICHEL LAUVERNIER N'EST PLUS
Sa moustache était aussi célèbre que celle de Georges Brassens. Il était d'une gentillesse exquise et d'une générosité naturelle. Michel Lauvernier était un humaniste, un grand chirurgien spécialisé en traumatologie. Il était le médecin attitré du FCL. De 1997 à 2000, il en fut même le président. Des blessures, des maux, il en a pansé. Les fractures, il les a réduites avec succès. Il était le confident des joueurs, l'ami des dirigeants et joueurs. À 64 ans, il est parti brusquement. Une famille pleure un mari, un père, un grand-père. Le monde du rugby à XIII perd un grand serviteur. À ses proches, la rédaction adresse ses plus sincères condoléances.

CALENDRIER INTERNATIONAL ALBI ET AVIGNON ACCUEILLERONT L'ÉQUIPE DE FRANCE
À l'automne prochain, l'équipe de France disputera le Tournoi européen. Elle se déplacera au pays de Galles et recevra respectivement l'Écosse et l'Irlande. Albi et Avignon vont accueillir une rencontre. Le jour et l'heure des rencontres ne sont pas encore connus, le comité directeur va prochainement officialisé.

DRAGONS CATALANS WILLIE TONGA ABSENT HUIT SEMAINES
Le centre Willie Tonga a été opéré avec succès de la mâcholire. Il va normalement observer huit semaines de convalescence.

FINALE TOP 14
SUPER MOSCATO SHOW
TOUTE LA SEMAINE DE 16H À 19H
ÉCOUTEZ RMC ET GAGNEZ VOTRE PLACE
SUR LE TERRAIN DANS LE CANAPÉ PMU !
RMC
INFO TALK SPORT
PMU
TOP 14 RUGBY
PARTENAIRE OFFICIEL
RMC SPORT
INTERNET / MOBILES / TABLETTES
JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ)

la chronique des « Vieux cons »

Éric PLATEL
ANCIEN JOUEUR, ANCIEN ÉDUCATEUR ET AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE DE LA CHANSON « LE DIMANCHE À 15 HEURES »

Un dimanche… à 15 heures

Comme la plupart de ceux qui liront ces lignes, vous avez joué à ce jeu si particulier - ceux qui l'ont pratiqué ne peuvent jamais tout à fait l'oublier - le rugby. Vous avez été un joueur lambda, sans la moindre sélection, la plus petite récompense. Ah ! Si ! Avec votre équipe, vous avez obtenu un modeste titre de championnat régional. La gloire !

Puis, venu le temps des regrets, il a bien fallu raccrocher les crampons. Vous avez, alors, suivi les stages d'éducateur et vous êtes maintenant bénévole dans l'école de rugby de votre club. Et les « mômes », c'est du bonheur, beaucoup de bonheur ! Voilà qu'un dimanche matin, un beau dimanche de début d'automne, en accompagnant vos minimes, vous rencontrez, à l'entrée du stade, l'entraîneur de l'équipe seniors.

- Il y a un match cet après-midi ?
- Oui, en Challenge. J'espère avoir une équipe complète *(soupirs)*.

Alors l'idée vous vient, saugrenue, insolite, farfelue… Il fait si beau et l'herbe de la pelouse, encore vierge des assauts de vilains crampons, est tellement attirante. Et puis surtout, ça vous démange. Ça vous démange…

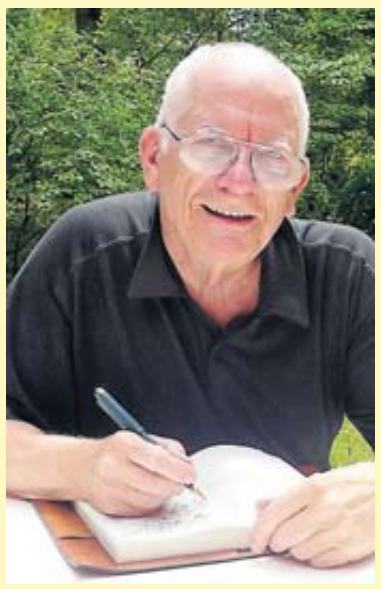
- Si je viens, tu me fais jouer. Même un peu ?

Vous ajoutez, un rien prétentieux

- N'importe où… en demi ou en trois-quarts.

Vous êtes toisé, jugé, pesé (surtout pesé) par le coach qui vous lance un condescendant

- Amène toujours ton sac.



Vous rentrez chez vous, excité comme « une première fois ». Rejet dédaigneux du « Marengo » qui embaume la cuisine. Pas le moment de se laisser aller. Sérieux, sérieux. Vous réclamez un vrai repas d'avant-match : jambon, purée, eau minérale et pas une goutte de vin. Le Haut-Marbuzet attendra ! Rien n'a changé. Tout est comme au bon vieux temps. Vous revivez. Vous avez 20 ans… Et votre femme qui interroge, mi-amusée, mi-consternée.

- Tu vas jouer ? Et tes genoux ? Tes chevilles ? Ton dos ?

Oubliés. Oubliés tout ça. Tout va bien. Plus mal nulle part. Rejouer… Vous allez rejouer !

Où est mon vieux short ? Un peu étroit ce short. Chaussures et survêtement, là ça va. Normal, tout est plus récent, école de rugby oblige. Vous voilà parti comme un chevalier pour sa dernière croisade. Le vestiaire, avec cette boule à la gorge qui vous prend à vous retrouver, avant un match, votre match, dans ce lieu si particulier, presque secret, presque intime. Encore qu'aujourd'hui, l'intimité des vestiaires ! Vous avez droit - normal - à quelques « vannes » amicales mais tout est tellement chaleureux ! Échauffement léger, léger. Ne pas se blesser, ce serait trop bête juste avant le coup d'envoi ! 15 heures, coup de sifflet, début du match mais, pas bon signe ça, l'équipe, votre équipe, est au complet. Le temps passe. Fin de la première mi-temps. Repos, reprise. Le match ? Entre nous, vous vous en foutez du match. Vous ne quittez pas des yeux l'entraîneur, maître de votre destinée. Mais lui, pas un regard. Il ne vous voit même pas. Alors vous vous agitez, vous trottinez, vous faites des moulinets avec les bras ; ça se voit, non, les moulinets ? Déjà le dernier quart d'heure. Toujours rien. Dix minutes. Cinq minutes et coup de sifflet final. Et vous, vous êtes là, tel un vieux con, malheureux et ridicule, boudiné dans votre maillot trop serré, avec, sur vos épaules, tout le chagrin du monde. Vous avez dix fois, cent fois plus mal que si vous aviez joué. La fête est terminée. Fin de partie, fin de récréation ! Vous rentrez chez vous, seul avec votre petite mort, comme l'a si bien dit Jo Maso. Les larmes ne sont pas loin. Alors, vous vous réfugiez dans votre tanière avec guitare, papier et crayon pour écrire, dans la fraîcheur de la nuit, cette chanson, Le dimanche à 15 heures. ■

Programme TV

Lundi *Redif. > Rediffusion*

Lille - Pays d'Aix
> à 7 heures sur Eurosport *Redif.*

Toulon - Stade français
> à 13 h 30 sur Canal + Sport *Redif.*

Clermont - Toulouse
> à 15 h 10 sur Canal + Sport *Redif.*

Moscou Seven
> à 17 h 20 sur Canal + Sport *Redif.*

Toulon - Clermont
> à 23 h 45 sur Canal + Sport *Redif.*

Mardi

Wellington Hurricanes - Otago Highlanders
> à 10 h 15 sur Sport + *Redif.*

Mercredi

Angleterre - France moins de 20 ans
> à 16 h 15 sur Eurosport

Afrique du Sud - Australie moins de 20 ans
> à 16 h 15 sur Eurosport

Jeudi

Leeds Rhinos - Castelford Tigers (XIII)
> à 21 heures sur beIN Sports 3

À vendredi !

Le programme TV se poursuivra dans notre édition de vendredi. Vous y trouverez tous les matchs et toutes les émissions du week-end.

ANNONCES CLASSÉES
N° Indigo 0 820 821 822 0, 118 € TTC / MN
« Taper 1 »

EMPLOI

OFFRES

Rugby Club Loudun, comité Poitou-Charente, recherche joueurs tous postes + entraineur pour saison 2015-2016. Contact 06.86.18.94.43 ou 05.49.22.53.63. *88013803*

Le rugby ne paie plus, le club du Tygre offre du travail bien rémunéré, 10 électriciens, soudeurs semi, chauffeurs poids lourd, 10 maçons, informaticiens, etc, salaires de 2.000 à 3.000€ nets d'impôt, recrutement toute l'année. Contact 06.06.50.84.22. *87200603*

Club Rugby comité du Centre PH 1ère série recherche joueurs, postes 4 ou 5, 10 ou 15, minimum Honneur/Fédéral3, diplôme exigé BTS CIRA, 1 poste à pourvoir. Contact M. Grégory Lièvre au 06.73.61.15.12. *87945103*

CS Clichy rugby recherche des entraineurs pour son équipe 1ère et réserve, diplômés, dynamiques et motivés pour poursuivre l'objectif de monter en Fédéral 3 sur 3 ans. Si intéressés, merci de contacter le président M. Claude Agoudjil au 06.51.35.59.42. *87909903*

Club des Alpes Honneur, US Jarrie-Champ Rugby, divers postes à proposer, CV sportif à usjcrugby@gmail.com *88422403*

CS Clichy rugby recherche des entraineurs pour son équipe 1ère et réserve, diplômés, dynamiques et motivés pour poursuivre l'objectif de monter en Fédéral 3 sur 3 ans. Si intéressés, merci de contacter le président M. Claude Agoudjil au 06.51.35.59.42. *88421603*

Club des Alpes Honneur, US Jarrie-Champ Rugby, divers postes à proposer, CV sportif à usjcrugby@gmail.com *87914603*

Pour faire de votre passion votre métier, club bourguignon formateur (école de rugby labellisée), bon niveau F3, propose de suivre en apprentissage une formation diplômante (BPJEPS activités sports collectifs spécialité rugby), tout joueur - de 26 ans, niveau F2 mini. Contact : 06.88.13.13.94. *88530403*

Club F3 ambitieux recrute joueur niveau F2, salarié club, diplômé BE ou BP-GIEPS pour interventions milieu scolaire, centres sociaux, entreprises et encadrement jeunes. Contact jean-louis.vende@orange.fr. *88327103*

Stade Rugby club Vienne (Autriche) recherche joueur niveau Fédéral 2 -3, capable d'entrainer jeunes de - 18ans, titulaire Bac + 3 minimum, formation «sales marketing», offre contrat de 2 ans avec prolongation, bien rémunéré, en mission Vie, à Vienne (Autriche) dans grande entreprise internationale. Contact au président : pascal.gille@alcatel-lucent.com *88350603*

SC ALBI organise détection le mercredi 10 juin de 14h à 17h à ALBI pour les joueurs nés en 2000 & 2001. Télécharger dossier de candidature sur http://www.sca-albi.fr *88531403*

Club à Ajaccio, Rugby Club Ajaccien recherche 2 2ème ligne et 1 pilier, logement et travail garanti. Contact 04.95.23.10.88 ou corse-blanc@corseblanc.fr *88449003*

Les PoC'Ettes de L'Atlantique Stade Rochelais (section féminine) recrutent débutantes ou confirmées, rugby à 15 ou à 7, rejoignez notre groupe (senior, U18, U15), possibilité d'accompagnement au projet professionnel selon profil. Contact : Emilie Verouil 06.84.21.61.81 ou Olivier Chevallier 06.25.32.38.08. *88502703*

le Midol à la lettre

Stade français - Toulon : une page qui se tourne !

Oui j'aime Burban, l'homme du Puc, et sa chevauchée « fantastik » au milieu des « Galaktiks » dépassés ; oui j'aime Parissé et ses chisteras à la Galthié ; oui j'aime le gros cube Danty et ses grattages sans ratage ; oui j'aime Arias et sa marche en canard, lui l'âme et l'identité du Stade français ; oui j'aime Lakafia, oublié et aujourd'hui ressuscité, aussi solide que bien des Néo-Zélandais ou Sud-Africains ; oui j'aime Flanquard, et son double mètre, qui ne baisse pas les yeux face à Botha ou Williams ; oui j'aime Bonfils né sous la bonne étoile et sa barbe sans charme ; oui j'aime Waisea, le trois-quarts impeccable, à la fois costaud et filiforme, de la classe à l'état pure ; oui j'aime Dupuy, qui ressemble à pas grand-chose mais abat un boulot énorme ; oui j'aime Slimani, homme de l'ombre, discret mais colossal dans tout ce qu'il fait sur le pré. Alors désolé, je n'aime pas la gloriole, la frimole, les arrivistes qui sonnent les faux rebelles. Cela ne m'empêche d'aimer Masoe, vrai dur à cuire, digne dans son deuil et propre dans son jeu ; d'aimer aussi le félin Hernandez et sa visita toute argentine ; ou la gouaille débridée de Laporte. Mais aussi des Toulonnais ne respectant pas les décisions de l'arbitre, Botha hué par le public, une mêlée défoncée, des stars qui saignent du nez, aucune flamme, aucune envie. Des internationaux français (Mermoz, Tillous-Borde, Bastareaud), isolés parmi tous ces « Galaktiks », méconnaissables. Une page qui se tourne. Les joueurs qui comptent sont là : Lakafia, Burban, Flanquart, Slimani, Dupuy, Arias, Danty, Camara et les stars latines comme Parisse… Ouf il était temps. Non l'étoile du faux rebelle ne brille plus. On préfère encore les strass et les paillettes du SF. Une belle leçon de courage et d'espoir pour nos jeunes.

Johannes CRAYE
email

Novès, l'homme de la situation

Quelques mots pour vous dire que je suis au nombre de celles et ceux qui ont apprécié votre éditorial consacré à Guy Novès dans votre édition du début de semaine. Trop heureux dans cette affaire qui consacre un homme dont les valeurs sont au niveau de son palmarès, et sur lequel votre plume s'attarde à repérer les augures favorables autour de sa nomination à la tête de l'équipe nationale, je n'ai pu résister à la tentation de chercher à conforter cette vision par des faits. La méthode choisie s'est attardée sur la composition des staffs en charge des équipes du Top 14, afin d'y dénicher éventuellement des éléments susceptibles de conforter votre conclusion conditionnelle : « Novès, pourrait bien être l'homme de la situation. » L'ancien trois-quarts aile électrique du Stade toulousain aurait-il les outils nécessaires afin de rétablir le courant continu chez les Bleus dans les prochaines années ? Las, les faits sont têtus, et c'est peu dire que rien ou presque parmi les duos, trios ou quatuors d'entraîneurs du championnat ne peut apparemment consolider un tel espoir. C'est que dans une très large majorité, c'est le poste de talonneur qui produit visiblement l'essentiel des coachs : Delmas, Servat, Buononato, Travers, Urios, Ibanez, Landreau, Begon, Jackman, Bes, Gonzales et Azam. En seconde position, c'est le poste de 1/2 d'ouverture avec Sadourny, Quesada, Dubois, Labit, O'Gara, Etcheto, Darricarrère et Lane. En troisième position, c'est celui de demi de mélée avec Laporte, Mignoni, Elissalde (compté ici en numéro 9 bien que doué d'ubiquité), Carbonneau, Predergast, Morlaës, sans oublier Galthié éjecté en cours de saison. Suivis de près par les anciens troisième ligne que sont Gibbes, El-Abd, Sonnes, Worsley, Ellis et Sowerby. Eux mêmes serrés de près par d'ex trois-quarts centres plus ou moins prothées tels Azema, Charrier, Glas, Garbajosa et Ribeyrolles. Viennent enfin les entraîneurs aux nuques et aux reins façonnés par le poste de pilier avec Casadei, Collazo, Reggiardo et Noriega. Et pour finir, ce sont les postes 4 ou 5 qui fournissent encore Raiwali et Rolland. Du point de vue de l'archéologue, le poste occupé en tant que joueur ne semble donc pas soutenir le succès Guy Novès en qualité de coach, c'est même une anomalie dans le paysage national. De toute évidence, la combinaison « gagnante » des talents est une association entre un ancien talonneur et un ancien demi (de mélée ou d'ouverture)… Il est heureusement des destins qui se moquent des données statistiques, tel est celui de M. Novès dont le numéro 11 ne le prédestinait certainement pas à construire le plus beau palmarès du rugby national. Quand de plus, on apprend que ses collègues au chevet du XV de France sont Messieurs Bru et Dubois, c'est-à-dire la combinaison la plus heureuse entre poste numéro 2 et poste numéro 10 parmi les coachs du championnat, on ne demande plus qu'à rêver pendant quatre ans ! Vous avez bien raison M. Verdier, *« Noves pourrait bien être l'homme de la situation. »* Pour ma part, j'y souscris de manière inconditionnelle.

Thierry BOURGOIN
email

Une réalisation encore plus faible que le match à Bordeaux

Canal + fait juger les matchs par les téléspectateurs. Et si l'on jugeait la réalisation de Toulouse — Clermont par Canal + ? Au Bistr'Aué de Gaillac, tenu par l'ex-international Jean-Marc Aué, il y avait plus qu'un consensus, une unanimité totale : réalisation archinulle. Impossible de se situer sur le terrain et dans le match avec ce tournoiement de caméras. Dernière lubie ; la verticalité. Allez au bout de vos idées, Éric Bayle, confiez la réalisation à Yann Arthus Bertrand tant que vous y êtes, louez des drones, pourquoi pas le satellite Spot Images, ou même Félix Baumgartner qui se lancera en piqué de 30 kilomètres d'altitude avec une caméra sur le casque. Et la caméra qui filme l'action de l'arrière ? Un ridicule de plus. La chaîne s'est-elle interrogée un instant où les places sont les moins chères - c'est-à-dire les plus mal situées - dans un stade ? Derrière l'en-but. Or c'est cette vision du match qu'on nous propose les trois-quarts du temps. Après la caméra sur le front ou le poitrail de l'arbitre, qui augmentait les ventes de « Mer Calme » en pharmacie, Canal + se distingue : l'excès de moyens, le parti pris systématique d'innover, servies par un réalisateur qui ne connaît « visiblement » (c'est le cas de le dire) rien à ce jeu, donnent la réalisation nullissime à laquelle on a eu droit samedi à Bordeaux. Éric Bayle, réveillez-vous, revenez au bon sens, à la simplicité.

André LHOPITAULT
email

Clermont doit se faire violence

Clermont qualifié, mais très loin d'être convaincant, le Stade francais part favori pour la finale. Clermont ne peut pas envisager de gagner cette finale avec autant d'imprécisions et de déchets. Le jeu de clermont est trop latéral, et trop prévisible, le porteur du ballon s'en trouve souvent trop éloigné de ces soutiens les plus proches. Clermont n'insiste pas assez dans l'axe et l'équipe adverse n'est pas fixe et il n'y a aucune solution sur les extérieurs. Toulouse n'a strictement rien fait si ce n'est de rester bien organisé en défense et ça a failli suffire. Clermont, comme chaque année, semble sombre physiquement à l'approche des phases finales, alors que, au contraire, il faudrait qu'il soit a 150 %. Clermont doit se faire violence pour la finale sous peine de désespérer définitivement tous ses supporters donc je fais partie.

Fabrice RIBAUD
email

Un arbitrage incompréhensible

Vous allez me trouver rabat-joie mais je trouve que l'arbitrage des demies a été parfois incompréhensible. Pour Toulon - Stade français, on avait un petit adjudant qui prenait le thé avant l'introduction en mêlée, ce qui falt qu'il a pénalisé trois fois de suite plus un carton jaune l'équipe de Toulon. Les ordres n'avaient pas la même durée suivant l'équipe ! Il y a plein de petits détails comme ceux-là dans le match (et Bernard Laporte n'avait pas construit le meilleur groupe pour l'événement). Pour Clermont - Toulouse, je me suis rendu presque aveugle pour trouver la faute de Johnston en mêlée qui donne un avantage à Clermont quasiment définitif. En gros plan, on voit le pilier de Clermont tirait vers le bas son vis-à-vis, etc (là aussi Novès a remplacé des joueurs un peu trop tôt, il me semble, pourquoi ?). Les matchs étaient pipés d'entrée.

Alain PACAUD
email

Et si les Basques…

Enfin, nous y voilà ! Bayonnais de naissance, expatrié dans les Landes, supporter et abonné de l'Aviron, j'ai, comme beaucoup d'autres entonné à pleine voix : *« Allez, allez, les bleus et blancs »* et *« Chez nous à Jean-Dauger »*. Il m'est même arrivé de sourire en entendant certains ultras scander : « B...O, B...O » quand un ancien pensionnaire d'Aguilera venait à Bayonne sous d'autres couleurs. Mais les contingences économiques et sportives nous rattrapent et nous amènent vers un rapprochement avec Biarritz ; les états d'âme n'ont plus cours malgré la belle pensée de François Crozet. Malheureusement, que de temps perdu ! On nous a longtemps rebattu les oreilles avec le « projet de fusion » sans autre explication, exacerbant les rancœurs, les incompréhensions et parfois même les fanatismes de chapelle. La fusion n'est pas un projet en soi ; c'est un moyen. Pourquoi avoir attendu si longtemps pour expliquer les buts du projet : mobilisation du secteur basque en relation avec les clubs amateurs locaux, création d'un environnement sportif par un centre de formation de qualité ouvert à tous les jeunes de la région, regroupement des moyens et sponsors afin d'obtenir une entité économique viable et performante. Ce sont là, me semble-t-il, les contours d'un vrai projet capable de fédérer Biarrots, Bayonnais, Basques et autres habitants du Bas Adour, au bout du compte tous ceux qui aiment le rugby de chez nous. Nous aimons ce jeu, vibrons à l'idée de rencontrer de grosses écuries, jouissons de voir nos stades remplis, les uns s'identifiant jusqu'à présent à Biarritz, les autres à Bayonne. Pour ma part, je vis dans les Landes, je ne parle pas un traitre mot de basque malgré le nom que je porte, mais je chéris ce coin du Sud-Ouest, pour son art de vivre, sa culture, ses fêtes, sa plage et tant pis si nous n'entendrons plus « l'hymne de la Pena Baiona » ou « Aupa BO », nous vibrerons ensemble en chantant « Hegoak ».

Jean HIRIGOYEN
email

Jubilé Henry Tuilagi - Hommage à Jerry Collins

MEURTRIE PAR LA DISPARITION TRAGIQUE DE JERRY COLLINS DANS UN ACCIDENT DE LA ROUTE VENDREDI MATIN, LA COMMUNAUTÉ SAMOANE DE FRANCE EMMENÉE PAR HENRY TUILAGI, CHRIS MASOE ET NEEMIA TIALATA A FAIT PREUVE D'UNE GÉNÉROSITÉ ET D'UNE FRATERNITÉ ADMIRABLES.

JERRY ET SES FRÈRES

Par Jérôme FREDON, envoyé spécial
jerome.fredon@midi-olympique.fr

« *Je pense que là où il est, Jerry Collins doit être heureux et fier du bel hommage que nous lui avons rendu. Durant ces derniers jours, il n'a pas arrêté de me seriner avec mon jubilé. Il avait vraiment hâte de retrouver les autres joueurs de la communauté samoane et partager un bon moment de convivialité avec eux. Par respect pour lui et ses proches, nous nous devions de jouer.* » D'ordinaire si imperturbable et impassible, Henry Tuilagi n'a rien fait pour contenir ses émotions. Des trémolos dans la voix, les larmes aux coins des yeux, le malabar de l'Usap a pour la première fois en vingt ans de carrière, vacillé. Pour son enterrement de vie de joueur, Tuilagi a eu le malheur de dire adieu à son ami Jerry Collins disparu tragiquement vendredi matin dans un accident de voiture près de Béziers. Son jubilé disputé samedi soir à Aimé-Giral a atteint des sommets d'émotions.

Le numéro 8 polynésien au cœur énorme a choisi d'associer à l'événement sportif organisé en son honneur par Les Amis d'Henry (association créée à l'initiative de Marcel Viola, restaurateur à Sainte-Marie-la-Mer) un vibrant hommage à Jerry Collins. Disputé dans une ambiance de cour d'école géante, le tournoi à toucher s'est déroulé toute la soirée sous le regard protecteur du Dieu black dont les photos défilaient en continu sur les deux écrans géants du stade. Tout rappelait la figure de « l'ami Jerry » parti trop tôt. La solidarité du rugby a battu son plein. La famille du numéro 8 sang et or était présente au grand complet, avec ses cinq frères rugbymen mais aussi ses cinq fils présents sur la pelouse. Plus de 1 500 spectateurs et plusieurs légendes de l'Usap (Goutta, Olibeau, Edmonds, Durand, Porcu, Manas…) ont répondu à l'appel du roi Henry pour venir en aide aux proches de Collins. Ébranlé par la disparition de son ami, le cadet de la fratrie Tuilagi avait décidé de faire don de la recette à la famille de l'ex-flanker aux 48 capes pour la Nouvelle-Zélande. Une urne a été disposée sur un stand de vente de maillots pour récolter les dons. Des tee-shirts et des ballons hommages avaient spécialement été confectionnés pour l'occasion. Durant la vibrante minute de silence observée en la mémoire de Jerry Collins, Henry Tuilagi a pu compter sur le soutien de Jean-François Imbernon, le tenant fort contre lui, pour ne pas craquer.

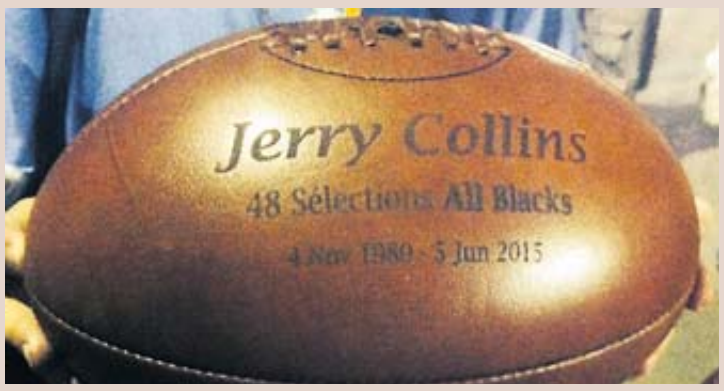
Depuis l'arrivée au mois de janvier de l'ancienne gloire des All Blacks à Narbonne, Tuilagi s'était rapproché de Collins. Au point de devenir un duo inséparable. « *Jerry était très souvent chez Henry,* éclaire Perry Freshwater. *Dès qu'il le pouvait, il prenait la voiture pour se rendre chez lui. Jerry avait trouvé chez Henry une vraie famille d'accueil. Il était enfin lui-même. Il n'avait pas besoin comme en Nouvelle-Zélande de jouer un rôle et montrer qu'il était le plus fort.* »

MASOE ET TIALATA AU CHEVET DU BÉBÉ HOSPITALISÉ

Heureux et épanoui, Collins semblait s'être enfin débarrassé de ses encombrants fantômes du passé. Cette transformation, l'ancien flanker des All Blacks à la force herculéenne la devait à sa rencontre au Canada avec Alana et la naissance au mois de janvier de sa fille, Ayla. Obnubilé par sa mission avec Narbonne, Collins n'est allé retrouver ses deux princesses en Alberta qu'une fois le maintien en Pro D2 acquis. Il était cependant rentré en France pour négocier la suite de l'aventure avec le RCNM. Alana et Ayla ne l'avaient rejoint que dimanche dernier dans l'Aude pour s'installer. La famille Collins enfin réunie s'était mise en recherche active d'une maison dans la région narbonnaise. La veille de son terrible accident, le troisième ligne venait de prolonger son contrat d'une saison avec la formation méditerranéenne. « *Sur le terrain, il dégageait une telle force que tu avais l'impression qu'il était invincible*, affirme Nicolas Durand. *Mais tout le monde est vulnérable. J'ai l'impression deux ans après, de revivre le même cauchemar que pour Samueli Naulu* (champion de France en 2009, cet ailier fidjien avait fait le bonheur de Perpignan entre 2005 et 2010 avant de disparaître tragiquement dans un accident de voiture en 2013, N.D.L.R). *Cela m'a filé des frissons de voir Chris* (Masoe, N.D.L.R) *arborer face au Stade français la même coupe de cheveux peroxydés. J'avais l'impression de voir Collins courir de partout.*»

Le jeudi soir, Jerry Collins avait participé au banquet organisé en l'honneur de son camarade de jeu, Henry Tuilagi. Durant toute la soirée, il n'a pas lâché Ayla, la prunelle de ses yeux. Il avait brièvement retrouvé l'innocence de son enfance après s'être offert aux enchères la tunique bleu horizon des Samoa portée par son frère d'armes. « *Il était fou de joie*, témoigne Tuilagi. *C'est comme s'il avait mis la main sur un trésor car il n'avait jamais pu porter le maillot de son pays de naissance.*» Jerry Collins était reparti avec sa précieuse tunique sous le bras aux alentours d'1h30 préférant écourter la soirée pour regagner ses pénates à Moussan (Aude). Les yeux remplis d'amour, il avait pris place à l'arrière du véhicule aux côtés de son bébé avant que le capricieux rebond du destin ne le fauche avec son épouse quelques heures plus tard près de Béziers.

Rongé par la culpabilité, Henry Tuilagi s'est rendu samedi matin accompagné de ses frères à la morgue de Montpellier pour rendre un dernier adieu à son ami Jerry. Dans la plus pure tradition de partage polynésienne, ils ont tous ensemble chanté et prié pour le salut des âmes du couple disparu mais aussi pour la guérison d'Ayla. Pour surmonter cette terrible épreuve, les Samoans de France se serrent les coudes. Accompagnés de leurs épouses, Chris Masoe et Neemia Tialata se sont relayés ce week-end au chevet du bébé de Jerry Collins hospitalisé à l'hôpital Lapeyronie de Montpellier. Atteinte d'un hématome sous-dural, Ayla se trouverait « *dans un état critique, mais stable* », selon la préfecture. Dimanche matin, Masoe a pris la tête de la marche silencieuse rendant hommage à son cousin et son témoin de mariage. C'est comme si un immense voile de crêpe noir avait recouvert l'ensemble de la ville de Narbonne. Près de 2000 personnes ont défilé dans les rues de la cité audoise derrière une photo géante de Jerry Collins accompagné d'Ayla et d'Alana. Le cortège s'est rendu jusqu'au stade où les fidèles supporters orange et noir bouleversés, ont pu soulager leur peine dans un livre d'or. Le Parc des Sports et de l'Amitié s'est transformé en un lieu de souvenir et de recueillement. Les amis proches et les partenaires de Collins suivi de milliers d'anonymes ont déposé des fleurs et des petits messages pour saluer sa mémoire à l'entrée de la tribune principale. À jamais dans leur cœur ! ■



Le jubilé de Henry Tuilagi est devenu un magnifique hommage à Jerry Collins. Ainsi, dès le lendemain, ses amis se sont retrouvés à Narbonne pour se recueillir. Un ballon a été spécialement édité en hommage à Jerry Collins. Les anciens de l'Usap ont également rendu leur hommage.
Photos Romane Paulin, Robert Fages et Icon Sport

SUR LE TERRAIN, JERRY COLLINS ÉTAIT UN ATHLÈTE INCOMPARABLE. DANS LA VIE, IL ÉTAIT FANTASQUE ET IMPRÉVISIBLE. IL FIT PARTIE DE LA GÉNÉRATION DES ALL BLACKS QUE LA FRANCE EMPÊCHA DE DEVENIR CHAMPIONNE DU MONDE EN 2007.

L'IMPRÉVISIBLE GUERRIER

Par Jérôme PRÉVÔT
jerome.prevot@midi-olympique.fr

Il avait paraît-il les biceps les plus impressionnants du rugby international (52 centimètres de circonférence) Jerry Collins fait partie de cette génération de All Blacks que la France a privé d'un titre mondial qui lui tendait les bras en 2007. Ce désastre de Cardiff fut d'ailleurs sa dernière apparition sous le maillot noir, il n'avait que 27 ans et 46 capes. Collins formait alors une troisième ligne exceptionnelle avec Richie McCaw et Rodney So'oialo. Il s'était imposé au plus haut niveau grâce à des capacités physiques exceptionnelles. Il faisait, paraît-il, très mal à l'impact, qu'il soit en défense ou en train de porter le ballon.

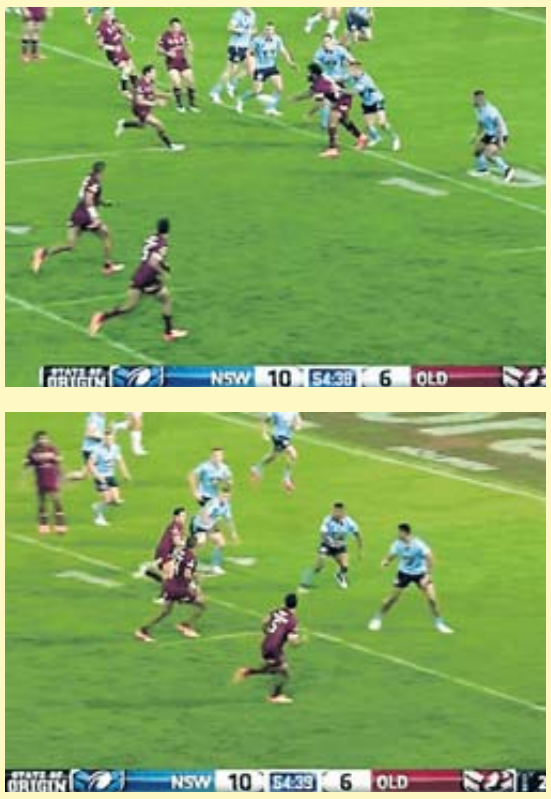
UNE GÉNÉRATION DE ALL BLACKS PLUS FANTASQUES

Né à Apia, aux Samoa, il suivit ses parents émigrés dans la région venteuse et humide de Wellington où il passa une enfance très difficile. Il fit partie de cette génération néo-zélandaise qu'on sentait pressée d'exploiter son talent dans l'hémisphère Nord et qui se dispersa tout de suite après la déception du Mondial français (comme Kelleher, Hayman, Oliver, McAlister et Howlett). Le professionnalisme était parvenu à maturité et le maillot des All Blacks ne représentait plus vraiment la récompense suprême pour eux. Collins fait d'ailleurs partie du recrutement du RC toulonnais promu en Top 14 en 2008, en même temps que Sonny Bill Williams. Jusque-là, il jouait chez les Hurricanes avec Tana Umaga, son cousin, mais aussi Ma'a Nonu, Rodney So'oilao, Chris Masoe, Conrad Smith, Neemia Tialata (cette saison à Toulouse) et Jason Eaton (cette saison à La Rochelle). Avec cette équipe brillante, il se hissa jusqu'en finale du Super 14 en 2006.

Jerry Collins incarnait aussi une génération de All Blacks plus imprévisibles et plus fantasques que les austères fantassins d'autrefois. Sa coupe de cheveux peroxydée en son sommet et son sourire unique en témoignait. Après 2007, sa carrière fut pimentée par quelques anecdotes truculentes comme un retour nocturne dans un hôtel de Cardiff en escaladant une gouttière qui lâcha sous son poids ; en pleines vacances dans le Sud de l'Angleterre, il décida de jouer un match avec l'équipe 2 d'un petit club du Devon, uniquement pour faire plaisir à l'entraîneur, rencontré au hasard d'une sortie tardive. En Nouvelle-Zélande, il avait même joué sous fausse identité pour un petit club de XIII, histoire de rendre service et de s'amuser avec des amis. Bien sûr, son parcours fut aussi parasité par quelques débordements. On se souvient d'une ou deux turbulences à Toulon qu'il quitta au bout d'une saison pour les Ospreys qu'il mena à la victoire en Ligue celte en 2010. Parti au Japon, il connut une période difficile qui obligea la police à l'arrêter un jour dans un centre commercial en possession d'un couteau à lame de 17 centimètres. Précisons, qu'il n'agressa personne ce jour-là, mais qu'il avait cédé à un accès de frayeur, lui qui se sentait menacé par un gang brésilien. « *Je suis originaire de la classe ouvrière, de ces gens qui travaillent la viande dans des usines* », expliqua-t-il un jour pour donner une idée du milieu modeste dont il venait. On le pensait retraité quand on apprit son retour en France, à Narbonne, la saison dernière. Il joua cinq matchs, on en espérait tellement d'avantage. ■

McCaw : « Il était très généreux »

La nouvelle du décès de Jerry Collins dans un accident de la route à proximité de Béziers est arrivée vendredi soir en Nouvelle-Zélande, deux heures avant le match entre les Hurricanes et les Highlanders à Napier. Après la rencontre, Conrad Smith a pris la parole en s'adressant à la foule : *« C'était une légende, c'était un héros. Je suis fier de l'avoir côtoyé sous notre maillot. Tout le monde l'aimait, le public l'aimait et je suis ravi… de n'avoir jamais joué contre lui. »* Bien sûr, les médias et les réseaux sociaux étaient pleins d'hommage dont celui de Richie McCaw qui joua une quarantaine de fois avec lui chez les All Blacks : *« Il était unique, c'est le mot qui convient. Il pouvait dire des choses percutantes, puis des choses hasardeuses, il pouvait simplement s'asseoir et ne rien dire. Il était un homme intelligent mais ne voulait pas toujours qu'on le sache. Il était très généreux avec le public et les enfants et faisait des choses que la plupart d'entre nous n'auraient pas eu l'idée de faire. Je pense à ce fameux match qu'il avait joué en Angleterre dans une toute petite compétition, uniquement pour le plaisir. »* **G. Pa., correspondant** ■



DOUBLES LEURRES SITUATIONS RÉGULIÈREMENT OBSERVÉES À XIII, ELLES FONT PROGRESSIVEMENT LEUR APPARITION À 15. UNE TRANSPOSITION QUI MOBILISE, TOUJOURS PLUS, LES QUALITÉS DE JOUEURS DU CINQ DE DEVANT.

L'ARME DU TREIZE

Par Nicolas ZANARDI
nicolas.zanardi@midi-olympique.fr

N'allez pas chercher ailleurs le nerf de la guerre de la prochaine Coupe du monde : celle-ci se gagnera, ou se perdra, au niveau des cinq de devant. Mais probablement pas dans le sens où on pourrait l'entendre… Car s'il relève de l'évidence que les candidats au titre devront se montrer efficaces dans les phases de conquête et dans les mêlées spontanées, c'est surtout de par leurs qualités de manieurs de ballon que les avants modernes font aujourd'hui la différence, face à des défenses toujours mieux organisées. Il n'est ainsi pas un hasard si le deuxième ligne des Blacks Brodie Retallick a été élu meilleur joueur du monde en 2014… *« Toutes les équipes de haut niveau disposent aujourd'hui, parmi leur cinq de devant d'un ou deux joueurs-références capables de bien trier les ballons et de jouer un rôle de «demi d'ouverture» des cellules d'avants, chargés de conserver le ballon ou de créer le lien avec les trois-quarts par le biais d'un jeu en leurre,* nous confiait voilà quelque temps l'entraîneur des avants du XV de France Yannick Bru. *Techniquement, nos joueurs ont un retard qu'il sera difficile de rattraper, même s'ils ont démontré des progrès pendant le Tournoi.»*

LECTURE DU JEU DES AVANTS

Rien de nouveau sous le soleil, vous dites ? De toute évidence, puisque pareils comportements existent depuis au moins trois ans. Mais là où réside la nouveauté, en revanche, c'est que cette nouvelle intelligence de jeu des avants permet à certaines équipes quinzistes de mettre en pratique une des vieilles pratiques du jeu de ligne treiziste, à savoir le « double leurre ». À ce titre, l'exemple est venu toute la saison d'Angleterre et notamment de Bath, finaliste malheureux du championnat d'Angleterre. Un hasard ? Sûrement pas, puisque l'entraîneur Mike Ford a effectué sa carrière de joueur à XIII, que son fils George a toujours baigné dans cet univers, et que le club de Bruce Craig s'est offert cette saison rien moins que le meilleur joueur du monde à XIII, Sam Burgess. Un terreau évidemment fertile…

COMMUNICATION DE L'EXTÉRIEUR VERS L'INTÉRIEUR

Le raisonnement est le suivant : sachant que les premiers rideaux défensifs sont quasiment toujours constitués de treize joueurs, il faut au moins quatorze attaquants pour créer des surnombres. Ce qui ne laisse que peu de place à des joueurs « inutiles » offensivement parlant… Ainsi, les Anglais de Bath sont régulièrement parvenus cette saison à mettre les « doubles leurres » que l'on pensait encore impossibles à mettre en place à 15 voilà quelques saisons. Comment ? Tout bonnement en mobilisant tous les joueurs du cinq de devant à d'autres tâches que les déblayages…

Le cas détaillé ci-contre est particulièrement parlant, où l'on observe que ce sont dans un premier temps le pilier et le talonneur qui appellent à la structuration de la première cellule, tandis que c'est un deuxième ligne qui prend l'initiative de se désigner comme homme de base du deuxième leurre. Autrement dit ? Dans cette approche, ce n'est pas (comme trop souvent en france) le demi d'ouverture qui est à la fois chargé de lire les situations et d'annoncer les combinaisons, mais bien l'ensemble de l'équipe qui se trouve capable de retrouver de l'ordre dans le désordre. L'ouvreur ne se trouvant (comme à XIII) jamais qu'un exécutant dont le principal rôle consiste à se mettre au service de ses partenaires, dans le cadre d'un mouvement global maîtrisé. La communication offensive n'allant pas de l'intérieur vers l'extérieur, mais bien de l'extérieur vers l'intérieur…■

Cet essai inscrit par Bath face à Leicester est un exemple parfait de l'application du « double leurre » treiziste au rugby à 15. Une transposition permise essentiellement par l'intelligence de jeu des avants. Sur la première image ce sont le talonneur Batty (1) et le pilier Auterac (2) qui appellent l'action, tandis que le deuxième ligne Attwood (cerclé) se signale comme deuxième leurre, devenant ainsi le point de repère de ses trois-quarts. Ford (1), Joseph (2) et Banahan (3) en profitent ainsi pour se placer dans le dos d'Attwood, pour négocier parfaitement le 3 contre 2 final…

L'essai ci-dessus est tiré du premier match du State of Origin 2015. Les « Maroons » du Queensland inscrivent l'essai de la victoire au terme d'une situation « classique » de double leurre. La particularité ? Elle réside dans l'utilisation du numéro 12 Sam Thaiday, qui justement ne passe pas à vide, mais se trouve servi à hauteur avant de se bloquer et se retourner pour donner à l'ouvreur, qui accourt dans son dos. Une passe supplémentaire qui permet à Thaiday de fixer les défenseurs, ces derniers s'attendant à ce qu'il attaque directement la ligne. Le 3 contre 2 final s'en trouvant amplifié…

l'œil de…

FABRICE ESTEBANEZ - TROIS-QUARTS CENTRE INTERNATIONAL À XIII ET À XV

« La communication doit venir de l'extérieur »

La situation recensée lors du match 1 du State of Origin est la copie conforme de ce que l'on a pu observer en demi-finale anglaise avec Bath. Comment expliquer pareilles similitudes ?

Dans les clubs où j'ai dernièrement évolué, les doubles leurres n'étaient jamais utilisés que sur des lancements de jeu, jamais dans le désordre. Les treizistes y arrivent plus facilement en premier lieu parce que dans ce sport, du pilier à l'arrière, tous les joueurs sont capables d'avoir des angles de course intéressants. À XV, lorsque des avants se retrouvent en position de leurre, ils ont tendance à avoir des courses rentrantes plutôt que rectilignes. Pour moi, les leurres sont intéressants lorsqu'ils sont effectués par deux joueurs qui arrivent très vite, très droit. En outre, à XIII, le joueur dans le champ profond arrive mieux à rester caché dans l'axe du porteur du ballon, alors qu'à XV, il a plutôt tendance à se porter à l'extérieur du deuxième leurre, ce qui est moins difficile à défendre. Lorsque le joueur en profondeur reste dans l'axe, il oblige le défenseur à choisir. C'est là que le leurre est efficace, à condition évidemment d'effectuer le bon choix.

Si le rugby à XIII est propice à ce genre d'action, le rugby à XV l'est-il autant, sachant que cela nécessite l'implication de joueurs du cinq de devant ?

Le problème avec les avants à XV c'est que, rien qu'à la course, on voit s'ils ont l'intention de jouer le ballon ou pas. Du coup, en défense, c'est beaucoup plus facile d'anticiper… Face à des défenses qui contrôlent, notamment lorsqu'elles sont loin de leur ligne d'en-but, les leurres ne sont pas toujours efficaces. Mais à XIII, il y a beaucoup de rush défense. Du coup, lorsque ces leurres sont bien effectués, ils n'en sont que plus efficaces et créent forcément des décalages. La technique individuelle joue aussi beaucoup, parce que les treizistes savent jouer ces situations au cordeau, que les joueurs ont la faculté à bien tourner leurs épaules.

En pratique, comment un double leurre peut-il se mettre en place ?

Ce n'est pas le même sport. Dans le State of Origin, les choses sont bien plus programmées, en particulier au Queensland dont le jeu est moins spectaculaire que celui du New South Wales. Et puis, pour eux, les doubles leurres sont quelque chose de naturel. C'est comme le pick and go à XV… Pour arriver à mettre cela en place dans le désordre, il faut que ce soit presque quelque chose d'intuitif dans l'esprit des joueurs.

Quel que soit le sport, vaut-il mieux que la communication de la combinaison vienne de l'ouvreur ou de ses partenaires ?

Il est beaucoup plus agréable que la communication ne vienne pas de l'ouvreur. Le 10 doit regarder le ruck et son demi de mêlée, il ne peut pas tout faire… On ne peut pas lui demander en plus de visualiser la situation, d'annoncer la combinaison qui convient. Pour moi, c'est davantage aux centres et aux joueurs situés à l'extérieur de communiquer ce qu'ils veulent faire en fonction de la défense, le rôle de l'ouvreur consistant à les servir dans les meilleures conditions possible. **Propos recueillis par N. Z. ■**

CARNET NOIR CHAMPION DE FRANCE AVEC LE RACING ET LE STADE FRANÇAIS, GEOFREY ABADIE A MIS FIN À SES JOURS SAMEDI MATIN, À ISSY-LES-MOULINEAUX. SES AMIS SE SOUVIENNENT.

ADIEU, « PETIT FRÈRE »

Par Marc DUZAN
marc.duzan@midi-olympique.fr

En juillet 2013, Patrick Serrière, président de l'association Ciel et Blanc Rugby, envoie un courriel anodin à ses membres. « *Nous avons comme leitmotiv d'aider ceux d'entre nous qui étaient confrontés à la souffrance sociale mais qui, par pudeur ou par honte, n'osaient le dire.* » Geofrey Abadie répondit aussitôt à son deuxième ligne : « *Je serai ton premier client, Patrick.* » Le lendemain, Michel Tachdjian et Patrick Serrière se rendent à l'hôpital afin de visiter leur ancien ailier, qui venait de survivre à sa première tentative de suicide. « *Il était transformé physiquement,* se souvient Serrière. *Il m'a dit :* « Voilà, je n'ai plus de boulot, plus de femme et plus de maison. Aidez-moi. » *Michel est devenu son parrain et nous avons lancé un appel au secours.* » Très vite, des anciens joueurs du Racing Club de France et du Stade français (Pool-Jones, Laporte, Simon, Moscato…) se mobilisent. Jacky Lorenzetti lui prête un appartement rue Marbeuf, dans le 8e arrondissement parisien. On y pose des meubles, un frigo, un lit. Tachdjian ? Il devient son comptable attitré. « *Il l'a accompagné dans ce rôle jusqu'au dernier jour,* enchaîne Patrick Serrière. *Pendant un an et demi, Geofrey a vécu avec 30 € par jour et, peu à peu, s'est refait une santé financière. Il est même arrivé à se désintoxiquer de l'alcool et de la drogue.* » À tel point que voici quelque temps, Serrière et Tachdjian en convenaient : « *Maintenant qu'il s'est repris physiquement, ne lui manque plus qu'un boulot. Alors, ce sera gagné.* » Samedi matin, Geofrey Abadie a pourtant choisi de mettre un terme à ses jours, en se défenestrant du quatrième étage de l'appartement qu'il occupait depuis presque un an, à Issy-les-Moulineaux. Père de jumeaux, il venait juste d'avoir 50 ans. « *Je n'ai pas d'explication,* conclut Serrière. *La victoire du Stade français en demi-finale a peut-être fait ressurgir en lui des moments de sa vie qu'il avait de tant de mal à oublier…* »

IL A BRÛLÉ LA VIE PAR LES DEUX BOUTS

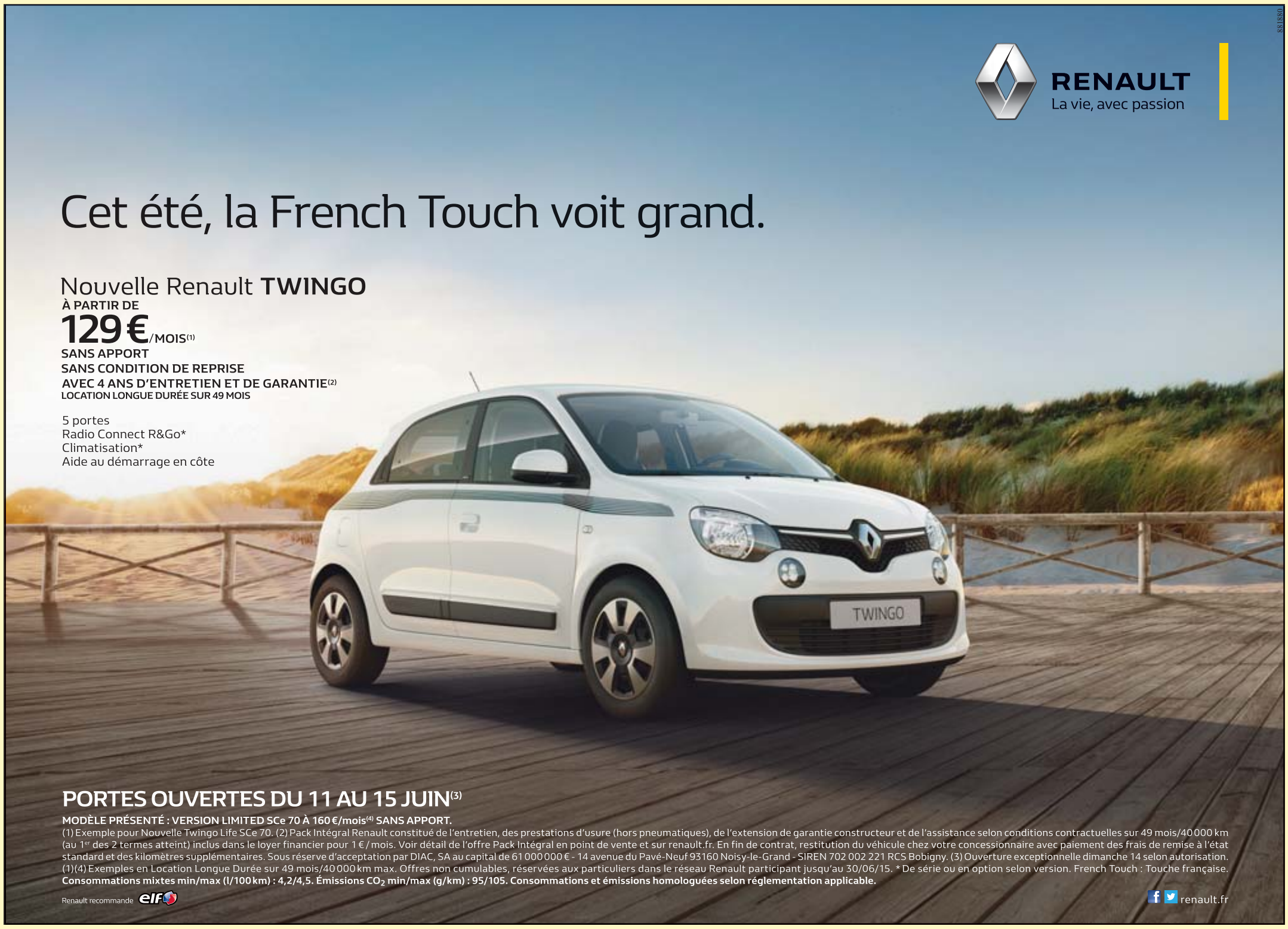
Fragile et attachant, Geofrey Abadie avait quitté le Tarn en 1989 pour rejoindre la capitale et son papa poule, Robert Paparemborde. Celui-ci avait alors précisé aux Racingmen : « *Ce garçon a beaucoup souffert de la mort de son père. Prenez en soin. J'y tiens beaucoup.* »

Très vite, le bringueur Abadie s'était néanmoins laissé séduire par les charmes de la capitale, brûlant la vie par les deux bouts. Franck Mesnel explique : « *Ce petit frère était empoisonné par un mal-être qui s'était développé au fil des ans, un élément artificiel qui lui pourrissait la vie. […] Je ne condamne pas son geste. Il n'y a pas de lâcheté dans un suicide. Geofrey s'est battu comme un lion mais n'y est pas arrivé. Peut-être se sentait-il redevable des gens qui l'avaient aidé. Peut-être que le poids psychologique de tout ça lui était devenu insupportable…* » Champion de France en 1990 avec le Racing, il fut aussi l'ailier de la bande à Laporte, vainqueur du Bouclier de Brennus en 1998. Mesnel poursuit : « *Tout cela lui manquait : le rugby, la compétition, les copains, les stades pleins… Mais cela nous manque à tous. Le jeu du Racing était à l'époque comme un gros sucre d'orge. Cette extraordinaire aventure, il nous a fallu du temps pour l'évacuer. Le rugby est une métaphore de la vie : pendant quatre-vingts minutes, la paix sociale, religieuse et politique existe. Ce sport réussit là où le monde a échoué.* »

« SON HISTOIRE FAIT UN PEU PENSER À CELLE DE MARC CÉCILLON »

Alors, en juin 1999, quand tout s'est arrêté, Geofrey Abadie n'a pas supporté. Jean-Baptiste Lafond, arrière des Ciel et Blanc en 1990, analyse : « *Nos deux fils* (Esteban et Baptiste, N.D.L.R.) *jouaient ensemble en Crabos et l'on se croisait parfois, au Plessis-Robinson. Geofrey n'avait pas fait le deuil de sa jeunesse. Mais personne ne l'a fait. Son histoire me fait un peu penser à celles de Marc Cécillon ou du boxeur Carlos Monzon… Quand tu n'assures pas l'avenir, la petite mort du sportif te rattrape irrémédiablement. Pour plagier Bernard Lavilliers, j'ai envie de vous chanter :* « Attention, fragile. » *Les lumières du succès sont parfois des mirages…* » Lafond, Guillard, Tachdjian, Serrière, Simon ou Moscato, ses amis les plus chers, compagnons de nuits fauves et frères de combat, n'oublieront jamais Geofrey Abadie. « *Je pense fort à lui,* souffle Franck Mesnel. *La dernière fois que je l'ai croisé, c'était lors d'une fête, à Paris. Ce soir-là, il tenait un verre d'eau à la main. Je revois son sourire, ses dents blanches et sa belle gueule, toujours très bronzée. J'étais heureux et je me suis dit :* « C'est bon, il est sur la bonne voie. » *Il faut croire que je n'en savais rien.* » Éric Blanc, un autre complice des années folles, conclut : « *Les rêves de Geofrey étaient trop grands. Aucune vie n'aurait pu y subvenir.* » ■

Geofrey Abadie avait débuté le rugby à Graulhet au début des années 80.
Photo archives Midi Olympique


881880
RENAULT
La vie, avec passion
Cet été, la French Touch voit grand.
Nouvelle Renault TWINGO
À PARTIR DE
129 €/MOIS(1)
SANS APPORT
SANS CONDITION DE REPRISE
AVEC 4 ANS D'ENTRETIEN ET DE GARANTIE(2)
LOCATION LONGUE DURÉE SUR 49 MOIS
5 portes
Radio Connect R&Go*
Climatisation*
Aide au démarrage en côte
TWINGO
PORTES OUVERTES DU 11 AU 15 JUIN(3)
MODÈLE PRÉSENTÉ : VERSION LIMITED SCe 70 À 160 €/mois(4) SANS APPORT.
(1) Exemple pour Nouvelle Twingo Life SCe 70. (2) Pack Intégral Renault constitué de l'entretien, des prestations d'usure (hors pneumatiques), de l'extension de garantie constructeur et de l'assistance selon conditions contractuelles sur 49 mois/40 000 km (au 1er des 2 termes atteint) inclus dans le loyer financier pour 1 € / mois. Voir détail de l'offre Pack Intégral en point de vente et sur renault.fr. En fin de contrat, restitution du véhicule chez votre concessionnaire avec paiement des frais de remise à l'état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par DIAC, SA au capital de 61 000 000 € - 14 avenue du Pavé-Neuf 93160 Noisy-le-Grand - SIREN 702 002 221 RCS Bobigny. (3) Ouverture exceptionnelle dimanche 14 selon autorisation. (1)(4) Exemples en Location Longue Durée sur 49 mois/40 000 km max. Offres non cumulables, réservées aux particuliers dans le réseau Renault participant jusqu'au 30/06/15. * De série ou en option selon version. French Touch : Touche française.
Consommations mixtes min/max (l/100 km) : 4,2/4,5. Émissions CO2 min/max (g/km) : 95/105. Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable.
Renault recommande elf
renault.fr

Cris & chuchotements

Toulon

SI LA DÉFAITE EN DEMI-FINALE DU TOP 14 CONTRE PARIS NE MENACE PAS L'ÉCONOMIE DU CLUB VAROIS ET SON SYSTÈME DE CONTOURNEMENT DU SALARY CAP, ELLE N'EN A PAS MOINS DES CONSÉQUENCES SUR SES RENTRÉES FINANCIÈRES. EXPLICATIONS.

UNE ÉLIMINATION À 1,5 MILLION D'EUROS

Par Pierre-Laurent GOU
pierre-laurent.gou@midi-olympique.fr

Toulon ne s'est pas qualifié pour la finale de Top 14. Cette élimination n'entraînera toutefois pas une catastrophe économique pour Mourad Boudjellal qui ne se trouve pas privé de son moyen de s'adapter au fameux salary cap. L'article 3 de l'annexe 3 du règlement général de la LNR stipule en effet que « *les primes (contractuelles ou non) versées aux joueurs au titre de la victoire en finale du Top 14, de l'European Rugby Champions Cup ou de l'European Rugby Challenge Cup, ainsi que les primes versées au titre de la participation à la finale de l'une et/ou l'autre de ces compétitions ne sont pas prises en compte dans le plafond de 10,5 millions d'euros de la masse salariale* ».

En clair, tant que le RCT participera à, au moins, une finale, son patron pourra utiliser ledit règlement pour extraire une partie des rémunérations de ses joueurs du calcul de son salary cap. Toutefois, ce dimanche, il reconnaissait que la défaite face au Stade français aurait tout de même quelques conséquences. « *On peut estimer à 1,5 million d'euros brut le manque à gagner. Si je ne suis pas inquiet pour mon salary cap, je le suis plus pour le chiffre d'affaires des boutiques pour le mois de juin et pour l'été. Cette année, nous ne surferons pas sur le doublé. Mais économiquement, nous ne l'avions pas programmé. Cela aurait été suicidaire.* » Selon nos informations, le budget prévisionnel transmis à la DNACG le 15 mai dernier (comme doivent le faire par obligation l'ensemble des clubs de Top 14), était l'un des rares à être excédentaire de près d'un million d'euros. Le RCT a donc la trésorerie pour faire face à ce premier échec en quatre ans en demi-finale de Top 14.

« À TOULON AUSSI, ON SAIT COMPTER »

« *Disons que l'on va être encore plus vigilant sur la fin du marché des transferts. S'il y a une opportunité qui se présente comme celle que nous avons eue avec le double engagement d'Ollivon et d'Étrillard, on regardera, mais croyez-moi, à Toulon aussi, on sait compter* », se défend avec véhémence Mourad Boudjellal. Et de rappeler que son club repose depuis déjà trois saisons sur une « *économie réelle* ». À Toulon, il n'y a plus de mécènes et l'équipe du président dépense uniquement l'argent qui rentre dans les caisses du club, Mourad Boudjellal se contentant d'être parfois caution sur certains transferts.

Toujours à la recherche de rentrées d'argent de tous bords, Boudjellal annonce aussi que l'Australien Quade Cooper ne va pas se contenter d'être rugbyman lors de son séjour toulonnais. Il est en train de monter une réunion de boxe autour de lui, qui devrait se dérouler au Palais des sports de la ville et où Sonny Bill Williams devrait aussi boxer. La reprise du groupe est programmée au 15 juillet mais Boudjellal attend son staff au complet dès le 1er du mois pour « *repartir au combat* ». ■

Bizarre

JOE MARLER ET L'ÉPISODE DU SERPENT-JOUET…

Joe Marler est passé à deux doigts d'une grave blessure et d'un possible forfait pour la Coupe du monde. Le pilier anglais (24 ans, 31 sélections), actuellement en convalescence, a connu un incident domestique pour le moins insolite. « *En descendant l'escalier, j'ai marché sur le jouet en forme de serpent qu'avait laissé traîner mon fils et j'ai fini en bas des escaliers, la tête la première* », a expliqué le joueur des Harlequins. Plus de peur que de mal. Actuellement touché à une épaule, Joe Marler espère être totalement rétabli pour la fin du mois de juillet. D'ici là, gare à la marche.

GARY BOTHA, CONCURRENT DE DANSE AVEC LES STARS

Passé par Toulouse entre 2011 et 2013, Gary Botha n'a pas laissé le souvenir d'un joueur racé et élégant mais plutôt d'un talonneur rugueux et besogneux. L'ancien Springbok (33 ans, 12 sélections) n'en a pas moins été convié à participer à la version sud-africaine de Danse avec les Stars. Deux anciens rugbymen s'étaient déjà essayés à l'exercice lors de précédentes saisons, le talonneur James Dalton (42 ans, 43 sélections), champion du monde 1995, et John Mametsa, un joueur des Bulls.

QUAND RÉMY GROSSO LA JOUE JEAN-PAUL GAULTIER

Le Castres olympique avait lancé, courant avril, un jeu concours pour dessiner le futur maillot du Castres olympique. La gagnante se nomme Mallaury Marc, jeune supportrice du CO de 19 ans. En tout, 756 maillots ont été dessinés et 6 600 votes ont été enregistrés. Parmi les nombreux apprentis couturiers se trouvaient Rémy Grosso, ailier du CO et passionné de dessin… À défaut d'être le designer du nouveau maillot, l'actuel international à VII en sera un des mannequins.

LE PSG ET LE XV DE FRANCE, FUTURS COLOCATAIRES

Du 6 au 14 juillet, les trente-six bleus retenus effectueront leur premier stage préparatoire au CNR de Linas-Marcoussis. Pendant deux jours, Philippe Saint-André et ses hommes devront cohabiter avec de prestigieux colocataires nommés Ibrahimovic, Verrati ou autres Matuidi. Le PSG a programmé sa reprise au CNR et y restera deux jours avant de partir pour un stage en Autriche.

GRENOBLE PASSE UNE PETITE ANNONCE

Le FCG a publié, vendredi dernier, un communiqué aux allures de petite annonce : « FC Grenoble Rugby recherche un masseur kinésithérapeute. » Les candidats ne devront pas tarder à transmettre leur CV, la date limite d'envoi étant fixée au 15 juin. L'heureux élu devra être disponible, au plus tard, le 8 août. Avis aux amateurs.

Best-of twitter

Jamie Cudmore, furieux lundi
Dans le cours du jeu c'est une chose, mais marcher intentionnellement sur le visage de quelqu'un, c'est d'un autre niveau! Quel lâche.

Jean-Charles Orioli, déçu jeudi
Bonne chance à mon pote Messina pour sa nouvelle vie !! Triste qu'il ne finisse pas avec nous l'an prochain !! Prends soin de ta famille !

Alexandre Menini, attristé vendredi
Je ne connaissais pas personnellement Jerry Collins mais il était une légende de notre sport. Que lui et sa femme reposent en paix

Gonzalo Quesada, vainqueur modeste vendredi
Merci aux joueurs du @RCTofficiel, énorme classe à la fin du match. Un exemple d'hommes de rugby, des vrais champions #respect #haiedhonneur

Jonathan Best, taquin samedi
A Biarritz aujourd'hui pour la fusion de deux amis #métaphore #wedding

Infos

TOULOUSE MULLER EN RENFORT
Lundi dernier, nous évoquions dans nos colonnes la possible venue de Gert Muller au Stade toulousain. Le dossier a connu un coup d'accélérateur mercredi et s'est concrétisé jeudi matin par la signature d'un contrat d'une saison. Le pilier droit sud-africain (29 ans, 1,86 m, 110 kg), passé par Agen et les Lions, était libre depuis la descente de Bayonne.

PAU MANNIX A CHOISI BUTLER
En quête d'un troisième ligne d'expérience depuis de nombreux mois (McCaw et Dusautoir avaient notamment été approchés), la Section paloise a acté le recrutement du troisième ligne irlandais Paddy Butler (24 ans, 1,91 m, 102 kg). Le joueur du Munster s'est engagé pour deux saisons.

CASTRES DAVID SMITH POUR QUATRE ANS
L'ailier samoan de Toulon David Smith (28 ans, 1,72 m, 91 kg), meilleur marqueur du Top 14 avec seize essais, a signé son contrat de quatre saisons avec le CO. Le club tarnais a aussi acté les engagements, sur deux ans, du pilier gauche Antoine Tichit (25 ans) et de l'ouvreur argentin Benjamin Urdapilleta (29 ans, 10 sélections).

BRIVE IRIBAREN ET WHETTON CONFIRMÉS
Après avoir acté la venue de Benjamin Petre et prolongé de deux ans le contrat de Giorgi Jgenti, le CABCL a entériné l'arrivée du demi de mêlée montpelliérain Teddy Iribaren (24 ans, 1,72 m, 67 kg) et du troisième ligne castrais William Whetton (25 ans, 1,97 m, 113 kg) pour deux ans.

MONTPELLIER ALTRAD MEILLEUR ENTREPRENEUR DU MONDE
Le président du MHR Mohed Altrad a reçu une remarquable distinction ce week-end à Monaco : le fondateur du groupe Altrad a obtenu le prix mondial de l'entrepreneur de l'année 2015 décerné par le cabinet EY. Une première pour la France, qu'il représentait à cette occasion.

AURILLAC MAÏTUKU JUSQU'EN 2020
Le Stade aurillacois est devenu coutumier des prolongations de contrat record : à l'image de son entraîneur Jeremy Davidson, le troisième ligne aile Latuka Maïtuku (27 ans, 1,82 m, 107 kg) a signé un nouvel engagement de cinq ans, soit jusqu'en juin 2020.

CARCASSONNE TELEFONI ET HUIT AUTRES RECRUES ACTÉES
Carcassonne a officialisé son recrutement en fin de semaine dernière : Semisi Telefoni (pilier, Agen, 32 ans), Nahuel Lobo (pilier, Montpellier, 23 ans), Clément Julien (talonneur, Oyonnax, 23 ans), Clément Poux (deuxième ligne, Béziers, 31 ans), Yohan Domenech (demi de mêlée, Oyonnax, 21 ans), Adrien Latorre (ouvreur, Massy, 24 ans), Felipe Bechesi (ouvreur, Chambéry, 23 ans), Javiah Pohe (centre, Leicester, 21 ans) et Tom Matthews (centre, Australie, 24 ans) sont engagés. Par ailleurs, le pilier gauche Quentin Drancourt (26 ans, 1, 79 m, 110 kg) arrive de Bourg-en-Bresse.

MONT-DE-MARSAN ROPATE DÉBARQUE D'AURILLAC
Le Stade montois s'est attaché les services de l'ailier Ratu Ropate (30 ans, 1,83 m, 92 kg) pour les deux prochaines saisons. Cet international fidjien (7 sélections) a inscrit dix-sept essais sous les couleurs d'Aurillac depuis 2009.

BOURGOIN-JALLIEU FONTAINE ET TOEVALU, PARIS JEUNES
Le CSBJ a officialisé l'arrivée de Serge Laïrle comme entraîneur des avants, en lieu et place de Pascal Peyron, en partance pour Oyonnax. Par ailleurs, le club nord-isérois a annoncé les venues du troisième ligne de Pau Thomas Toevalu (21 ans, 1,82 m, 100 kg) et du deuxième ligne espoirs de Perpignan Clément Fontaine.

BÉZIERS MEITÉ REVIENT
Contacté par Perpignan et Bourgoin-Jallieu, Bakary Meité (31 ans, 1,91 m, 99 kg) a décidé de revenir à Béziers. Le troisième ligne aile de Massy avait porté les couleurs de l'ASBH en 2011-2012.

LA ROCHELLE L'ESPOIR ACROIX ARRIVE
Révélation du Pro D2 avec neuf essais inscrits, l'Albigeois Gabriel Lacroix (21 ans, 1,77 m, 80 kg) va découvrir le Top 14. Cet Auscitain de formation, international moins de 20 ans, va rejoindre La Rochelle où il s'est engagé pour trois saisons. Vu qu'il était encore sous contrat avec le SCA, le club maritime a dû s'acquitter d'une compensation financière pour l'attirer.

NEVERS LE CLERMONTOIS KAZUBEK S'EST ENGAGÉ
Peu utilisé par Clermont (cinq feuilles de match de Top 14 au total), Julien Kazubek va rebondir en Fédérale 1. Le troisième ligne de 22 ans (1,90 m, 94 kg), international des moins de 20 ans, s'est engagé avec Nevers.

AFRIQUE DU SUD LE ROUX ET HOUGAARD VERS LE JAPON
Le Japon va accueillir deux nouvelles stars sud-africaines, Willie Le Roux (25 ans, 25 sélections) et François Hougaard (27 ans, 35 sélections). L'arrière et le demi de mêlée ou ailier ont signé chez les Canon Eagles où ils évolueront après le Mondial. Par la suite, le premier rejoindra les Sharks avec qui il s'est engagé alors que le second pourrait rejoindre le club anglais d'Exeter. Par ailleurs, le centre des Stormers Damian de Allende (23 ans, 3 sélections) devrait aussi rejoindre la Top League tout en restant disponible pour la franchise du Cap.

AFRIQUE DU SUD (2) VERMEULEN, GROS SUJET D'INQUIÉTUDE
Grosse inquiétude en Afrique du Sud autour de Duane Vermeulen (28 ans, 29 sélections). Le numéro 8 springbok a été touché aux cervicales avec les Stormers. Il doit consulter un neurologue pour en savoir plus sur sa blessure qui pourrait perturber sa préparation au Mondial. Par ailleurs, son départ pour Toulon est devenu inévitable. Le troisième ligne sud-africain vient de refuser l'offre de prolongation de sa Fédération. Le Springbok aurait reçu la plus grosse proposition financière jamais transmise par la Saru. Son contrat expire le 31 décembre.

SHARKS VAN DER WALT ET MJEKEVU DE RETOUR AU PAYS
Comme révélé vendredi sur notre site internet, deux Sud-Africains actuellement en France vont prochainement effectuer leur retour au pays. Le troisième ligne biarrot Philip Van der Walt (25 ans), en contacts avec Toulouse, et l'ailier perpignanais Wandile Mjekevu (23 ans) se sont engagés avec les Sharks de Durban.

NOUVELLE-ZÉLANDE COLES IMITE SAVEA ET RETALLICK
Dan Coles (28 ans, 27 sélections) a prolongé, la semaine dernière, de quatre ans son contrat avec la Fédération néo-zélandaise. Le talonneur all black des Highlanders est ainsi engagé jusqu'à la Coupe du monde 2019, comme ses partenaires Brodie Retallick et Julian Savea.

ANGLETERRE RETRAIT DE DEUX POINTS POUR GLOUCESTER
Défait lors du barrage pour la Champions Cup par Bordeaux-Bègles, Gloucester a écopé d'un retrait de deux points au classement de la saison 2014-2015 pour avoir aligné un joueur inéligible. Une décision sans conséquence sur le classement final 2014-2015 de la formation de James Hook.

JAPON LE PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION TIRE SA RÉVÉRENCE
Le président de la Fédération du Japon, Yoshiro Mori, a profité des festivités du titre de champion du Yamaha Jubilo (en présence de Philippe Berbizier) pour annoncer son départ après dix ans de mandat. Il va se concentrer sur son rôle de patron de la candidature de Toko aux jeux Olympiques 2020. A noter que Yoshiro Mori portea le toast de la remise de la légion d'honneur à notre collaborateur Robert Verdier le 16 juin à l'ambassade de France.

TECH XV UN PRÉPARATEUR POUR LES ENTRAÎNEURS SANS EMPLOI
Grâce à Tech XV, six entraîneurs actuellement sans emploi ont suivi une formation dispensée par Denis Troch l'ancien entraîneur adjoint du PSG puis entraîneur principal de Laval, Le Havre et Troyes (entre autres). Celui-ci exerce désormais la profession de préparateur mental. Durant deux jours, il est intervenu auprès de Christophe Deylaud, Serge Laïrle, Serge Milhas, Olivier Nier, Frédéric Uthurry et Philippe Benetton. Les discussions ont porté sur la communication, la motivation personnelle, la gestion de crise, l'art de rester positif et de savoir rebondir. Ce fut aussi l'occasion pour ces techniciens de se parler entre eux, situation plus rare qu'on ne le croit.

23 766

SPECTATEURS POUR L'UBB EN MOYENNE, NUMÉRO 1 EUROPÉEN
Avec 23 766 spectateurs en moyenne sur la saison écoulée, l'Union Bordeaux-Bègles affiche la plus grosse affluence de tous les clubs européens, devant Leicester (22 420) et les Harlequins (20 223). Toulon se place quatrième dans la hiérarchie avec 19 387 spectateurs en moyenne.

« Il faudra savoir comment je me sens et si lui aura envie de me sélectionner. » Thierry DUSAUTOIR, sur l'éventualité de jouer sous les ordres de Guy Novès en équipe de France après le Mondial.

XV de France

Deux « faux doublons » supplémentaires ?

Les discussions se poursuivent entre les représentants de Provale et ceux de la FFR concernant l'organisation de la saison prochaine. De nouvelles réunions auront lieu cette semaine, notamment dans le cadre du comité directeur de la Fédération vendredi à Paris. Entre autres sujets évoqués, celui de la grille des primes que percevront les 31 Tricolores qui participeront au Mondial, sur lesquelles les différentes parties ne se sont pas encore entendues. *« Il n'y a pas de gros désaccord, nous réfléchissons à un package qui serait équitable et récompenserait le mérite,* explique le président de Provale Robins Tchale-Watchou. *On se dit qu'il faut que les primes encouragent l'excellence et que les joueurs aient une réelle gratification s'ils sont champions du monde. »*
Autre dossier prioritaire : les vacances des internationaux. Celles des cinq joueurs qui auront fait la préparation mais quitteront le groupe avant le Mondial notamment. Ils pourraient bénéficier d'une deuxième semaine de repos, ajoutée à celle déjà prévue en août entre la préparation physique et les matchs amicaux, avant de rejoindre leurs clubs, même si le staff des Bleus souhaiterait pouvoir compter sur eux durant l'ensemble des trois matchs de préparation (contre l'Angleterre les 15 et 22 août, puis contre l'Écosse le 5 septembre). Enfin, les 31 joueurs qui partiront à la Coupe du monde pourraient bénéficier de deux semaines de congé au retour de la compétition. Ce qui ne manquerait pas de faire grincer des dents certains présidents de clubs… Cela ajouterait en effet deux « faux doublons » supplémentaires à ceux déjà prévus dans le calendrier et porterait à onze le nombre de matchs durant lesquels les internationaux seront indisponibles pour leurs clubs. *« Les intérêts des clubs et des joueurs étant intimement liés, nous faisons tout pour travailler en bonne intelligence et faire en sorte que les choses se passent au mieux,* assure Tchale-Watchou. *Nous devrions tomber d'accord sur ces dossiers d'ici une quinzaine de jours. »*

Perpignan

Hyardet s'en va, « PSA » et Brunel sondés

Alain Hyardet ne sera plus l'homme fort de Perpignan la saison prochaine. Le 17 mai, au coup de sifflet final de la défaite face à Agen en demi-finale, François Rivière avait pourtant annoncé comme *« certaine »* sa prolongation. Mais depuis, le technicien se trouvait dans le flou le plus complet, comme nous l'évoquions dans nos colonnes le 29 mai dernier : contacts a minima avec le président, aucune proposition concrète et une mainmise perdue sur le recrutement. Le départ, devenu inéluctable, a été acté, vendredi midi, après une entrevue entre le manager et le président. *« Il est tout à fait probable que quelqu'un viendra à mes côtés pour m'aider à renforcer l'analyse technique et sportive du club »,* a répondu François Rivière au micro de *France Bleu Roussillon* à l'heure d'évoquer la nomination d'un éventuel successeur. Selon nos informations, la direction du club n'a pas attendu l'officialisation du départ de Alain Hyardet pour se pencher sur le choix d'un nouveau manager. Ainsi, deux sélectionneurs ont récemment été contactés, en vain : Jacques Brunel et Philippe Saint-André. *« Je ne m'engagerai nulle part ni n'envisagerai une collaboration avant la fin de Coupe du monde »,* déclare le boss des Bleus. L'ancien entraîneur des trois-quarts Patrick Arlettaz, en charge d'une équipe jeune cette saison, pourrait être l'heureux élu. Par ailleurs, l'ouvreur Mathieu Belie (27 ans, 1,80 m, 80 kilos) s'est engagé pour deux saisons supplémentaires.

Toulon

Bernard Laporte sur le marché ?

Dans l'entourage du RCT, on s'inquiétait, ce week-end, d'un prétendu intérêt du Racing-Metro envers le manager Bernard Laporte. Si ce dimanche, le président racingman Jacky Lorenzetti n'a pas donné suite à nos appels, l'ex-sélectionneur du XV de France s'est montré catégorique : *« Je ne l'ai jamais eu au téléphone. »* Sous contrat jusqu'en juin 2016, le manager devrait officier l'an prochain à mi-temps au RCT et sera secondé, dès décembre, par son successeur Diego Dominguez. L'entraîneur des avants, Jacques Delmas, étant associé à l'Australien Steve Meehan pour la ligne de trois-quarts.

Coupe du monde 2023

Cinq candidats déclarés dont la France

La France entend bel et bien organiser le Mondial 2023 comme révélé dans nos colonnes le 17 avril dernier. World Rugby a annoncé, vendredi, que cinq pays avaient exprimé leur intérêt pour accueillir l'évènement : outre la France, les Etats-Unis, l'Afrique du Sud, l'Italie et l'Irlande seraient candidats. Des représentants de ces cinq pays ont été conviés, la semaine dernière, à Londres, à une première réunion d'information programmée sur deux jours. L'appel à candidatures est ouvert depuis le 14 mai dernier et se clôturera en juin 2016.

Fédérale 1 - Pro D2

Lille dans le collimateur de la DNACG

Après plusieurs échecs ces dernières saisons, le Lille Métropole Rugby a enfin obtenu il y a dix jours son billet d'accession pour le Pro D2. Une aubaine pour le développement géographique du rugby professionnel, totalement absent du nord de la France. Seulement voilà, il y a maintenant dix jours, les dirigeants du club nordistes se sont présentés devant les responsables de la DNACG, le gendarme financier du rugby professionnel, afin de présenter leur dossier financier. Le LMR, déjà en proie à des difficultés économiques en début de saison après le départ du président Jean-Claude Branquart, avait créé une société par actions simplifiées (SAS) en parallèle de sa structure associative. La voie du plus haut niveau passait par cette étape qui est d'ailleurs une exigence des instances fédérales. Seulement, le chiffre de 800 000 euros de dette, notamment vis-à-vis de l'Urssaf, était annoncé. Et il semble bien que l'ardoise n'ait pas encore été effacée, même si 300 000 € seraient sur le point d'être injectés notamment par l'actionnaire majoritaire Stéphane Desreumaux et le président Jean-Paul Luciani.
Selon nos informations, le déficit serait tout de même loin d'avoir été résorbé. Et les dirigeants lillois n'auraient pas apporté les garanties nécessaires afin de valider l'accession en Pro D2 obtenue sur le terrain. Un délai leur aurait été accordé afin qu'ils puisse réunir ces garanties. De leur côté, les responsables de la DNACG se seraient rapprochés de la FFR afin d'obtenir de plus amples informations et des éléments tangibles sur un dossier jugé très « léger ».
Evidemment, force est de s'interroger : quel serait l'avenir du Lille Metropole Rugby si toutefois les garanties financières n'étaient pas fournies dans les prochains jours ? Un éventuel retour à la case départ est-il possible ? Dans l'entourage de la DNACG, on répond par l'affirmative. Une décision interviendra forcément très vite. Mais si l'accession des Lillois venait à être refusée, cela pourrait faire le bonheur de Dax, 15e de Pro D2, qui pourrait alors être repêché.

Exclusif

PAU UNE OFFRE À CHISHOLM
Alors que la fusion basque tarde à se concrétiser, l'Aviron bayonnais aimerait assainir ses finances et, avant tout, sa masse salariale. Mercredi dernier, le deuxième ligne australien Mark Chisholm (33 ans, 58 sélections) a reçu une offre alléchante de la part de la Section paloise. De leur côté, les dirigeants basques ne seraient pas opposés à libérer leur capitaine, qui représente l'un des plus gros salaires du club. Que décidera Chisholm ? Rejoindra-t-il le Béarn la saison prochaine ? Ce qui semble se dessiner à l'heure actuelle.

COLOMIERS ARMAND BATLLE VERS LE STADE FRANÇAIS
Armand Batlle, le trois-quarts aile de Colomiers, devrait rejoindre de Stade français la saison prochaine. En fait, il intéressait aussi Toulon qui avait

proposé à Colomiers le même scenario que pour le numéro 8 Afa Amosa, soit un recrutement en le laissant à la disposition une saison à son ancien club. Mais Armand Batlle a préféré l'option parisienne. Ce joueur formé à l'Usap (trente-cinq matchs de Top 14) a marqué treize essais en Pro D2, meilleure performance pour un joueur français.

BAYONNE DUHALDE PRÊTÉ À BRIVE
En quête d'un troisième demi de mêlée après le départ à Colomiers de Damien Neveu, les dirigeants brivistes, qui avaient déjà enrôlé le Montpelliérain Teddy Iribaren, ont choisi le jeune bayonnais Bastien Duhalde. Le joueur de 22 ans (1,78 m, 83 kg) ne quitte pas l'Aviron bayonnais pour autant : il sera prêté au club corrézien.

DAX RAPHAËL SAINT-ANDRÉ A DIT OUI
Raphaël Saint-André (44 ans) se serait engagé cette semaine à Dax.

En attendant de savoir si l'entité basque maintiendra ou pas le club landais en Pro D2, le frère du sélectionneur tricolore, ancien coach du Lou, de la Russie et de la Hongrie, s'est mis en quête d'un entraîneur des avants. Dans l'éventualité où le grand club du pays basque, porté par Manu Mérin et Serge Blanco, ne voie pas le jour, Benoît August (38 ans) pourrait être celui-ci.

BOURGOIN NINARD PROLONGE AU SEIN DU STAFF
Arrivé au club comme entraîneur des skills la saison dernière, Florian Ninard prolonge l'aventure berjallienne. L'ancien ailier de La Rochelle et Grenoble (33 ans) a signé un contrat portant sur deux ans supplémentaires. Il prendra également en charge la défense à l'avenir.

L'interview

MAX GUAZZINI
NOUVEAU DIRECTEUR GÉNÉRAL DES BARBARIANS

« J'ai toujours été traditionaliste »

Propos recueillis par Léo FAURE
leo. faure@midi-olympique.fr

Comment s'est faite votre arrivée à la tête des Barbarians ?
D'abord, je ne suis pas à la tête. Le président, c'est Jean-Pierre Rives. Je ne suis que le directeur général. Ensuite, j'ai toujours été proche des Barbarians. Il y a très longtemps, quand je n'étais même pas président de club, j'allais voir leurs matchs ! C'était il y a plus de vingt ans. J'ai toujours adhéré à la philosophie des Barbarians. Ce club, c'est la survivance d'une époque qu'il faut continuer à faire vivre. Le rugby c'est l'esprit d'équipe, l'humilité, la convivialité et le respect. J'ai toujours aimé cela. On a dit de moi, à tort ou à raison, que j'étais quelqu'un de novateur. Mais en fait, j'ai toujours été traditionaliste du point de vue des valeurs de ce sport. Je veux garder ces choses, même si Jean-Pierre (Rives) est aussi venu vers moi avec cette idée de renouvellement. Ce qui est normal. Avec moi, il y a également Thomas Lombard et Pierre Rabadan qui arrivent.

Quel sera leur rôle ?
D'abord, tous les deux ont déjà été des Barbarians. Ils ont la carte ! Pierre sera chargé des relations avec les présidents de club. Il est bon de se faire connaître auprès d'eux. Il faut qu'ils sachent qu'il y a une convention de signée entre les Barbarians, la Ligue et la Fédération. À ce titre, l'article 9* s'applique pour les Tournées et le match de la fenêtre de novembre. Bien sûr que nous resterons consensuels avec les présidents de club. Mais il est important qu'ils sachent que l'article 9 s'applique. Qu'ils comprennent que notre démarche est complémentaire, qu'elle ne va pas à l'encontre des clubs mais, au contraire, que nous voulons être les gardiens d'un certain état d'esprit. C'est la source et la force du rugby. Pour qu'une équipe gagne, il faut que les joueurs soient bien ensemble. Voilà quel sera le rôle de Pierre (Rabadan). Quant à Thomas, il est très implanté dans les médias. Il prendra en charge le secteur de la communication.

Pour combien de temps prenez-vous vos fonctions ?
Selon les statuts, c'est une élection pour trois ans. En sachant que cette année, en raison de la Coupe du monde, il n'y aura pas de rencontre en novembre.

Votre mandat débute par une tournée en Argentine…
Voilà. Dès dimanche, nous partons pour Buenos Aires. Et il va falloir que je prenne l'avion. Que je me fasse violence ! Je suis un terrorisé de l'avion. Heureusement qu'il existe des anxiolytiques. Quand je suis allé au Brésil, pour les 80 ans de Serge Kampf, j'ai réussi à le faire.

L'Argentine, c'est un pays avec lequel vous entreteniez une relation particulière, du temps où vous présidiez le Stade français…
Et pourtant, je n'y suis jamais allé ! Quand j'étais au Brésil, Diego Dominguez était là. Il m'a dit : *« viens avec moi en Argentine, j'organise un dîner avec tous tes anciens joueurs argentins ».* J'ai trouvé l'idée enthousiasmante et chaleureuse. Finalement, je n'ai pas pu, pour des raisons d'organisation. Je suis heureux de pouvoir y aller cette fois-ci. J'en ai toujours rêvé. Vous savez, mon grand-père a vécu en Argentine… *(il marque une pause)* Les Argentins sont des gens fabuleux, passionnés et qui aiment leur maillot et leur pays. Eux, ils chantent leur hymne avec passion. Pas comme dans certains sports…

Argentine - Barbarians, c'est une résurgence du romantisme…
C'est assez vrai ! Les Barbarians font également perdurer cela.

Quelles sont vos attentes pour cette tournée ?
En tant que directeur, seulement des attentes humaines. Je ne connais pas les joueurs qui seront présents. À part Jérôme Fillol. Mais ces tournées doivent servir à tisser des liens entre les joueurs. Après la demi-finale du Stade français à Bordeaux, j'ai vu Mathieu Bastareaud et Martin Castrogiovanni venir dans le vestiaire des Parisiens pour les saluer. C'est bien ! Le rugby c'est cela. Nous ne sommes pas une entreprise.

** Obligation faite aux clubs de libérer les joueurs lors d'une convocation*

LE GROUPE POUR LA TOURNEE EN ARGENTINE (14 AU 28 JUIN)
Tichit (Oyonnax), Pointud (Bayonne), Orioli (Toulon), Mach (Castres), Poux (Bordeaux-Bègles), Desmaison (Racing-Métro), Suta (Toulon), Mela (Brive), Lassalle (Oyonnax), Ghezal (Lyon), Lakafia (Paris), Rabadan (Paris), Vosloo (Toulon), Bruni (Toulon), Guyot (La Rochelle) ; Fillol (Paris, Capitaine de tournée), Adams (Bordeaux-Bègles), Urdapilleta (Oyonnax), Doussain (Toulouse), Chavancy (Racing 92), Danty (Paris), Rey (Bordeaux-Bègles), Lapeyre (Racing 92), Tian (Oyonnax), Jané (France VII), Germain (Brive), Palis (Castres).
Entraîneurs : Fabrice Landreau et Philippe Rougé-Thomas.

Les chômeurs participeront au jubilé de Chabal et Nallet

Comme chaque année, Provale va réunir les joueurs sans club pour un stage durant l'été. Il aura lieu à Lyon cette fois, le Lou ayant accepté de prêter ses installations au syndicat des joueurs pour l'occasion. Le stage se déroulera sur deux jours en amont du jubilé de Sébastien Chabal et Lionel Nallet, organisé le 4 juillet au stade Gerland (15 h 30) et qui verra la sélection des deux anciens internationaux tricolores affronter les Barbarians. Il a été accepté que des chômeurs soient inclus dans chacune des deux équipes, pour ponctuer leur stage.

TRADE MARK

Heineken®

open your world*

Heineken®

C’est la recette unique de Heineken qui lui confère toute sa pétillance.
*Ouvrir une Heineken, c’est consommer une bière vendue dans le monde entier.

L’ABUS D’ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

PUBLICIS CONSEIL RCS Nanterre 414 842 062